VOLUME XX, No 18

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

	Page
Le discours du Trône et l'Agriculture	3
Le Guide de l'Impôt	3
La Coopérative Fédérée	4
L'U.C.C. et l'établissement des Jeunes	5
Le Choc des Idées	6
Extraits du discours du Trône	8
L'année avicole 1948	10
Concours de coopération	16
Cours à domicile	17
L'Opinion rurale	19
Notre feuilleton	21

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI LE 21 JANVIER 1948

Succès de la semaine d'étude de Sherbrooke

Le congrès réunissant plus de 65 membres se tenait à l'Ecole Noé-Ponton du 13 au 16 janvier. — Vue d'ensemble des conférences données et des discussions qui suivirent. — Conclusion.

Par Claude Déry

La semaine d'étude provinciale, organisée par l'Union Catholique des Cultivateurs remporta le plus vif succès la semaine dernière alors que propagandistes, présidents de Fédération ainsi que dirigeants diocésains se sont réunis pendant trois jours à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke, pour étudier les principes qui gouvernent leur association professionnelle.

Plus de 65 membres venant de tous les coins de la province — Québec, Mont-Laurier, St-Georges-de-Beauce, Rimouski, Amos, St-Hyacinthe, Farnham, voire même du Lac St-Jean et de l'Abitibi, ont suivi avec un intérêt sans cesse croissant les assises importantes de ce congrès provincial.

A la lumière des conférences données par des compétences, tous les membres ont étudié ferme les divers problèmes que doivent rencontrer les fédérations ainsi que les syndicats. Il va de soi que ces trois jours d'étude, du 14 à 16 janvier, ont été un tremplin pour tous les membres présents. Chacun des congressistes est retourné dans son milieu respectif avec des principes plus solides et une détermination plus concrète pour la marche générale de l'U.C.C.

LE CHANOINE MALOUIN

Le 14 janvier, soit mercredi dernier, à 9 heures, s'ouvrait le congrès. M. Léopold Paquin, propagandiste général du mouvement, souhaita la cordiale bienvenue à tous les congressistes et présenta M. le chanoine Malouin, directeur de l'Ecole d'agriculture et aumônier diocésain de l'U.C.C. de Sherbrooke.

"J'ai conscience — affirma le chanoine Malouin, que nous sommes tous en train de réaliser l'idéal de M. Noé Ponton, le grand défenseur de la classe agricole: rendre le cultivateur plus intelligent et plus libre. Vous êtes tous ici pour réaliser ces deux voeux. Je vous souhaite donc plein succès. Soyez chez-vous, chez-nous."

M. ABEL MARION

M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., portant alors la parole, précisa que "ce qui nous manquait le plus actuellement, c'était des chefs de file, des chefs d'équipes. Il nous faudrait stimuler, à travers notre province, nos jeunes à suivre les cours donnés dans nos écoles de chefs."

"Toutefois, ajouta M. Marion, nous devons bien admettre que depuis 20 ans, il s'est opéré au sein de la classe agricole des progrès très marqués. Il ne tient qu'à nous de continuer en ce sens."

"Emportés par la guerre, nous vivons trop en matérialistes. Nous poursuivons un seul but: la sécurité; nous allons vers un esclavage mitigé mais réel. Il est certes important de vivre, mais il est plus important de conserver sa liberté. C'est pourquoi je crois qu'il est nécessaire de temps en temps de revenir sur la doctrine. Car, en somme, ce qui compte le plus ici-bas, c'est de conduire l'être humain à sa destinée éternelle."

M. L'ABBE BOUCHARD

M. l'abbé Bouchard, aumônier de la Fédération de Chicoutimi et licencié en sociologie, présenta la première conférence sur "le rôle humanisant de la propagande." Citant la parole des évêques sur le problème rural: "Les causes les plus profondes et les plus lamentables de la crise sociale et agricole de l'heure présente sont d'ordre moral et religieux", l'abbé Bouchard sema les idées d'une reconstruction morale au sein de la classe agricole et détailla un programme de vie chrétienne complet.

M. Paquin remercia le conférencier et ajouta : "C'est la première fois que notre congrès présente une conférence aussi intéressante et précieuse."

Le Père LeBel, s.j., aumônier général de l'U.C.C. affirma que "la conférence de M. l'abbé Bouchard s'appuyait 100% sur la doctrine sociale de l'Eglise. La charité est en somme le grand principe qui doit gouverner l'existence de l'homme. Le bonheur réel vise au bien éternel. Nos propagandistes doivent travailler en vue de cette fin. Nous tous devons travailler à donner à nos familles un minimum de biens temporels en vue du seul grand bien vers lequel nous tendons tous; le ciel."

A la demande de tous les congressistes, l'on pria alors M. l'ab-

(Suite à la page 15)

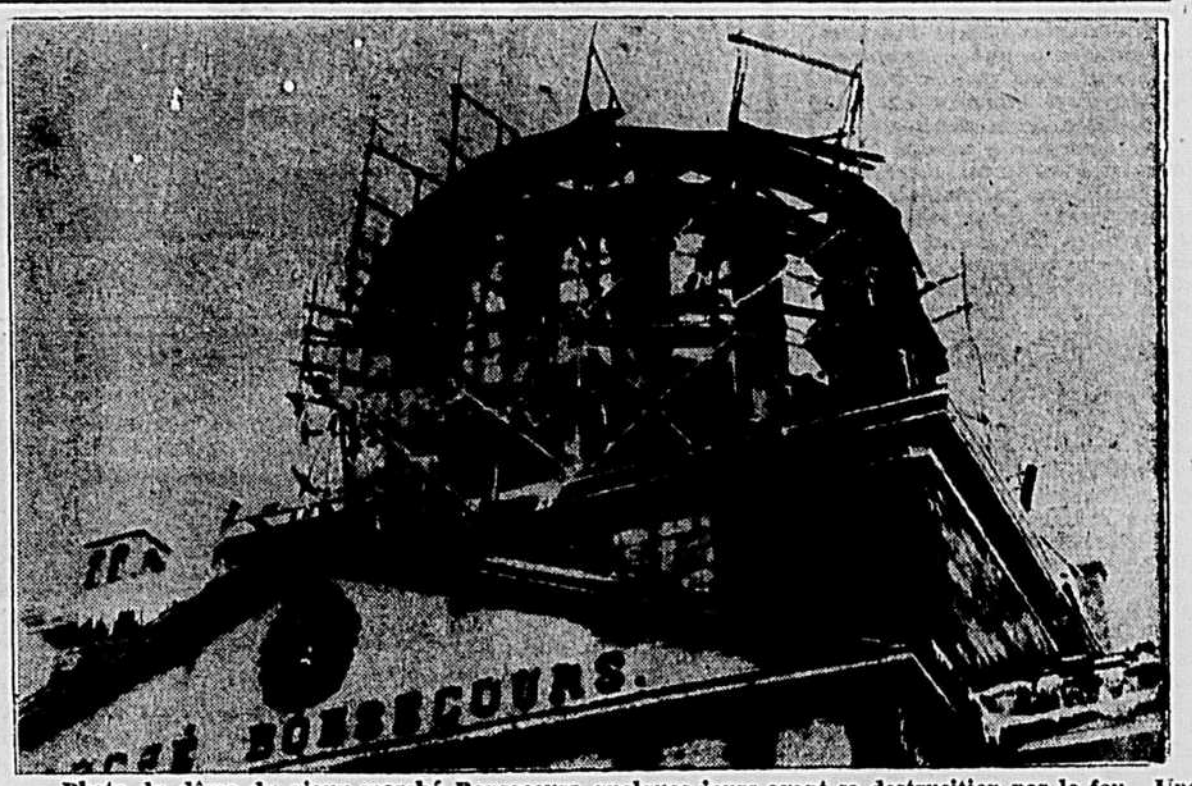


Photo du dôme du vieux marché Bonsecours quelques jours avant sa destrucition par le feu. Une Commission d'enquête a établi que l'incendie avait été causé par la négligence d'un fumeur parmi les six membres de l'équipe qui travaillaient à la réparation de la partie extérieure du dôme. On a annoncé que l'édifice sera de nouveau coiffé de son dôme. Le feu a épargné les deux ailes et le commerce n'a pas été entravé.

Le congrès à Brockville

Congrès annuel de la Fédération Canadienne d'Agriculture. — Un forum sur l'oléo-margarine.

Vous nous aidez quand vous renouvelez de vous-même votre abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Les cultivateurs de la province de Québec, représentés à la Fédération Canadienne d'Agriculture par l'U.C.C. et la Coopérative Fédérée, auront l'occasion de discuter de la stabilisation future de l'agriculture canadienne, des objections à l'oléo-margarine et d'autres sujets agricoles d'actualité, à l'occasion du prochain congrès de la Fédération, à Brockville, Ont., du 26 au 30 janvier. Le congrès sera présidé par M. H.-H. Hannam, président, assisté de MM. W.-J. Parker, de Winnipeg, et J.-A. Marion, président général de l'U.C.C., respectivement premier et deuxième vice-présidents de la Fédération. Le 26 janvier sera réservé aux réunions des directeurs. Tous les délégués prendront part à celles du 27 et du 28 janvier.

L'honorable J.-J. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, apparaîtra au congrès au cours de la journée du 27. Un programme radiophonique diffusé de Brockville, à l'heure habituelle des "Farms Forums", traitera de l'oléo-margarine.

Les cultivateurs ont remboursé

$17,000,000 remis au Crédit Agricole, dont la moitié avant échéance. — Perte insignifiante de $150.02.

"Les cultivateurs qui se sont prévalus des avantages du crédit agricole provincial ont remboursé jusqu'à présent près de 17 millions, dont plus de la moitié avant échéance, et le total des pertes subies par le gouvernement n'est que $150.02" C'est ce qu'a révélé le ministre actuel de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré, à Québec. "25,700 cultivateurs, avec leurs épouses et leurs enfants, ont profité de ce crédit, et au moins dix mille d'entre eux étaient auparavant dans une situation désespérée. Sans le crédit agricole, ils auraient cherché refuge en ville, ce qui aurait créé une tendance à la baisse des salaires et au chômage."

L'hon. Laurent Barré parlait au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Renaissance. Au sujet de la réorganisation du service agronomique, il a dit que "sans hâte, mais sûrement, nous allons vers notre but qui est d'avoir, dans chaque comté, au moins un bon bureau d'agronome, bien organisé, et d'avoir des agronomes payés raisonnablement. Nous ne voulons plus d'agrnomes ayant des salaires de famine, faisant du travail de commis." M. Barré a de plus rappelé l'action de son ministère dans le domaine de l'enseignement agricole, l'organisation de l'insémination artificielle, le drainage et l'électrification rurale.

Amendement du crédit agricole?

La loi du crédit agricole serait-elle amendée au cours de la présente session provinciale? Un journal de Montréal publie à ce sujet une nouvelle que nous reproduisons simplement pour faire écho à la rumeur et sous toutes réserves:

"Dans les cercles ministériels on affirme que la loi provinciale du Crédit Agricole sera amendée au cours de la prochaine session. L'amendement, qui serait d'importance, prévoirait l'extinction totale de la dette advenant la mort de l'emprunteur.

Le gouvernement verrait à assurer l'emprunteur moyennant une rétribution très minime, contre le risque de la mort. Le cas échéant, sa veuve et ses enfants jouiraient d'une terre entièrement libérée. C'est la compagnie d'assurance ayant accepté le risque qui rembourserait le gouvernement. L'amendement prévoirait toutes les modalités et toutes les conditions de cette libération hypothétique."

Le prix plafond du beurre sera de 73 cents dans notre province

Retour partiel au système de contrôle des prix pour enrayer la hausse exagérée des prix sur le marché domestique. — Prix plafonds des viandes à être annoncés bientôt.

En date du 15 janvier dernier, le gouvernement fédéral a réimposé le contrôle des prix du beurre et des viandes. Il a aussi déterminé des limites aux profits sur la vente des fruits et légumes importés. Les prix des engrais chimiques aussi seront plafonnés. Jusqu'à ce que les circonstances justifient le contraire, les prix plafonds du sucre, de la mélasse, des gras et des huiles, des fruits et légumes en boîtes, du fer brut et de l'acier, de l'étain, et des loyers resteront en vigueur.

Les prix plafonds pour les viandes n'ont pas encore été annoncés. On prédit que les prix du porc seront plus élevés que ceux d'il y a environ un mois, mais inférieurs aux prix exorbitants que certaines maisons ont cru devoir exiger après l'annonce de la signature des contrats anglo-canadiens. Les prix du boeuf, de l'agneau et du veau dépasseront légèrement les prix plafonds du temps de guerre.

Telles sont les grandes lignes du programme annoncé, le 15 janvier, par l'honorable M. Abbott, ministre des Finances. Le ministre a bien signifié que le gouvernement n'entendait pas ressusciter toute la machine du contrôle des prix, telle qu'elle avait été mise en marche pendant la guerre.

PRIX DU BEURRE

Par suite de cette déclaration, la commission des prix et du commerce annonce la promulgation d'une ordonnance établissant les prix plafonds du beurre de beurrerie, du beurre de laiterie et du beurre de petit lait, pour toutes les catégor de commerce, à compter du 19 janvier.

Le prix de détail maximum qui peut être exigé au consommateur pour le beurre de beurrerie de la meilleure qualité, en pains, est 73 cents la livre en Ontario et dans le Québec; 74 cents dans les Maritimes; 71 cents dans le Manitoba et l'Alberta; 70 cents dans la Saskatchewan, et 72 cents la livre dans la Colombie-Britannique.

Les fonctionnaires de la commission ajoutent que les majorations de commerce sont les mêmes que celles qui étaient en vigueur lors de l'ancien plafonnement.

Les niveaux de prix maximums pour le beurre de petit lait et le beurre de laiterie seront approximativement les mêmes que ceux du beurre de beurrerie.

On ne veut pas de la margarine

Dans tous les comtés ruraux, il a unanimité au sujet de la margarine: on n'en veut pas. On se rend parfaitement compte du tort que ressentirait l'industrie laitière si l'interdiction qui frappe la fabrication et l'importation d'un substitut du beurre était présentement levée. On estime que la consommation du beurre s'abaisserait de près de 100,000,000 de livres et c'est plus que suffisant pour déséquilibrer l'industrie laitière et, par contrecoup, l'agriculture elle-même dans l'est du Canada. Les syndicats de l'U.C.C. et les paroisses rurales nous adressent donc protestations sur protestations en nous priant de les faire valoir auprès des autorités fédérales. Nous estimons que les députés qui représentent des comtés ruraux à Ottawa ne peuvent que souscrire à l'opinion nettement exprimée de leurs mandataires. Quant aux autres, ils ne peuvent ignorer que toute crise agricole a ses répercussions rapides dans les villes.

Billet

Epidémie de torticolis

Il est évident que le monde se porte mal. On n'a jamais entendu tant de plaintes; on n'a jamais rencontré autant de mécontents. La chemise d'un homme heureux est devenue un vêtement introuvable. L'ouvrier qui obtient une augmentation de salaire n'est déjà plus assez payé la veille du jour où il l'obtient. A la campagne, le prix de vente est toujours en retard sur le coût de revient et la vache mange ce que rapportent deux livres de beurre pour en faire une seule. Il n'est plus besoin d'insister pour aboutir à une constatation générale et c'est qu'une maladie générale s'est emparée de tous les habitants de la planète.

Cette épidémie a trompé la vigilance des médecins surchargés de travail, des infirmières assidues au chevet de la souffrance, des services d'hygiène réputés pour leur moderne efficacité. Mais le perspicace service d'information de notre journal a poursuivi sa propre enquête et il est en mesure d'en fournir les résultats sans le moindre risque d'erreur. Le pays est atteint d'une épidémie de torticolis. La médecine distingue entre le torticolis aigu et le torticolis chronique. Il s'agit, cette fois, des deux.

On ne connaissait pas jusqu'ici le caractère contagieux de cette maladie; c'est pourquoi tout le monde a pu en être atteint sans que la multiplicité des cas attire trop l'attention. Mais le mal étant connu, il est à espérer que les autorités prendront sans plus tarder les précautions qui s'imposent. C'est un principe assez évident, en notre siècle de civilisation et de haute science, qu'une maladie à laquelle on a pu donner un nom est déjà aux trois quarts guérie.

Le torticolis résulte de douleurs dans les muscles du cou. Chacun ayant le sien, il n'est pas nécessaire de s'expliquer longuement là-dessus. Mais là, cependant, réside la preuve irréfutable de l'idée principale de ce billet. L'épidémie de torticolis dont tout le monde souffre est la conséquence même de l'enflure du coût de la vie. C'est là ce qui cause ces plaintes, ces soupirs douloureux, ces gémissements, ces exclamations de colère, dont la cause profonde n'avait pu être mise à jour. Le Canada a terriblement mal au coût de la vie et cela élance jusque dans la tête. C'est un bien mauvais coup pour le pays et on ne sait comment il s'en remettra. Il ne reste plus qu'à remettre le malade entre les mains des spécialistes, et il vaut autant s'y résigner d'avance, le porte-monnaie s'en ira avec la maladie...

C'est comme cela après toutes les guerres; après l'une, c'est la grippe espagnole; après l'autre, c'est le torticolis...

VER-de-TERRE.

Au lecteur de composer la bas de vignette... pour une fois. Le dessin parle de lui-même.

Dans 50 ans d'ici

Au seuil d'une nouvelle année, les prédictions, même de ceux qui se trompent plus souvent qu'à leur tour, piquent la curiosité. Nous avons demandé à un astrologue ce que sera l'agriculture dans 50 ans d'ici, ou plus exactement en l'an 2000. Peut-être a-t-on lu quelques-unes de ses réponses dans notre chronique de la semaine dernière. En voici d'autres. Comme il s'agit d'une conversation à bâtons-rompus, nous passâmes sans transition d'un sujet à l'autre. Laissons-lui la parole. Vous êtes invité à en prendre et à en laisser, selon vos goûts. Votre "bet", comme on dit en anglais, est aussi bon que le sien.

Q.—Le nombre des fermiers va-t-il augmenter ou diminuer ?

R.—Avec la culture intensive, une acre de terre va nourrir un nombre plus grand de personnes. La Population du Canada va s'accroître de façon notoire, mais le nombre des fermiers n'augmentera pas proportionnellement. Un plus vaste marché domestique va nous soulager en partie des servitudes qu'imposent les marchés étrangers, notamment celui de la Grande Bretagne.

Q.—Dans les villages d'autrefois, il y avait des corps de métiers qui s'en vont graduellement: selliers, tailleurs, ferblantiers, horlogers, forgerons, etc. Il n'y a pas que ces artisans qui disparaissent, les médecins eux-mêmes deviennent rares. En sera-t-il de même dans 50 ans ?

R.—Question qui entrainerait de trop longs développements. Pour ce qui est des médecins, il y en aura sûrement plus. Et qui sait, les citadins eux-mêmes, rassasiés de leurs spécialistes, seront peut-être bien aise d'aller consulter un bon praticien de campagne qui soigne le corps humain en tant qu'un tout et ne vide pas toutes les poches du patient. Le spécialiste du gros orteil et son confrère le spécialiste du petit orteil finissent par être une engeance... Tous les ruraux ne souffrent pas de la même manière de l'absence de médecin. "Comment faites-vous pour vivre aussi loin du médecin ?" demandait-on dernièrement à un habitant. "Bah, répondit-il, ici nous mourrons tous de mort naturelle". En voilà un qui, avec le philosophe, estime sans doute que le meilleur médecin est celui après lequel on court sans pouvoir le rejoindre... Quant aux avocats, il y en a peu dans nos campagnes et les astres n'annoncent pas encore d'invasion dangereuse de ce côté. Cependant, dans les coopératives un peu importantes, il y aura, dans l'avenir, des services légaux où l'on pourra à bon compte, régler sur place les chicanes que l'on va maintenant vider à prix d'or dans les villes. Entendez tout ceci avec un grain de sel.

Q.—Quel est l'avenir du cheval ?

R.—Ne vous empressez pas de planter un saule sur sa tombe, car il n'est ni mort ni en train de disparaître. Seulement l'éleveur n'a plus la flamme et cela, c'est grave. Les Arabes eux-mêmes vont faire la guerre motorisée, eux qui, il y a plus de mille ans, ont comme suit défini le cheval parfait: "Il doit porter un homme adulte, ses armes, ses vêtements de rechange, des vivres pour tous deux, un drapeau même par un jour de vent, traîner au besoin un cadavre et courir toute la journée sans penser ni à boire ni à manger".

Q.—Reste le mouton.

R.—Amélioration dans la qualité, peu de progrès dans la quantité, voilà ce que je puis lire dans l'avenir. Cela, c'est vraiment dommage car l'industrie ovine rémunère de double façon. Il semble difficile de créer une grande demande pour la viande d'agneau, pourtant si bonne. Et le porc paiera toujours davantage. En dépit de tout, on s'explique mal le fait que, dans une province comme la nôtre, l'élevage du mouton reste en somme stationnaire, nonobstant l'encouragement qu'on lui donne. Le poids moyen — en autant que le poids calculé de cette façon signifie quelque chose — d'une toison aux Etats-Unis est d'environ 8 livres par année. Il y a cent ans, il n'était que de 2. Cela donne une idée de la marche du progrès.

Q.—L'aviculture va-t-elle rester lucrative ?

R.—La guerre a révélé l'aviculture à elle-même. On n'aurait jamais cru qu'elle pouvait, en si peu de temps, atteindre pareils sommets. S'y maintiendra-t-elle ? Oui, pourvu qu'on élève les volailles au crayon de mine. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'il faut étudier strictement son affaire: nourriture, hygiène, préparation pour le marché, etc., tout doit recevoir les soins les plus attentifs et les mieux éclairés. De grands progrès s'accompliront dans la prévention et la thérapeutique des maladies aviaires. Notre époque a vu le déclin de la poule couveuse et l'introduction du grand couvoir coopératif électrique. La poule de nos mères ne pondait pas une centaine d'oeufs par année. Aujourd'hui, nombreuses sont les fermes où elle pond au delà de 200 oeufs. Ce chiffre va s'améliorer davantage. Il faut avoir pleine confiance dans l'aviculture. Si certains aliments synthétiques apparaissent un jour sur nos tables, rien, au grand jamais, ne remplacera l'oeuf et le poulet rôti.

Q.—Si nous parlions de la fermière...

R.—Elle va jouer un rôle grandissant, non seulement à son foyer mais dans la vie publique rurale. On lui a ouvert les voies d'une émancipation équitable et saine: elle va en profiter et en faire profiter les siens. Sans négliger aucun des travaux domestiques qui sont sa tâche humble et noble, elle peut étendre son action bienfaisante dans tous les domaines qui, de loin ou de près, regardent l'agriculture. Presque toujours inspiratrice du progrès, elle peut et doit seconder tout ce qui concourt à améliorer le sort des gens de la terre. Dans une dizaine d'années, l'Ecole des Arts domestiques sera dirigé par une femme, ceci dit pour ne citer qu'un exemple non des revendications et conquêtes féminines — mots redondants et creux — mais d'une progression rationnelle amenée par le temps.

Q.—N'y a-t-il pas un petit message d'actualité que...

R.—L'éradication des mauvaises herbes par un nouveau chimique, comme disent les nôtres, sera pratique courante dans quelques années. Mais une sélection minutieuse de la semence restera toujours la première mesure à prendre contre la cinquième colonne végétale. Le crible est l'ami de l'agriculteur. Et à propos de grains, rappelez à ceux qui parcourent votre chronique qu'ils ne doivent pas tarder à faire leurs provisions. Qui n'a pas en réserve ses semences voulues — bien à l'abri des souris et des rats — ne peut dormir avec quiétude. C'est quand il s'agit de l'essentiel qu'il faut prendre le plus de précautions.

Armand LETOURNEAU

Commencement..

(Suite de la page 5)

aussi "étudier la possibilité et l'opportunité d'établir un crédit urbain d'habitation et en suggérer les modalités". Pour les fins de cette enquête, qui devra être faite "avec toute la diligence possible", le gouvernement st autorisé à dépenser $100,000.

La Loi pour améliorer les conditions de l'habitation autorise le gouvernement "à garantir et à solder la portion de l'intérêt excédant 2 p.c. sur tous prêts concentis, pour la construction d'habitations nouvelles, par une caisse populaire, soit à des particuliers, soit à des syndicats coopératifs de construction" pourvu que le taux de l'intérêt n'excède pas 5 p.c., que le montant du prêt ne dépasse pas $5,000 dans le cas d'une habitation à logement unique plus $3,000. pour chaque logement additionnel, et qu'au moins un des logements soit construit pour l'usage de l'emprunteur ou d'un membre du syndicat. Sous réserve du maximum fixé pour chaque logement, les caisses populaires peuvent prêter jusqu'à 100 p.c. de la valeur de la construction nouvelle. La Loi sera administrée par l'Office du crédit agricole et pour son exécution, le gouvernement est autorisé à dépenser $3,000,000.

Journaux et Revues

Honnêteté collective

Le remboursement des emprunts de l'Office du Prêt agricole par les cultivateurs prouve, de deux choses l'une, soit l'honnêteté collective de la classe agricole soit l'extrême prudence du personnel de l'Office. Optons pour les deux en soulignant davantage l'honnêteté comme le fait le directeur du "Devoir", M. Gérard Filion, dans le bout d'article que voici:

M. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, déclarait ces jours derniers que l'Office du Crédit agricole a perdu, depuis plus de dix ans qu'il opère, la somme insignifiante de $150.02. Et pourtant il a fait 25,700 prêts pour un montant approchant les $60 millions dont $17 millions ont déjà été remboursés, plus de la moitié avant échéance.

Les cultivateurs ont dû lutter durant quinze ans pour obtenir l'institution d'un crédit agricole provincial. Les politiciens libéraux ne voulaient pas en attendre parler. M. Taschereau se révoltait à l'idée que l'Etat prêtât de l'argent aux *habitants;* il croyait sincèrement que ceux-ci ne rembourseraient jamais le gouvernement.

M. Duplessis créa l'Office du Crédit agricole dès la session d'urgence de novembre 1936. Les *habitants* se sont montrés dignes de la confiance qu'on leur a faite. Ils ont démontré une fois de plus leur esprit de prévoyance et leur honnêteté.

La réalisation des principes

Les hommes publics signalent volontiers que l'économie de tout le pays s'appuie sur l'agriculture et que la classe agricole remplit un rôle essentiel. Il importe que ce magnifique principe trouve son application dans la vie de la nation. C'est ce que réclame M. Henri Lessard, du "Droit", dans un article où il traite de la déception constante des campagnes.

On vante beaucoup dans le Québec, par le temps qui court, la grande expansion industrielle en voie de s'y accomplir. Mais où mènera-t-elle, en fin de compte, si l'agriculture périclite, au lieu de s'accroître, faute de bras? Ce ne pourra être qu'au déséquilibre et à de profonds malaises économiques et sociaux.

Le problème rural en est donc un qui se pose de façon aiguë et il importerait fort de le remettre à l'affiche plus que jamais, en s'inspirant de ce qu'en ont écrit collectivement Nos Seigneurs les évêques en 1937.

Perfection de la coopération

L'infatigable Louis Arneau ne cesse de prodiguer ses conseils aux coopérateurs de tous les secteurs. Tandis qu'il est plus facile de déclarer que tout va pour le mieux, il ne se gêne pas à l'occasion pour signaler de petits travers et même des écueils. Ceci est à lire:

Chez nous comme ailleurs, la coopération s'est manifestée sous trois formes principales: l'épargne et le crédit; la production et la consommation. L'épargne et le crédit ou Caisses Desjardins. Fondées à Lévis, il y a 47 ans. Leur but: Enseigner la vertu d'économie à tout le monde, et, prêter aux petites gens. Coopérative de production. Leur but: Préparer économiquement de beaux et bons produits, puis, les livrer, le plus directement possible, aux consommateurs. Pour bien marcher ces contrats sont très utiles, sinon nécessaires. Coopératives de consommation. Leur but: Vivre à meilleur compte, en allant rejoindre les coopératives de production. Qualités indispensables à tous les coopérateurs: Charité ou amour de ses semblables: scrupuleuse honnêteté.

(Suite à la page 13)

La Terre de Chez Nous

MERCREDI LE 21 JANVIER 1948 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondée en 1929

Stricte propriété des cultivateurs LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin.

REDACTEURS ADJOINTS : Bernard Bérubé, Georges-N. Fortin, agronome, et Claude Déry.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada, à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifiée par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24) — Téléphone: LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE LA DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

Le discours du Trône et l'agriculture

Des rumeurs persistantes veulent que l'Assemblée législative de la province de Québec en soit à sa dernière session avant l'appel au peuple. Ce n'est non plus trahir aucun secret politique que de répéter que le parti au pouvoir compte, pour sa réélection, sur les comtés ruraux. S'il y a là une part de vérité, il n'est pas étonnant que le discours du Trône, lu la semaine dernière au Parlement provincial, reconnaisse une fois de plus la position éminente de l'agriculture dans la province.

La déclaration ministérielle, à laquelle le lieutenant-gouverneur veut bien, selon la coutume britannique, prêter ses plus nobles accents, contient un ensemble de principes d'une grande élevation. On y lit ce passage réconfortant: "Nous savons que l'agriculture est le réservoir de nos forces vies et la forteresse de l'ordre. Mon gouvernement lui conserve la place prépondérante qu'elle occupe et doit occuper dans notre économie". On ne peut douter maintenant que le Trône n'entretienne envers les chaumières rurales une parfaite bienveillance. Si ancien que soit cet exposé, il reste agréable de l'entendre, car on est forcé de croire qu'il sera appliqué à l'occasion.

Le document que nous analysons brièvement précise que des sommes additionnelles seront votées "pour continuer l'oeuvre du Prêt agricole, instituée en 1936". Il en constate le fonctionnement harmonieux et partout approuvé. Il rend hommage, et non sans raison, à l'honnêteté collective de la classe agricole qui a remboursé, moins quelques sous, tout ce qu'elle devait. La démonstration est faite de la solvabilité des cultivateurs et de la possibilité de mesures analogues. On songe, par exemple, à l'aide qui pourrait être fournie, de façon plus méthodique et plus généralisée, à l'établissement des jeunes ruraux.

La déclaration ministérielle promet aussi de "compléter l'oeuvre salutaire et féconde de la récupération, par le drainage, des terrains marécageux susceptibles d'être cultivés". Bien que la chose ne soit pas exprimée clairement ici, on comprend que le Ministère d'Agriculture aidera à l'égouttement des sols en culture par le creusage ou le redressement des cours d'eau défectueux. Il reste beaucoup à faire et cette politique, sans avoir de grand retentissement électoral, est considérée par beaucoup de techniciens comme primordiale.

Au cours des récentes années, des critiques assez virulentes ont été exprimées contre les lenteurs de la colonisation. Le Ministère concerné y a répondu par une publicité plus grande sur son travail et sur ses réalisations. Déjà, l'hon. M. Bégin avait promis l'expansion de la colonisation jusqu'au lac Matagami. Le discours du Trône revient là-dessus et reprend une promesse si large d'espoir qu'elle ne saurait plus être oubliée: "Selon l'inventaire auquel il a été procédé, la mise en valeur de ce territoire rendra possible la fondation de 225 nouvelles paroisses de colonisation et l'établissement de plusieurs centaines de mille personnes". On doit se rendre compte que la mise en valeur des terres nouvelles devient plus impérieuse dans la mesure où la province s'industrialise davantage. L'Abitibi n'existait pas comme région rurale voilà un demi-siècle. Quel serait aujourd'hui son prix? Si le gouvernement développe la région du lac Matagami ainsi qu'il le propose, cette seule réalisation pourrait suffire à sa gloire.

"Le programme bienfaisant d'électrification rurale" sera mené à bonne fin, dit le texte officiel. Mention est faite aussi de la santé publique, de l'enseignement, de l'amélioration de la voirie, de l'exploitation rationnelle des forêts, etc. Tout cela manifeste d'excellentes dispositions et il ne reste plus qu'à attendre la transformation en lois efficaces de principes qui semblent partout admissibles. Après la lecture du Discours du Trône, les cultivateurs réclameront avec une confiance accrue la solution du problème que pose pour eux la disette de grains de semence. En cette période préélectorale, fertile en bons sentiments, il ne faudrait nullement s'étonner d'apprendre que la demande a été accordée au moment même où elle a été formulée.

Dominique BEAUDIN

"Le guide de l'Impôt sur le revenu"

Depuis quelques années, le ministère du Revenu National s'intéresse tout particulièrement à la classe agricole. En présentant le "Guide de l'Impôt sur le revenu et de tenue des livres" à l'intention des cultivateurs, l'hon. J.-J. McCann a déclaré que cette brochure "fera sauver du temps au cultivateur, lui donnera l'opportunité de voir, dans le calme, exactement où il en est et les progrès qu'il fait sur sa ferme" Et il a ajouté: "Une ferme c'est une affaire. Le cultivateur doit tenir ses comptes en ordre." Tout cela est très bien. La comptabilité sur la ferme comporte mille et un avantages, y compris celui de faciliter la tâche du fisc...

Que les cultivateurs, comme les ouvriers et les salariés en général, doivent se soumettre à l'Impôt, c'est indiscutable, à condition que la loi soit juste. Tout citoyen qui le peut, c'est-à-dire qui gagne plus qu'il ne faut pour assurer le bien et le bonheur de sa famille, vêtement, nourriture et le logement, éducation et instruction, établissement, est obligé, en stricte justice sociale, de donner sa contribution à l'Etat pour l'administration des lois communes et le développement de toutes les ressources de la nation. Le cultivateur n'en est pas exempt. Ce principe, l'Union Catholique des Cultivateurs l'a compris et elle a, dans le passé, engagé des spécialistes pour aider les cultivateurs à se débrouiller dans les inextricables formalités de l'Impôt. Cette expérience lui à cependant fait toucher du doigt une chose au moins: que le mode de taxation des cultivateurs, tel que mis en vigueur par le ministère fédéral, procédait moins des conditions du cultivateur québécois livré à l'agriculture familiale, mode de vie, et à la culture et l'élevage mixte, que du "standard" de vie du "fermier", industriel de l'agriculture, adonné à une ou deux cultures commerciales et gros employeur de main-d'oeuvre salariée. Bref: on posait les mêmes questions au cultivateur propriétaire de 200 ou 300 acres de tabac, ou de 1,000 acres de blé, qu'à "l'habitant", père de 12 enfants, petit producteur laitier et petit éleveur d'à peu près n'importe quoi. On s'est étonné, ensuite, que ce dernier fut perplexe et ne répondit pas aux questionnaires, même sous la menace de fortes amendes.

Il fallait, au contraire, un moyen terme. C'est ce que nous souhaitons trouver dans le nouveau Guide de l'Impôt. Qu'il tienne compte de tout cela, et surtout du travail familial non rémunéré: la mère et les enfants ne réclament pas de salaire, mais il faut qu'ils mangent bien et soient vêtus comme du monde; que les jeunes aillent à l'école et finissent par s'installer quelque part sur une terre. Et ça prend tout le modeste revenu du cultivateur québécois moyen.

Si la loi était ainsi conçue, l'U.C.C., qui n'a d'autre désir que l'application équitable des lois... équitables, n'éprouverait aucune hésitation à emboiter le pas derrière la Fédération Canadienne d'Agriculture et à recommander aux cultivateurs de cette province la lecture attentive et l'usage quotidien du "Guide de l'Impôt sur le revenu et de tenue des livres".

Georges-Noël FORTIN.

Criblures

Lendemain d'élections

On vient de tenir les élections annuelles en près de 1000 municipalités de la province. En bien des endroits, cela n'a été que formalité civique. En d'autres paroisses, des questions qui peuvent avoir leur importance divisent la population en deux camps. En d'autres encore, on croit bon de transplanter dans le champ municipal les grandes querelles de partis. Enfin, il ne manque pas de cas où c'est pure affaire de personnes. Une bonne question à se poser avant le vote est la suivante: "Si j'avais besoin d'un employé pour ma ferme, est-ce que je prendrais à mon service l'homme dont je vais faire un conseiller chargé d'administrer toute la paroisse"? Si la réponse à cette question est honnêtement négative, il faut s'en inspirer pour voter. De toutes façons, c'est passé. Là où la lutte municipale a été vive et acerbe, il faut quand même que les cultivateurs de la paroisse se remettent à travailler en commun comme si jamais la division ne s'était produite. C'est donc un bon conseil d'user sagement du triomphe si tel est le cas et de ne pas garder l'esprit revanchard dans la défaite si ce fut cet autre cas. Le progrès de nos municipalités et aussi l'avancement de la classe agricole résultant de la bonne entente, du travail en commun et de l'union des efforts. Les rancunes et les querelles sont stériles; elles gaspillent les énergies et n'engendrent que d'autres chicanes. C'est un résultat dont personne de nous ne veut. Vive donc la paix basée sur la charité!

D. BEAUDIN

Un drapeau provincial

Une motion de M. René Chaloult, député de Québec-Comté, invite le Parlement de Québec à choisir un drapeau provincial. La plupart de nos associations, dans les villes comme dans les campagnes, approuvent ce projet. A ce sujet, deux fédérations de l'U.C.C. viennent aussi de rendre publique leur approbation. L'unanimité semble à peu près complète chez les Canadiens français. Mais le drapeau du seul Etat français d'Amérique ne peut pas être n'importe quoi. Il doit tenir compte du passé. Le Parlement est donc invité à ratifier officiellement un choix déjà fait, non pas à faire un concours d'étoffes et de couleurs. Le drapeau existant, déjà populaire, c'est le bleu d'azur à croix blanche et à fleurs de lys. Il est très simple de lui accorder le caractère officiel ainsi que le demande la grande majorité du Québec. Nous espérons que notre gouvernement, après s'être moqué à bon droit des dérobades et des faux-fuyants d'Ottawa en matière analogue, n'ira pas reprendre le même jeu. Une superbe occasion lui est donnée de consacrer par un geste positif l'autonomie de la province. Qu'il la saisisse en même temps que l'éclatant mérite qui y est attaché.

D. B.

L'économie politique

Cette expression aurait paru extrêmement savante autrefois. Mais elle désigne aujourd'hui une science familière à beaucoup de Canadiens français. On se rappellera que ce fut le sujet de l'un des cours à domicile de l'U.C.C. L'association professionnelle avait cru opportun de vulgariser les principes essentiels d'une science qui trouve chaque jour des applications et dont les lois valent dans les campagnes comme ailleurs. Nous ne pouvons donc qu'accueillir avec joie la publication d'un traité volumineux sur l'économie politique. En ce genre, le "Cours d'économie politique", édité dans la deuxième partie de l'an dernier par M. Firmin Létourneau, est l'ouvrage le plus important publié au Canada français. Son mérite est d'être adapté à notre pays et de ne pas ignorer les préoccupations sociales. M. Edouard Montpetit, qui a écrit la préface, ne manque pas de souligner ce point: "Ce précis prend une singulière valeur du fait qu'il est avant tout canadien d'esprit et de

(Suite à la page 23)

Chardons Secs

Dans les municipalités rurales, on a dû élire ces jours-ci près de 3,000 conseillers. Ce qui prouve bien que les campagnes regorgent d'hommes de valeur.

Beaucoup ont été élus unanimement, ce qui révèle leur sagesse comme celle de tous les électeurs.

D'autres ont été vainqueurs aux polls, mais ils ont eu bien soin de triompher avec modestie.

Des candidats ont été défaits, mais sans eux, comment leurs adversaires auraient-ils pu gagner?

Un aimable philosophe a dit pour tous: "Ce n'est pas le succès qui compte, c'est l'effort".

Les élections finies, qu'on le sache bien, il ne reste, dans une même paroisse, que des comparoissiens.

Le salut de l'agriculture, lui, ne dépend pas d'une élection municipale, mais de la bonne entente et de l'action commune de tous les agriculteurs.

Sur la tinette de beurre, la Régie, les prix remet un couvercle qu'elle appelle un Plafond. Bien entendu, ça n'a pas pris goût de tinette...

C'est pour éviter le don des milliards à l'Angleterre que le Canada recourt à une politique d'immigration massive. Les immigrants viennent manger les milliards chez nous et il n'est plus besoin d'envoi au dehors.

Le FAUCILLEUR.

ÉPHÉMÉRIDES

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 18 janvier 1933 — il y a quinze ans — et le 19 janvier 1938 — il y a dix ans — nous tirons les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans . . .

Deux problèmes, qui sont encore d'actualité, causaient à cette époque des troubles sérieux aux cultivateurs du Québec. "La Terre de Chez-Nous" faisait mention alors du "coût des transports" et de "l'achat des semences".

Le problème du transport affectait alors tout particulièrement la région des Laurentides. Un agriculteur écrivait à ce sujet: "Depuis deux ans, dans la partie nord de la province, la récolte a été insuffisante pour l'alimentation du bétail. Je sais de bonne source que le foin se vend actuellement $15.00 la tonne dans notre région alors qu'on en offre que $5 ou $6 dans les régions du Bas-St-Laurent."

Pour ce qui a trait au problème des semences, M. C. Laliberté proposait alors "de nommer un gérant dans chaque cercle de l'U.C.C. et de former un comité d'achat composé de trois membres afin de pourvoir aux besoins de tous et de chacun. De la sorte, l'achat en gros des semences reviendrait à un meilleur prix pour le particulier".

Voilà dix ans . . .

En marge de la production du fromage dans notre pays, M. Dominique Beaudin écrivait un éditorial et rapportait les paroles de M. W. McIntyre, président du congrès des fromageries de l'Ontario. Ce dernier disait: "Nous savons que le fromage canadien est le meilleur produit de ce genre expédié vers le marché britannique."

M. Beaudin citait également les paroles de M. J. Burgess, chef du service des produits laitiers au ministère fédéral de l'agriculture concernant la production totale de fromage classé au pays.

M. Burgess affirmait que "la production avait atteint le plus haut point enregistré depuis 1928". En 1937, le nombre total de meules classées fut de 1,360,111, ce qui représentait alors une augmentation de 200,000 meules par rapport à 1936.

ùM. Jean-Marie Bonin, gérant de la Société coopérative agricole du Canton de Granby, accomplit présentement un voyage d'affaires en Europe, dans l'intérêt de cette coopérative spécialisée dans la fabrication de la poudre de lait. Il visitera la France, la Belgique, la Suisse et l'Afrique du Nord.

M. J.-M. Bonin en voyage outre-mer

Le gérant de la Société coopérative agricole du Canton de Granby, M. J.-M. Bonin, agronome, a quitté New-York, le 10 janvier, à destination de l'Europe. Il visitera, au cours de son voyage, la France, la Belgique, la Suisse et l'Afrique du Nord.

La Coopérative du Canton de Granby est présentement, dans la province de Québec, une réalisation unique, particulièrement à cause de son entreprise de fabrication de poudre de lait. Cette réalisation a été rendue possible par une compréhension fort intelligente du problème agricole de la part de ses directeurs et sociétaires, et aussi avec le concours de plusieurs employés, techniciens et autres, dont M. Bonin, le gérant actuel. M. Bonin est indiscutablement un homme très qualifié dans les problèmes d'industrie laitière. La Coopérative du Canton de Granby a cru devoir le déléguer en Europe et en Afrique du Nord pour voir à ses affaires et à ses intérêts, en même temps qu'aux intérêts généraux de la coopération agricole du Québec.

R. M.

Un retour aux contrôles

L'honorable ministre des Finances, à Ottawa, a annoncé un retour aux contrôles sur certains produits. Parmi les produits dont le prix est de nouveau soumis au contrôle gouvernemental, certains, comme le beurre, les viandes et les engrais chimiques, intéressent grandement le cultivateur.

L'action du gouvernement paraît avoir été entreprise pour arrêter la récente augmentation largement attribuable à la spéculation. Nous espérons que des mesures seront prises pour que le producteur soit protégé dans ses achats de marchandises d'utilité professionnelle, puisqu'en plafonnant le prix des produits agricoles, on pose une limite à son revenu.

Il est encore trop tôt pour préciser la répercussion du rétablissement des plafonds sur le beurre et les produits animaux; d'ailleurs, nous ne possédons pas, au moment où nous écrivons, toutes les informations relatives à ces nouveaux contrôles. Il semble toutefois que le prix maximum du beurre sera aux environs de 66½c la livre pour les fabriques, et que le prix des viandes sera basé sur le prix des nouveaux contrats passés avec la Grande-Bretagne.

Cette mesure, que nous n'avons pas à apprécier pour le moment puisque nous en ignorons la portée finale, semble être un effort pour enrayer l'inflation qui ne saurait être profitable à personne.

R. M.

Notre prochaine assemblée générale

L'année financière 1947 s'est terminée, pour la Coopérative Fédérée, le 31 décembre dernier. Son assemblée générale annuelle se tiendra dans la troisième semaine de février, à l'Hôtel Mont-Royal, à Montréal. Il est encore trop tôt pour donner les résultats de l'année 1947, mais nous espérons bien que les sociétaires ne seront pas déçus.

Dans quelques jours, tous les sociétaires (qui sont les coopératives affiliées) recevront un avis officiel de la tenue de l'assemblée, avis auquel seront annexés tous les détails du programme. Pour le moment, il est donc opportun que toute coopérative affiliée prenne les mesures nécessaires afin d'être représentée officiellement à cette assemblée qui est la sienne.

Le délégué, de même que le substitut-délégué, ne peuvent être choisis que par l'assemblée générale de la coopérative locale et non par son bureau de direction. On voudra bien noter aussi que seuls les membres de la coopérative locale sont qualifiés pour être délégués ou substituts. C'est dire que le gérant, ou le secrétaire, ne peut être choisi pour représenter sa coopérative à l'assemblée de la Fédérée, à moins qu'il ne soit membre de cette même coopérative.

Nous faisons remarquer aux sociétaires que l'assemblée générale de 1948 coïncidera avec les manifestations organisées à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la Fédérée. A cette occasion, des invités de marque viendront rendre un hommage tout à fait spécial à votre Centrale de même qu'à ceux qui en ont permis la réalisation: les cultivateurs. Toutefois, pour les coopératives agricoles de la province, la meilleure et la plus belle façon de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la Fédérée serait de lui faire parvenir leur affiliation.

L'assemblée annuelle des fermiers laitiers du Canada et celle de la Fédération canadienne de l'agriculture

Les 22, 23 et 24 janvier, se tiendra à Brockville, Ontario, l'assemblée annuelle des Dairy Farmers of Canada, dont la Coopérative Fédérée de Québec est membre.

L'organisation des Dairy Farmers of Canada Elle s'occupe de tout ce qui concerne l'industrie laitière au pays. Leurs seuls membres sont des organisations coopératives intéressées dans la transformation ou la vente des produits laitiers, des associations de producteurs de lait, et enfin des associations d'éleveurs de bétail laitier pursang.

A cette occasion, M. J.-E. Lussier, chef du Service des produits laitiers à la Coopérative Fédérée, sera le représentant de cette dernière à cette assemblée annuelle.

Par son programme, cette réunion promet d'être des plus intéressantes. On y parlera des problèmes qui se posent actuellement en industrie laitière, l'industrie de base de l'agriculture canadienne. Les décisions ou recommandations de ce congrès seront ensuite transmises à la Fédération Canadienne de l'Agriculture, qui, à son tour, les utilisera et décidera des procédures à suivre pour leur donner suite.

En effet, la Fédération Canadienne de l'Agriculture, dont la Coopérative Fédérée est aussi un des membres, tiendra sa douzième assemblée annuelle au même endroit, du 26 au 30 janvier.

Comme on le sait, la Fédération Canadienne de l'Agriculture a pour but de coordonner les efforts de tous les producteurs agricoles organisés à travers le Canada pour promouvoir leurs intérêts par une action collective, d'essayer, par tous les moyens, d'améliorer les conditions sociales et économiques des agriculteurs et de les aider à présenter et à promouvoir les meilleures politiques agricoles nationales.

A ce congrès, la Coopérative Fédérée de Québec sera représentée par son gérant général, M. Henri-C. Bois, agronome, et par son secrétaire, M. R. Martin, agronome. Le programme de ce deuxième congrès est encore des plus intéressants. On n'est pas sans se douter qu'une des grandes discussions portera sur le projet de loi du gouvernement fédéral d'enlever le ban sur la fabrication et la distribution de l'oléomargarine au Canada.

Et ici, nous profitons de la circonstance pour remercier toutes les coopératives agricoles de la province qui ont bien voulu répondre à l'appel de la Fédérée, leur demandant de lui transmettre leurs protestations contre l'enlèvement du ban sur la margarine. Les nombreuses protestations indiquent bien l'immense intérêt que soulève cette question auprès des agriculteurs et principalement des producteurs laitiers. Nous souhaitons que, dans la balance, ces protestations aient leur poids et que nos représentants sauront bien mesurer la portée de leurs actes avant de donner un coup mortel à l'agriculture canadienne.

Souhaitons de plus que ces protestations seront plus importantes, sur le bureau de nos représentants au Parlement fédéral, que la bonne histoire de ces grands connaissants qui suggéraient dernièrement, afin de ne pas affecter l'industrie laitière, de fabriquer de la margarine avec du lait...

M. HARDY, Agronome

DIVERS

Modèle de lettre d'un nouveau membre

Lors de sa dernière réunion, le bureau de direction de la Société Coopérative Agricole de St-X... a étudié sérieusement votre demande pour devenir membre de notre coopérative. Il nous fait plaisir de vous dire que vous êtes accepté dans les rangs de nos sociétaires. Vous voudrez bien passer à nos bureaux pour signer votre contrat. Lorsque votre capital réglementaire souscrit sera complètement payé, la société vous fera tenir un certificat en bonne et due forme.

Nous avons étudié les motifs qui vous ont porté à faire votre demande. Vous n'êtes pas sans savoir qu'en devenant sociétaire de la coopérative locale, vous devenez propriétaire partiel, à travers cette locale, de votre régionale, de votre centrale, de deux abattoirs coopératifs, de moulins et d'entreprises spécialisées, et que vous entrez dans la famille des coopérateurs, famille universelle dont les limites dépassent toutes les frontières.

Ces entreprises coopératives, extérieurement, n'ont rien qui les différencie des entreprises ordinaires. Toutefois, leur organisation interne et leur administration diffèrent beaucoup. Tous les trop-perçus qu'elles réalisent retournent aux sociétaires-usagers qui ont permis de les réaliser, retournent à l'arrondissement où les marchandises furent distribuées.

Les entreprises ordinaires remettent les profits à ceux qui fournissent les capitaux, gens qui, souvent, habitent d'autres régions ou même d'autres pays.

Nous espérons qu'en devenant membre de cette association, vous aurez à coeur de la bien comprendre, d'en étudier le fonctionnement dans tous ses détails. Nous n'hésitons pas à croire que vous l'encouragerez toujours et sans réserve. Ainsi, votre association pourra vous remettre les trop-perçus que vous lui avez permis de faire. Vous lui aiderez à améliorer tous les services que nous attendons d'elle. Vous améliorerez votre propre sort en permettant à vos voisins d'améliorer le leur.

DYNAMITE

Dans nombre d'entreprises coopératives aux Etats-Unis, en plus de son capital initial, le membre doit payer une contribution annuelle.

Or, dans une coopérative, la contribution était cette année de $5.00. Quand arriva le temps de percevoir cette contribution, le gérant de l'organisation envoya l'avis réglementaire aux 667 membres de sa coopérative.

On n'a jamais pu savoir ce que contenait cette lettre, mais elle était certainement de son temps, puisque son dynamisme permit au gérant, après une semaine exactement, de faire une entrée dans ses livres, ainsi conçue: "667 membres à $5.00 — total $3,335.00".

Une semaine, 667 membres sur un total de 667 avaient réglé leur contribution annuelle. Si jamais chez nous quelqu'un découvrait la formule pour obtenir un tel résultat, on voudra bien nous la faire tenir au plus tôt, car elle serait certainement d'une grande utilité pour plusieurs gérants des locales.

POURQUOI SE DEFENDRE

Parce qu'on n'est pas suffisamment connu.

On dirait qu'on a honte d'être coopérateur. Honte de quoi? Honte de qui? Je me le demande.

Coopérateurs agricoles:

N'ayez pas honte, la coopération, c'est la plus belle expression d'espoir et de vie, d'indépendance et d'idéal; n'ayez pas honte, la coopération, c'est la plus belle manifestation de redressement économique, de libération.

Si vous ne croyez pas à cela, d'autres y croient. Pas très loin d'ici, les membres d'une coopérative dont la demeure est sise sur une route fort achalandée ont récemment décidé de placer tout près de la route, face à leur ferme, une belle affiche bien en vue indiquant sans ambages qu'ils sont membres de leur coopérative locale.

Imaginons la belle vision qu'aurait un rêveur s'il voyait tout à coup nos campagnes parsemées de ces petites affiches, délicates et artistiques à la fois, décorant la boîte à lettres ou la barrière de ferme, déclarant au passant l'orgueil et la conviction du propriétaire. Et dans chaque village ou municipalité rurale, on trouverait une coopérative ou un syndicat indiquant clairement son nom et mentionnant son affiliation à la Centrale.

A chaque locale, notre rêveur retrouve une pancarte indiquant les principes qui régissent cette entreprise:

Contrôle démocratique,
Pas de profit,
Porte ouverte.

Franchement, la vision ne serait pas trop belle.

Entre nous, si un montant d'argent égal à celui que nous avons dépensé pour nous défendre depuis quelques années avait été dépensé antérieurement pour nous faire mieux connaître et faire mieux comprendre les principes de la coopération, peut-être serions-nous mieux placés aujourd'hui vis-à-vis le public?

Le public ne nous comprend pas, le public ne nous connaît pas. Il n'en tient qu'à nous de nous faire connaître.

Coopératives! N'ayez pas peur de mettre votre nom bien en évidence afin qu'on vous connnaisse, qu'on sache qui vous êtes, à quelle enseigne vous vous logez.

M. HARDY, Agronome.

Maintenir la production des oeufs

Durant les dernières semaines, nous avons reçu de nombreuses lettres de producteurs qui se plaignent que leurs poulettes cessent presque totalement leur production à ce temps-ci de l'année. La perte en argent que cela représente, ajoutée aux difficultés et aux incertitudes provenant de la hausse régulière du prix des moulées, peut affecter sérieusement les plans pour la production avicole de chaque ferme en 1948.

Nous avons fait enquête dans chacun des cas rapportant l'anomalie mentionnée plus haut et nous avons constaté que la baisse de production est due partout à la même cause. Voici comment le cas peut être expliqué d'après nos observations faites ne collaboration avec le professeur Nicholaizuck, du Département de l'Aviculture au Collège Macdonald.

Il semble bien que ce problème soit lié de très près à l'éclosion des poulettes au tout début de la saison. Ces volailles ont dû commencer leur période de ponte à un âge très précoce, (plusieurs d'entre elles à 4½ mois ou 5 mois) et ont été forcées à une ponte forte et continuelle durant l'automne et le début de l'hiver. Cela a eu nécessairement pour résultat une mue partielle, une perte de poids, un arrêt dans la ponte et une diminution dans la consommation de nourriture, particulièrement la moulée de ponte.

A notre point de vue, les symptômes semblent démontrer que les oiseaux furent forcés à la ponte trop à bonne heure et ont présenté une production trop pesante et trop continuelle au détriment de leur poids. Une telle manière d'agir est tout à fait contraire aux pratiques recommandées pour une production soutenue. Il est tout à fait important que les poulettes nées au début de la saison soient nourries principalement de grains concassés, sans les forcer, afin qu'elles puissent se développer normalement.

Une fois que l'oiseau a cessé de pondre, il ne reste qu'une chose à faire, lui redonner sa condition. Cela consiste en une période de repos d'alimentation à base de grains concassés, soit 20 livres de grain chaque jour par 100 oiseaux. Durant ce temps, on conseille de raccourcir la période de lumière dans le poulailler. Ce programme est en vue d'augmenter le poids des poulettes et il doit être continué jusqu'à ce que ces dernières aient repris leur condition normale de chair.

A partir de ce temps, la production d'oeufs sera reprise en diminuant la quantité journalière de grains concassés à 15 livres au moins par 100 oseaux, en servant une pâtée humide au repas du midi et en augmentant la durée de la lumière à 13 heures par jour.

Quand le pourcentage de ponte aura atteint 50 à 60%, on doit de nouveau porter une attention continuelle afin de maintenir le poids de l'oiseau à son niveau normal. Le poids est toujours le principal critère permettant de stabiliser la production.

Léo CARON, agronome.

Le drapeau fleurdelisé

Sera-t-il choisi comme emblème officiel de la Province de Québec.

L'idée d'un drapeau provincial suscite un intérêt grandissant. On sait qu'une motion spéciale a été inscrite au feuilleton de l'Assemblée législative qui vient d'entrer en session. Mais la motion ne parle pas du choix du drapeau. De partout, des gens écrivent pour demander au Premier ministre de la Province la consécration officielle du drapeau fleurdelisé comme emblème provincial.

DE L'U.C.C.

Déjà, l'U.C.C. avait, au cours d'un régent congrès général, demandé l'adoption d'un drapeau provincial. Nous avons publier récemment une résolution de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Est (comtés de Kamouraska, L'Islet et Montmagny) recommandant le choix du drapeau fleurdelisé. Aujourd'hui, nous enregistrons une recommandation semblable venant de la Fédération de Québec-Nord (comtés de Portneuf, Québec et Montmorency). Signée par MM. Delphis Marois, président, et Philippe Filion, secrétaire, la résolution de la Fédération de Québec-Nord dit au premier ministre: "Connaissant les sentiments généreux et dévoués que vous avez toujours manifestés envers la classe agricole et votre patriotisme à toute épreuve, nous ne doutons pas qu'une fois encore vous ferez tout en votre pouvoir, dès cette session, pour accorder à la Province de Québec ce qu'elle désire depuis longtemps, le drapeau fleurdelisé, bleu à croix blanche avec des fleurs de lys aux quatre coins, comme emblème officiel de la province canadienne-française du pays.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

La St-Jean-Baptiste de Montréal vient de réaffirmer qu'elle tient le drapeau fleurdelisé "pour seul drapeau jusqu'ici accepté par la majorité de la population du Québec, comme signe de ralliement de tous les Canadiens français". A Québec, les conseils de la St-Jean-Baptiste des paroisses du St-Esprit et de St-François-d'Assises ont fait de même.

MUNICIPALITES

Des résolutions identiques ont été adoptées dans divers municipalités de la province, entre autres Rivières-du-Loup (En Bas), le 22 décembre 1947, Dolbeau (Lac St-Jean), le 30 décembre, et Stadacona.

Et spontanément, naît une campagne pour le fleurdelisé comme drapeau provincial. Les adhésions sont de plus en plus nombreuses et nous invitons nos lecteurs à suivre les développements que suscite cette idée du drapeau provincial.

Commencement de crédit urbain

$3,000,000 aux Caisses populaires pour les aider à financer la construction d'habitations nouvelles.

Tout en instituant une enquête approfondie sur l'étendue de la crise actuelle du logement, les remèdes qu'il convient d'y apporter et "l'opportunité d'établir un crédit urbain", le gouvernement Duplessis veut tenter une première expérience pratique en dépensant $3,000,000 pour aider les caisses populaires à financier la construction d'habitations nouvelles.

C'est ce que révèlent deux projets de loi déposés dernièrement par l'hon. M. Duplessis. Ils ont pour titre: "Loi instituant une enquête sur le problème du logement" et "Loi pour améliorer les conditions de l'habitation".

La commission d'enquête sera composée de trois à cinq membres nommés par le gouvernement. Son rôle sera d'établir un bilan de la situation actuelle, d'en étudier les causes et d'en indiquer les remèdes. Elle devra rechercher et suggérer les moyens à prendre pour obtenir des matériaux de construction à des prix raisonnables, procurer des maisons salubres aux familles à revenus modestes et faire disparaître les taudis. Elle devra

(suite à la page 2)

La quatrième session de la vingt-deuxième législature provinciale s'est ouverte la semaine dernière au parlement de Québec

Rôle de l'association professionnelle dans l'établissement des jeunes ruraux

Conférence de M. T. Belzile, secrétaire général de l'U.C.C. lors de la semaine d'étude à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke. — Exposé des problèmes ruraux, rôle des syndicats et des fédérations et les solutions pratiques en rapport avec notre avenir agricole.

L'une des conférences qui sut attirer particulièrement l'attention des congressistes lors de la semaine d'étude à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke fut celle de M. Thuribe Belzile, secrétaire-général de l'U.C.C. portant sur "Le rôle de l'Association professionnelle dans l'établissement des jeunes."

M. Belzile rappela tout d'abord que "la raison principale du rôle de l'association était puisée dans la résolution du congrès général de 1947 et qui se lisait ainsi: "Le congrès général prie le comité exécutif de l'U.C.C. de former un comité de cinq membres avec pouvoir de s'adjoindre les conseillers nécessaires, afin d'étudier les possibilités d'organiser un service d'établissement au bureau central et le fonctionnement d'un tel service. Le rôle de ce service consisterait à étudier le problème de l'exode rural, à s'occuper de l'échange et de la vente des terres, à enquêter sur les possibilités des différentes régions de colonisation et enfin à étudier toutes les possibilités d'établissement agricole dans Québec et dans les autres provinces."

"Qu'il y ait des jeunes à établir, continuait M. Belzile, la question ne se pose pas. Environ 12,000 ruraux des deux sexes selon les dernières statistiques officielles, cherchent à s'établir chaque année. Où s'établiront-ils? De quelle façon s'établiront-ils? Qui les aidera? Voilà le problème!"

"Une autre question se pose: L'U.C.C. peut-elle et doit-elle s'occuper de leur établissement?"

"L'établissement des enfants est la fonction propre de la famille. Voilà le premier principe de base. La famille a mission de créer des enfants, de veiller à leur croissance, à leur établissement. Toutefois si la famille n'y peut suffire, il lui appartient de décider à qui elle demandera assistance: à l'association professionnelle ou à l'Etat?"

LE ROLE DE L'U.C.C.

"Trois choses doivent particulièrement intéresser l'U.C.C. dans l'établissement des fils et des filles de cultivateurs: L'U.C.C. doit être en mesure de permettre aux cultivateurs d'établir leurs enfants dans des conditions morales, sociales et économiques favorables au plein épanouissement de leurs facultés; elle doit obtenir que les jeunes qui s'établissent sur des terres deviennent un actif au point de vue social, moral et économique pour le milieu et pour leur profession; enfin elle doit orienter l'établissement des jeunes selon l'évolution prévue de l'activité économique de la nation."

LES DONNEES DU PROBLEME

"Voici quelques faits qui rendent le problème de l'établissement des jeunes plus épineux. C'est un fait reconnu que l'établissement sur des lots de colonisation ne sourit guère aux jeunes qui peuvent facilement gagner beaucoup et dépenser tout autant dans les régions organisées. La désertion de la campagne se généralise. Des terres sont abandonnées dans les meilleures régions agricoles de la province parce que

(Suite à la page 15)

A nos lecteurs

Faute d'espace, nous prions nos lecteurs de nous pardonner de ne pas leur fournir dès cette semaine le compte rendu complet des travaux présentés à la semaine, de la semaine d'étude qui s'est tenue à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke du 13 au 17 janvier dernier. Nous comptons bien compléter ce compte rendu la semaine prochaine.

Mise à date des cotisations

Les secrétaires de syndicats de l'U.C.C. ont transmis des cotisations avec une telle abondance au cours de décembre qu'il n'a pas été possible à notre personnel de les suivre à la même vitesse. Il s'est donc produit un retard presque inévitable dans l'inscription des membres sur la liste d'abonnement de la "Terre de Chez Nous". Les employés du tirage font diligence pour passer à travers la besogne accumulée. On voudra bien excuser des délais ennuyeux, sans doute, mais qu'il est difficile d'éviter au moment où il y a de fortes rentrées de cotisations. D'ici quelques semaines, tout rentrera dans l'ordre et nous prions nos secrétaires et nos membres de nous fournir encore un peu de patience en plus de leur appui et de leur zèle.

La comptabilité et le cultivateur

Conférence de M. J.-M. Couët, propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. de Chicoutimi à la semaine d'étude de Sherbrooke.

M. Jean Marie Couet, propagandiste de la fédération du Saguenay, agronome et licencié aux Hautes Etudes commerciales fut le conférencier invité le 14 janvier à la semaine d'étude qui se tenait à l'Ecole Noé-Ponton de Sherbrooke. M. Couet sut démontrer que "La comptabilité au service du cultivateur et de la classe agricole" avait son importance capitale dans le bon rendement de la ferme et même jouait un rôle important dans la vie économique de nos cultivateurs.

"D'ailleurs jusqu'à date la comptabilité a incité le gouvernement fédéral à fournir des livres aux cultivateurs, à faire l'analyse comptable d'après les chiffres fournis par les Fermes expérimentales et les fermes de démonstration". A ce sujet M. Couet faisait remarquer que "l'on ne saurait que très difficilement appliquer ces mêmes principes aux petites fermes sans porter une grande attention aux divers problèmes locaux". Le gouvernement provincial stimule également la comptabilité agricole en faisant donner des conférences sur le sujet par ses techniciens agricoles. Les Ecoles d'agriculture enseigne la comptabilité et analyse certains faits comptables en vue de produire un enseignement plus réaliste. Enfin l'U.C.C. porte également intérêt à la comptabilité agricole en publiant un cours à domicile 1938-39, "La Terre de Chez-nous") sur les notions élémentaires de comptabilité agricole."

DEFINITION ET SYSTEMES

"La comptabilité se définit ainsi : la science et l'art d'enregistrer systématiquement sur un registre, de présenter le bilan passif et actif, et opérations, chiffre de vente, frais et profits, et d'interpréter les transactions financières d'un individu ou d'une entreprise."

M. Couet expliquait ensuite les différents systèmes de comptabilité. Il faisait remarquer "que les systèmes se comptent par milliers mais que pour le besoin de la cause l'on se bornerait à 4 catégories: en partie simple, en partie double, analytique (qui a pour but d'établir le coût de revient de chaque département et de toutes les cultures) et synthétique (qui considère la ferme comme un tout)."

(Suite à la page 16)

"Cinque suum . . ."

"La Terre de Chez Nous" publiait, en page 5 de son édition du 14 janvier dernier, un excellent commentaire sur la semaine d'étude de Sherbrooke, sous le titre "Nos dirigeants à l'étude". Elle regrette l'omission accidentelle, et bien involontaire, du nom de l'auteur de cet article, M. C.-E. Couture, surintendant de la Colonisation aux Chemins de fer Nationaux.

Souvent Mieux Qu'un Laxatif est Necessaire

Lorsque vous vous sentez mal à l'aise, nerveux et que vous souffrez de maux de tête, de flatulence, de gonflements, d'indigestion et de manque d'appétit, conditions qui toutes peuvent être causées par une constipation fonctionnelle — procurez-vous le Novoro du Dr. Pierre — la médecine stomachique et tonique reconnue depuis longtemps. Elle contient 18 des racines, herbes et "botaniques" médicinales naturels. Précaution: Usez le seulement comme indiqué. Doucement et aisément le Novoro fait travailler les intestins paresseux et aide à éliminer les déchets obstruants; il aide à expulser les gaz de constipation; il donne à l'estomac un sens de chaleur bienfaisant. Soyez prudent—soulagez votre estomac en vous délivrant de constipation. Procurez-vous le NOVORO aujourd'hui.

Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

Extra Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE — — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raides et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que; indigestion et aigreurs.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Inclus vous trouverez $1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille régulière de 11 onces de Novoro de $1.00 et extra, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).

☐ C. O. D. (contre remboursement) frais additionnels.

Nom .....

Adresse .....

Bureau Postal .....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C176-291
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

DINDONNEAUX

Certifié — Réaction 0%
Race : bronzé, type standard et broad-best

Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande.

Prix sur demande.

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET, P. Q.

PEINTURE GARANTIE

directement du manufacturier
$3 00 le gallon
Préparée intérieur et extérieur
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis
"ENO"
Attention nouvelle adresse
8614, avenue de l'Epée
MONTREAL

Service coopératif de l'Assurance-Incendie

Pour le bénéfice de nos Sociétés Coopératives nous avons organisé un système de police flottante qui protège leurs marchandises à 100% de leurs valeurs en tout temps de l'année.

La protection est entière lorsque les entrepôts sont remplis et la prime ne coûte rien lorsque ces derniers sont vides.

Pour toutes informations s'adresser à

Service coopératif de l'Assurance
COOPERATIVE FEDEREE de QUEBEC
MONTREAL

Réunion Ayrshire le 29 janvier

La Société Ayrshire du Québec tiendra son assemblée générale annuelle le 29 janvier prochain, à l'Hôtel Queen's, Montréal, sous la présidence de M. Maurice Joubert, agronome, éleveur de St-Vincent-de-Paul. Les délibérations commenceront à 10:30 hrs a.m. et l'avant-midi sera consacré aux affaires courantes de l'Association. Le banquet sera servi à 12:30 hrs et M. François Hertel, écrivain, sera le conférencier. Dans l'après-midi, les éleveurs discuteront les questions suivantes: encan provincial, encans de clubs insémination artificielle, classification des troupeaux, ventes d'animaux au Mexique, etc. Tous les éleveurs sont invités.

La coopérative de Mont-Joli

Une revue encourageante de l'année écoulée. — M. Auguste Beaulieu, de Ste-Angèle, à la présidence.

La Société Coopérative Agricole de Mont-Joli tenait son assemblée générale annuelle le 7 janvier dernier, sous la présidence de M. Auguste Beaulieu. Cette Société est devenue une organisation importante dans l'économie agricole de la région. Au cours du dernier exercice, son chiffre d'affaire dépasse le tiers de million de dollars. Le nombre de membres se chiffre actuellement par 313.

Les activités de cette entreprise peuvent se résumer en indiquant ses divers départements: utilités professionnelles (engrais chimiques, les moulées, etc.), meunerie, machinerie-agricole et produits de la ferme.

La tenue des élections fut faite sous la présidence de M. Georges Rioux. Les officiers pour l'année seront les suivants: M. Auguste Beaulieu, Ste-Angèle, président; M. Charles Larrivée, Mont-Joli, vice-président; MM. Alexis Chamberland, St-Joseph de Lepage, M. Léon Rioux, Mont-Joli, et Louis Perreault, Ste-Flavie, directeurs.

Après avoir remercié les membres, le Président demande à M. Antoine Gagnon, le dévoué gérant de cette Société, d'exposer aux membres, la nature de la Compagnie "LES PRODUITS MONT-JOLI LIMITEE" entreprise qui traite tous les déchets d'abattage des animaux pour en faire des farines utilisées ensuite comme source de protéine dans la fabrication de moulées.

Hémorroïdes

Essayez ce traitement combiné interne et externe

Peu importe où vous vivez — peu importe votre âge ou votre occupation — si vous souffrez d'hémorroïdes, nous voulons vous faire essayer le traitement combiné Page interne et externe. Non seulement cette méthode soulage promptement, mais des personnes nous écrivent des lettres de reconnaissance pour nous dire combien elles l'ont trouvée efficace et rapide.

Trail, B. C., 2245 av. Columbia.

Imaginez, il y a dix ans que j'ai suivi votre traitement deux fois et je n'ai eu aucun retour depuis. J'ai parlé de votre remède à beaucoup de personnes mais il est très difficile de convaincre les gens de ce que fera votre remède. Ils sont peut-être comme moi. J'ai essayé les pharmacies, mais sans résultat tant que je n'ai pas reçu vos traitements qui m'ont sûrement rendu grand service. Je travaille encore à l'usine et me sens bien. J'aurai 61 ans prochainement.

FRANK M. BARGE.

Nous voulons spécialement l'envoyer à ceux qui souffrent depuis longtemps et qui croient que leur cas est désespéré. Les cas les plus anciens et aggravés sont souvent guéris par ce traitement. Employé avec succès depuis 50 ans.

Ne retardez pas une seule journée. Ecrivez immédiatement. N'envoyez pas d'argent. Postez simplement le coupon ci-bas et nous enverrons un échantillon gratis.

GRATIS COUPON D'ESSAI

Afin de prouver tous nos avancés, nous vous ferons promptement parvenir, sous emballage discret, un généreux échantillon de ce traitement. Ne tardez pas. Mettez ce coupon à la poste dès AUJOURD'HUI.

E. R. Page Co., Dépt 32B6, Toronto, Ont.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Les deux experts invités à la prochaine émission du "Choc des Idées", lundi, le 26 janvier, seront M. Alain Gille (à gauche), ingénieur agronome, diplômé de l'Institut National Agronomique de Paris, et M. G.-O. Villeneuve, Ph.D., (à droite), ingénieur spécialisé en météorologie, directeur du Bureau météorologique du ministère des Terres et Forêts.

Ce qu'il convient ou non d'espérer de la climatologie en agriculture

Sujet à l'étude du "Choc des Idées", le 26 janvier prochain. — Les relations étroites entre le climat, le sol, la végétation et les animaux. — Les prévisions météorologiques de Dorval. — Le Bureau provincial de météorologique.

Est-ce que le cobaye et le dindon sont, en Amérique, dans leur milieu d'origine? Est-ce que le cheval, le boeuf et le mouton sont chez eux dans nos plaines canadiennes? Pourquoi une vache donne-t-elle 29 livres de lait par jour quand la température de l'atmosphère voisine les 40 degrés Fahrenheit, et n'en donne-t-elle plus que 17 livres à 95 degrés F.? Pourquoi la vache Jersey est-elle utilisée plus avantageusement dans le Sud que dans le Nord? Qu'est-ce qui limite la précision des prédictions météorologiques de Dorval? La province de Québec est-elle outillée pour déterminer le degré d'inflammabilité des forêts? Autant de questions intéressantes à laquelle les auditeurs du "Choc des Idées" trouveront réponses lors de la prochaine émission, lundi le 26 janvier (Radio-Canada, réseau français, 7h.30 p.m.)

Deux spécialistes de la climatologie et de l'écologie ont été invités à répondre à la question: "La climatologie: ce qu'il convient ou non d'espérer d'elle". L'un d'eux est M. Georges-Oscar Villeneuve, Ph.D., ingénieur spécialisé en météorologie. Le Dr Villeneuve est un diplômé des universités de New-York et Yale, directeur du Bureau provincial de Météorologie au ministère des Terres et Forêts à Québec. L'autre est M. Alain Gille, ingénieur agronome, diplômé de l'Institut National Agronomique de Paris, qui travaille actuellement au Service de Bio-géographie de l'Université de Montréal.

M. GILLE

M. Gille s'intéresse particulièrement aux questions d'écologie. L'an dernier, on lui a confié, une étude des pâturages dans la région de Granby. Dans la causerie qu'il a préparée pour le "Choc des Idées", M. Gille commence par définir la climatologie, "étude du comportement habituel des conditions météorologiques en un lieu donné de la surface de la terre"; l'écologie, "étude des rapports des êtres vivant avec le milieu". Ces deux sciences collaborent intimement à l'avancement de l'agriculture. Elles nous disent que le climat est un facteur limite pour la croissance des plantes. Le climat influence le sol dont il conditionne la formation. Il agit aussi sur la végétation, puisqu'il délimite la distribution géographique des plantes. Celles-ci, en retour, contribuent à différencier les sols qu'elles enrichissent de leurs déchets.

M. Gille discute ensuite l'influence réciproque du sol sur la végétation; du sol et de la végétation sur le climat, avant de passer à l'action du climat sur les animaux. Il dit un mot, en terminant, de la bio-climatologie, la science des relations du climat avec la vie en général, de l'adaptation des plantes et des animaux aux climats généreux. Les agriculteurs ont tout intérêt à posséder une station bio-climatologique dans le voisinage de leur ferme.

M. VILLENEUVE

M. Villeneuve donne d'abord la distinction à faire entre astronomie, météorologie et climatologie. Retenu par l'aspect météorologique de la question posée, il fera une critique des prévisions atmosphériques comme celles que nous produit chaque jour la station de Dorval. Il expliquera comment, scientifiquement parlant, il est difficile d'arriver à moins de 16 ou 18 pour cent d'erreur en moyenne, sur une longue série de bulletins météorologiques, chiffre que ne dépasse pas, d'ailleurs. le service de Dorval.

Le ministère provincial des Terres et Forêts, pour suppléer aux services météorologiques du gouvernement fédéral qui ne peuvent pas répondre à tous les besoins locaux des provinces, a fondé, en 1936, un bureau qui avait d'abord pour but l'organisation d'un réseau météorologique forestier et l'application aux stations d'une méthode technique pour la détermination du degré d'inflammabilité des forêts. Pour répondre à la demande générale, bien qu'il n'émette aucune prévision, ce bureau voit aujourd'hui, à recueillir les données météorologiques de plus de 200 stations distribuées dans toute la province, analyser des données et présenter des études de climat par rapport avec les besoins agricoles, forestiers et autres. Et M. Villeneuve d'énumérer plusieurs domaines où le bureau rend des services appréciables.

M. Villeneuve termine sa causerie en affirmant que l'étude des données météorologiques est une nécessité dans tout pays, puisque le climat est la base fondamentale de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

L'amélioration dans Rimouski

Grâce à l'encouragement du Ministère provincial de l'Agriculture, d'importants travaux d'amélioration ont été accomplis sur les fermes du comté de Rimouski, en 1947. Sept paroisses entre autres ont bénéficié du travail des tracteurs-déblayeurs: Rimouski, St-Donat, Luceville, St-Narcisse, Bic, St-Valérien et St-Mathieu. Les tracteurs ont travaillé 1,790 heures et un octroi de $5,368. a été versé en vertu du plan d'aide du ministère.

LES POUSSINS ROY

(Certifiés)

Sussex, New-Hampshire, Rock Barrée et hybrides, provenant de troupeaux exempts de diarrhée blanche.

Vingt et une années de succès dans la production des poussins ont fait de notre exploitation, le plus important Couvoir privé, certifié de la Province.

Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL Certifié

ST-JUDE, (Co. St-Hyacinthe), QUE.

Les accidents sur la ferme

Ils sont estimés à 37.200 au Canada pendant une seule année. — Combien auraient pu être évités?

L'analyse des genres de blessures subies sur les fermes canadiennes, effectuée par le Bureau fédéral de la Statistique à la suite de son enquête relative aux accidents sur la ferme au cours des 12 mois finissant le 1er juin 1947, indique que près de la moitié des 37,200 accidents (chiffre estimatif) étaient assez graves pour nécessiter des périodes de chômages de plus de trois semaines. On estime que 2,500 accidents ont entraîné une incapacité partielle ou permanente.

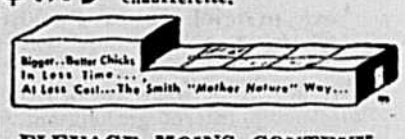
Parmi les blessures graves, il y a eu des fractures de bras, de jambes, de crâne et d'épine dorsale. Les blessures à la tête ont été fréquentes et il s'est produit souvent des coupures sérieuses et d'autres blessures du même genre résultant en plaies ouvertes. Les accidents les moins graves comprenaient des entorses et des tours de rein, des meurtrissures douloureuses sans plaies ouvertes, ainsi que des brûlures et des échaudures.

Quelque 5,000 accidents n'ont pas été classés, mais ils comprenaient des blessures internes, des brûlures graves, des affections aux nerfs et à la moelle épinière et les dommages causés par la température et l'exposition.

GRATIS Adressez une carte aujourd'hui pour plus amples détails

ELEVEUSE MERE NATURE SMITH

$4.75 d'avance pour les plans et la chaufferette.



ELEVAGE MOINS COUTEUX PLUS SIMPLE, à l'aide de ce SYSTEME SURPRENANT

Au lieu d'acheter un poulailler d'élevage de $60 et un poêle de $10, vous pouvez vous procurer une éleveuse Mère Nature Smith qui combine les deux. Tout ce que vous avez à payer pour ce qui vous est fourni est $4.75.

Chaque unité d'élevage loge jusqu'à 150 poussins

Chaque unité peut recevoir jusqu'à 150 poussins pendant 6 à 7 semaines — utilise un gallon de kérosène par semaine. Vous pouvez élever autant de poussins que vous désirez en employant plus d'unités.

Facile à nettoyer — Sûre — Sanitaire

C'est le système le meilleur marché que nous connaissions. Pas nécessaire de se lever la nuit pour voir si les poussins ont chaud! Sûre! Sanitaire — plus d'entassement! Construit à la maison, rapidement, facilement, d'après des plans simples que peut comprendre un garçon de 15 ans, utilisant du bois de rebut, des vieilles boîtes ou du bois neuf si désiré. Plans et poêle fournis pour la somme de $4.75 payée d'avance. Informez-vous de cette invention surprenante dès maintenant — avant que vos poussins vous arrivent! Nous expédions port payé et nous nous occupons de tous les détails de douane.

Demandez tous les détails aujourd'hui, une carte postale suffira.

J. A. SMITH CO.

Boîte 6518-A, 2214 Dolman St., St-Louis, Mo., U.S.A.

POUR **L'ASTHME VÉRITABLE**

RIEN POUR BATTRE

BUCKLEY'S MIXTURE

AVICULTEURS — placez votre commande immédiatement. Différentes races de poussins et dindonneaux. Couvoir surveillé par les Ministères fédéral et provincial de l'Agriculture. **Aucun réacteur, sélection rigide, qualité supérieure à prix régulier.**

Demandez notre liste de prix.

COUVOIR COOPERATIF DE VAUDREUIL

Gaston RINGUETTE, Gérant — Vaudreuil, (près de Montréal) Tél.: 530

DÉBARRASSEZ LE BÉTAIL des Poux

Vos bêtes se grattent-elles contre les poteaux et barreaux? Perdent-elles des touffes de poils? Alors, attention aux poux! Traitez le bétail avec LICIDE—l'insecticide rapide, sûr, facile d'emploi—qui *tue les poux instantanément.*

Les poux diminuent la production laitière et retardent la mise sur le marché des animaux. Ils minent leur santé, ralentissent leur croissance, empêchent les génisses laitières de devenir de bonnes vaches à lait.

LICIDE assure une protection éprouvée à peu de frais. Contient du rotenone et du soufre. Très efficace contre les poux mais sans danger pour les animaux. LICIDE tue les poux des vaches, des chevaux et des porcs—ainsi que les tiques des moutons. N'irrite pas; n'est pas toxique.

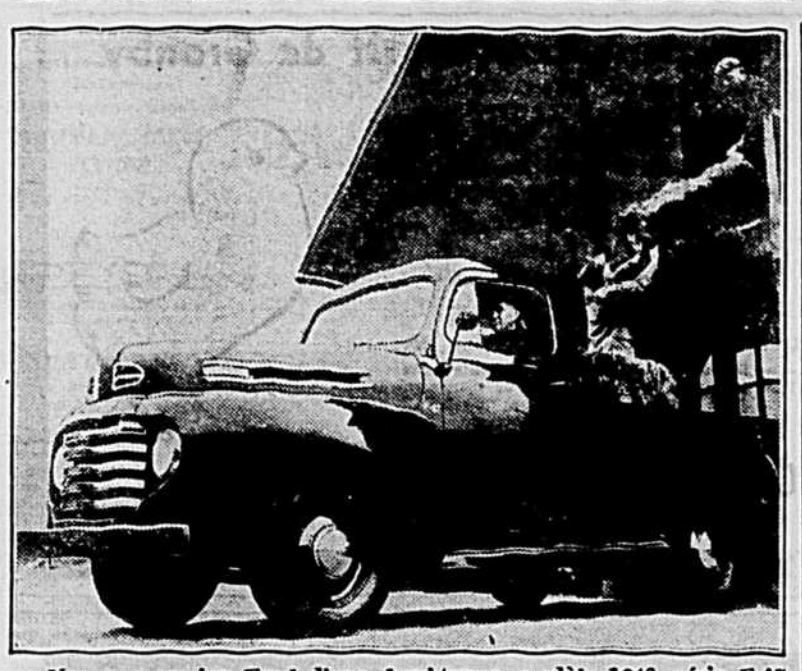
Il suffit de saupoudrer LICIDE. Pas besoin de laver ou de baigner. Débarrassez votre bétail des poux avec LICIDE. *Boîtes-saupoudroirs commodes de 2 livres.*

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Division de la Chimie Agricole

Halifax Montréal Toronto Chatham, Ont. Winnipeg Calgary New Westminster

Pesticides C-I-L



Nouveau camion Ford d'une demi-tonne, modèle 1948, série F-47, avec empattement de 114 pouces, et plate-forme de chargement de 6 pieds et demi de longueur. Il s'adapte à plusieurs exigences des travaux de ferme. Ford produit maintenant une grande variété de camions aux lignes nouvelles, d'une capacité variant d'une demie à 3 tonnes.

Travail efficace de l'Office de la Main d'oeuvre agricole

Les quatre cinquièmes des demandes d'emploi et de main-d'oeuvre ont été satisfaites au cours de l'année 1947. — Services appréciables et appréciés rendus par la main-d'oeuvre polonaise.

Le problème de la main-d'oeuvre agricole s'est posé encore avec une grande acuité au cours de 1947, a déclaré l'Hon. Barré aux journalistes, mais l'Office de la Main-d'Oeuvre Agricole organisé par le Ministère provincial de l'Agriculture, et travaillant en collaboration avec le Ministère fédéral du Travail, a accompli un travail efficace qui a rendu de grands services aux cultivateurs.

Pendant la période de 12 mois terminée le 30 novembre 1947, a procisé le Ministre de l'Agriculture, l'Office, dirigé par M. A.-J. Rioux, agronome, a reçu 4,437 demandes de services et 4,270 ouvriers agricoles se sont offerts. L'Office en a placé 3,360 répondant ainsi à 76% des demandes de services et à 79% des offres. Ces placements constituent une augmentation de 65% sur ceux de l'an dernier.

L'Office a maintenu 50 comités locaux de production agricole intensive, lesquels ont recruté 3,961 ouvriers qui ont été employés à la récolte des patates dans le Maine, en même temps que les 1,554 recrutés par le Service national de Placement, dans les centres urbains. En outre, l'Office a prêté son concours au recrutement de 494 ouvriers agricoles ayant aidé la récolte des céréales dans les Prairies canadiennes.

Interrogé sur le placement des Polonais, l'Hon. Barré a déclaré que les 483 vétérans polonais placés sur les fermes du Québec ont rendu des services appréciables et appréciés.

Nous avons l'intention, a conclu le Ministre, de continuer à porter une attention spéciale aux demandes de services d'ouvriers agricoles, car la rareté de la main-d'oeuvre se fera encore sentir sur bien des fermes, en 1948.

Voeux au ministre de l'agriculture

Selon la coutume établie depuis quelques années, l'hon. Laurent Barré a rencontré son personnel à l'occasion du nouvel an. La réception eut lieu à ses bureaux, au Parlement, et tous les employés du ministère de l'Agriculture échangèrent des voeux avec leur ministre. Les directeurs des différents services présentèrent leurs employés à tour de rôle et l'hon. Barré reçut les hommages et les voeux de chacun d'eux.

Le ministre de l'Agriculture était accompagné de son sous-ministre, M. Jules Simard, et de ses collaborateurs immédiats.

Encorné par une vache furieuse

M. Toussaint Savard, 29 ans, a été blessé par une vache. La victime, à l'emploi de M. Hébert Villeneuve, cultivateur de Roberval, était à soigner l'animal quand se produisit l'accident. La bête fonça sur lui, lui enfonça une corne en pleine poitrine, lui brisa des côtes et lui mit partiellement un poumon à découvert. M. Hébert Villeneuve arriva au moment où la bête furieuse chargeait de nouveau le blessé, et il la mit en fuite.

M. Savard a été transporté à l'hôpital de Roberval, où il se rétablit.

Décès de M. W.-H. Moore

L'Association des Producteurs de lait de Montréal nous apprend le décès de son ancien secrétaire et gérant de son établissement pour le lait de surplus, à Montréal, M. W.-H. Moore, âgé de 74 ans. M. Moore, originaire de l'Ile du Prince-Edouard, débuta avec le ministère fédéral de l'Agriculture, et devint secrétaire de l'Association en 1921.

On utilise la halle Bonsecours

La coupole sera reconstruite

On fait savoir que le marché Bonsecours est ouvert comme d'habitude au public, malgré l'insur lui, lui enfonça une corne en dant, on est prié d'entrer par les portes latérales et non par le portique de la rue St-Paul, en attendant les réparations.

Les dommages par le feu sont estimés à $100,000. Le système frigorifique a beaucoup souffert de l'incendie, toutefois, on a pris des mesures pour accommoder les locataires des places du marché sur ce point.

D'autre part, on apprend de bonne source que le service d'urbanisme désire faire reconstruire la coupole des vieilles halles, ravagée par les flammes.

Le tabac en 1720

La première récolte de tabac sur laquelle des notes ont été prises au Canada est celle de 1720: Production totale; 48,038 livres. En 1946, le rendement total était de 141,384,000 livres, produites sur 110,358 acres et évaluées à $49,472,000.

En réponse à vos questions AU SUJET DU CONTRÔLE DES IMPORTATIONS

LA plupart des pays qui commercent régulièrement avec le Canada ne se sont pas encore suffisamment remis des effets de la guerre pour solder de façon normale l'achat des marchandises dont ils ont besoin, malgré l'aide considérable qu'ils ont reçue du Canada et d'autres pays. Ces nations ne peuvent pas non plus nous expédier suffisamment de marchandises pour équilibrer leurs achats—ni nous payer en numéraire qui nous permette d'acheter des marchandises d'autres pays.

Cependant, le Canada a continué à acheter plus de marchandises que jamais auparavant des Etats-Unis et des autres pays exigeant des dollars américains parce que ces marchandises ne pouvaient être obtenues ailleurs et parce que les commandes n'avaient pu être remplies durant la guerre.

Il s'ensuit que nous devrons nécessairement réduire nos achats des États-Unis ou des pays exigeant des dollars américains jusqu'à ce que notre balance commerciale reprenne son équilibre normal.

Pour parer à ce cas d'urgence, les achats de marchandises, de services, ou les frais de voyage qu'il faut solder en dollars américains sont maintenant soumis à un contrôle.

SI VOUS ÊTES IMPORTATEUR D'ARTICLES DE CONSOMMATION et si vous désirez savoir quels sont les articles (1) interdits, (2) contingentés, ou (3) non assujettis aux contrôles, adressez-vous ou écrivez au Percepteur des douanes et accises le plus proche.

SI VOUS DÉSIREZ IMPORTER DES ARTICLES SUJETS AU CONTINGENTEMENT et désirez faire établir vos contingents d'importation, ou si vous avez besoin de renseignements particuliers, consultez le Percepteur des douanes et accises le plus proche. Vous pouvez vous procurer à tous les bureaux des douanes des formules de demande de contingents d'importation et des instructions pour les remplir. Ces formules doivent être déposées chez le Percepteur des douanes et accises.

SI VOUS DÉSIREZ CONNAÎTRE VOTRE CONTINGENT INDIVIDUEL. Après avoir déposé votre formule de demande chez le Percepteur des douanes et accises, toute correspondance relative à l'établissement des contingents ou se rapportant aux cas de difficultés extrêmes découlant de l'interdiction des importations doit être adressée au Service du contrôle des importations en temps de crise, Ministère des Finances, 490 rue Sussex, Ottawa. Les contingents sont octroyés trimestriellement et toute portion inemployée pourra être reportée au trimestre suivant.

SI VOUS ÊTES IMPORTATEUR D'ARTICLES DE PRODUCTION, DE CHARPENTES METALLIQUES, de pierre, de machineries ou d'articles servant à la fabrication ou importateur d'automobiles et désirez connaitre les restrictions aux importations de ces catégories, adressez-vous ou écrivez au Service du contrôle des importations en temps de crise (Articles de Production), Ministère de la reconstruction et des approvisionnements, 385 rue Wellington, Ottawa.

SI VOUS DÉSIREZ VOYAGER EN DEHORS DU CANADA et voulez connaitre le montant de change étranger disponible, adressez-vous à n'importe quelle banque ou à la Commission de contrôle du change étranger à Ottawa, Montréal, Toronto, Windsor ou Vancouver. Si vous vous proposez de faire des achats de marchandises personnelles durant votre voyage à l'étranger, consultez le Percepteur des douanes et accises le plus proche et ceci *avant* votre départ.

SI VOUS ÊTES MANUFACTURIER, GROSSISTE OU DÉTAILLANT et si vous désirez des renseignements au sujet des taxes d'accises ou au sujet de la liste des articles qu'elles affectent, adressez-vous au Percepteur des douanes et accises le plus proche.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE NOUVELLES SOURCES D'IMPORTATION, consultez le Service du commerce extérieur, Ministère du commerce (Division des importations), Ottawa, concernant vos problèmes d'approvisionnement suscités par les restrictions des importations. Par l'intermédiaire du Service des Attachés commerciaux, la Division des importations cherche à obtenir une augmentation de marchandises provenant du Royaume-Uni et des autres pays "non désignés".

SI VOUS ÊTES MÉNAGÈRE et désirez des renseignements au sujet des succédanés alimentaires disponibles ayant une valeur nutritive comparable à celle des aliments dont l'importation est interdite ou contingentée, vous pouvez vous procurer des publications préparées par la Division de l'alimentation du Ministère de la santé nationale et du bien-être social en vous adressant à votre Service de la santé provincial ou local.

Différents départements gouvernementaux sont chargés de l'administration de ces contrôles des importations. Ces renseignements sont fournis dans le but d'aider les citoyens canadiens à se conformer aux nouveaux règlements du contrôle des importations sans trop nuire à leur commerce ou à leurs affaires personnelles.

Douglas Abbott

Ministre des Finances

LE CANADA A BESOIN DE FONDS DES E.-U.

QUESTION: "Où se procurer les publications les plus utiles à la famille rurale" ?
REPONSE: "Au service de librairie qui a pour fin première de bien servir les cultivateurs".
Et alors on s'adresse

AU SERVICE DE LIBRAIRIE DE L'U.C.C.

515, avenue Viger — MONTREAL, P.Q.

Extraits du discours du trône prononcé par le lieutenant-gouverneur à l'ouverture de la session

Hommage rendu aux cultivateurs bénéficiaires du prêt agricole. — Des subsides additionnels seront votés pour l'agriculture. — 225 nouvelles paroisses seront ouvertes au Lac Matagami. — Perfectionnement de la voirie rurale.

Voici quelques extraits du discours du trône lu par le lieutenant-gouverneur Sir Eugène Fiset, à l'ouverture de la 22ème Législature provinciale, mercredi après-midi, le 14 janvier. Ces extraits concernent la population rurale de la province.

Fait remarquable, notre province jouit d'une prospérité constante et donne au monde l'exemple de la stabilité, résultat du respect de l'ordre et de l'autorité, car, dans Québec l'attachement invincible à nos traditions et la pratique d'une saine politique familiale, sociale et nationale, ont été et demeurent une excellente garantie de bien-être réel et de progrès durable.

L'AGRICULTURE AU PREMIER RANG

Nous savons que l'agriculture est le réservoir de nos forces vives et la forteresse de l'ordre.. Mon gouvernement lui conserve la place prépondérante qu'elle occupe dans notre économie.

Vous serez donc appelés à voter des sommes additionnelles pour continuer l'oeuvre du prêt agricole, instituée en 1936 et assurer à nos cultivateurs les bienfaits permanents de cette grande institution provinciale.

Mon gouvernement note avec satisfaction que le prêt agricole s'est avéré porfitable à tous les points de vue. De la somme d'environ soixante millions de dollars prêtée aux cultivateurs, depuis onze ans, seuls cent cinquante dollars ont été perdus, soit à peine un quart de cent par mille dollars. C'est là une manifestation de l'honorabilité de notre classe agricole et un certificat de haute compétence administrative.

Afin d'asurer la pérennité de notre héritage agraire, de donner du travail permanent à notre main-d'oeuvre agricole et d'atténuer les effets de la crise du logement dans les villes, mon gouvernement vous demandéra de voter des subsides substantiels pour compléter l'oeuvre salutaire et féconde de la récupération, pour le drainage des terrains marécageux susceptibles d'être cultivés.

COLONISATION

Une politique le colonisation réaliste et progressive est un complément indispensable à l'agriculture, à l'équilibre de notre population et au progrès de la province.

Des mesures appropriées ont donc été prises et seront perfectionnées pour agrandir de beaucoup notre domaine agricole, en particulier dans la région du lac Matagami où le développement de ressources naturelles très riches laisse prévoir un magnifique essor.

Selon l'inventaire auquel il a été procédé, la mise en valeur de ce territoire rendra possible la fondation de 225 nouvelles paroisses de colonisation et l'établissement de plusieurs centaines de mille personnes.

L'EDUCATION

La santé de l'âme, de l'esprit est d'une importance primordiale; mon gouvernement entend la sauvegarder en contribuant généreusement aux succès de l'éducation et en faisant une lutte énergique et sans compromis aux théories subversives et aux idéologies malsaines qui n'ont pas leur place dans la province de Québec.

L'enseignement primaire et l'enseignement secondaire nous intéressent au plus haut degré et nous avons beaucoup fait pour faciliter l'enseignement universitaire. Nous nous proposons de faire encore davantage dans ces domaines.

LA VOIRIE

Mon gouvernement réalise l'importance primordiale d'une excellente voirie, en particulier d'une voirie rurale destinée à servir la population de nos villages et de nos paroisses. Il affectera donc toutes les sommes nécessaires au perfectionnement de notre système routier.

Mon gouvernement a procédé à la réfection, à la construction de nombreux ponts faisant partie intégrante de nos routes: vous serez appelés à voter les

(Suite à la page 20)

Couvoir Coopératif de Granby

(Capacité: 98,000 oeufs)
Sexés ou non sexés
New-Hampshire rouges
Plymouth Rock Barrées
Hybride (croisé, P.R.B. X. N. H.)
Poulettes d'élevage
de 2, 4 et 6 semaines.
Dindonneaux bronzés
Sujets éprouvés contre la diarrhée blanche bacillaire.

Qualité assurée — Satisfaction garantie
— Placez votre commande immédiatement —
Tout acheteur de 300 poussins ou plus aura droit à un abonnement à la "Revue" L'Aviculteur Québecois.
Bureau à la
Coopérative du Canton de Granby
Jules MESSIERS, sec.-gérant, 8, rue Laval. Tél 2076

Les Farmalls sont "beaucoup à l'avant"!...
et de beaucoup les favoris du pays!

Voici le
MILLIONÈME FARMALL*

FARMALL M—Le plus gros de la série pour les grandes fermes à culture diverse.

Des Tracteurs FARMALL seulement ... *il y en a un million*

International Harvester a construit aussi plusieurs centaines de mille *autres* tracteurs. Nous ne les comptons plus.

Et, la majorité des 999,999 Farmalls qui suivirent le *premier* Tracteur Farmall tout usage en 1923, *il y a encore près de 9 sur 10 de ces tracteurs qui fonctionnent aujourd'hui.*

Dans tous les districts au Canada de fermes à culture de récoltes à rangs, le grand favori en tracteurs, c'est le FARMALL. Regardez n'importe où, tout le monde peut en voir la preuve sur les fermes.

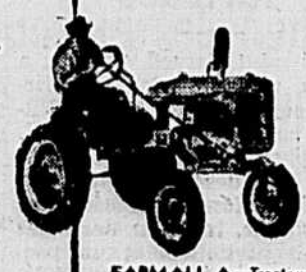
Aujourd'hui avec l'arrivée du Farmall Cub, il y a des Farmalls de *cinq* grosseurs avec instruments assortis pour convenir à tous. Votre choix au magasin du Vendeur International Harvester. Fiez-vous au SYSTEME FARMALL et à l'excellent "record" établi par un million de Tracteurs Farmall.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
OF CANADA LIMITED
Hamilton Ontario

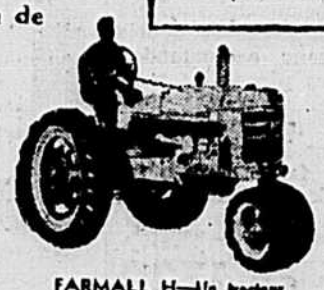
*Le nom Farmall est une marque de commerce IH déposée.

SEUL International Harvester fait les Tracteurs Farmall.

Un "cousin" quant à la grosseur, mais c'est "un ours au travail." C'est le nouveau FARMALL CUB pour les petites fermes et aussi pour les grandes fermes qui exigent un tracteur additionnel.



FARMALL A—Tracteur à 1-charrue, 1-rang avec le "culti-vision."



FARMALL H—Un tracteur idéal pour la ferme moyenne d'un quart de section.

FARMALL B — Pour la culture de 2 rangs. . . . Même fort moteur que sur le Farmall A.

FARMALL convient AUX BESOINS de TOUS les fermiers.

L'industrie du nickel en 1947

"Les livraisons mondiales de nickel canadien en tous genres, au cours de 1947, vont excéder celle de 1946, quoiqu'elles soient bien inférieures au chiffre record atteint pendant la guerre" a déclaré M. Robert C. Stanley, président de l'International Nickel Company of Canada Ltd.

"Les livraisons globales de nickel canadien à tous les marchés vont égaler celles de la meilleure année qu'ai connue cette industrie en temps de paix, c'est-à-dire 1937, et celles faites aux Etats-Unis vont même dépasser de 50% celle de 1937".

A la bergerie

Par Jean Blanchet, agronome

Nos bergeries avec leurs lambris simples et leurs planches parfois trouées n'existent que pour protéger les moutons contre certaines rigueurs de la température. Les brebis avec leur toison épaisse ne sont pas frileuses, mais elles ont besoin tout de même d'un minimum de confort. Elles le trouvent dans cette bâtisse rectangulaire où, par les journées de froid piquant, couchées sur la litière, elles ruminent en rêvant à la liberté et à la verdure des pacages.

CERTAINS SOINS

Les agneaux de boucherie, en bon état de chair, ont été expédiés vers la fin de l'automne sur le marché de Montréal ou ailleurs. A la bergerie, nous ne voyons, à l'hiver qu'un bon bélier de race, des brebis adultes et prolifiques, et quelques agnelles du printemps qu'on a gardées en vue de l'élevage.

Au cours de leur hivernement, les brebis doivent se maintenir en santé, nourrir un petit, et fournir de la laine. Elles ne peuvent pas rencontrer convenablement ces exigences avec une alimentation défectueuse et des soins peu convenables à leur état. Nous ne parlerons pas des méfaits de la suralimentation qui donne trop d'embonpoint à la brebis et lui occasionne une mise-bas difficile. Ce n'est pas la pratique générale chez nous de suralimenter les moutons. C'est plutôt le contraire qui arrive. Prétextant que le troupeau ovin a l'habitude de se tirer d'affaire sans trop d'attention, on est porté à le négliger. Mais cette négligence ou indifférence est une erreur à éviter si l'on veut obtenir des brebis, des animaux vigoureux et en santé, une laine dense, serrée et de qualité convenable. Au contraire:

1—Les brebis ont besoin d'exercice

2—Elles doivent être logées dans une bergerei où les conditions d'hygiène sont bonnes.

C'est une mauvaise pratique que d'enfermer le troupeau pour tout l'hiver dans un local. Les brebis en gestation ont tout avantage à sortir par les jours ensoleillés de la saison hivernale et à se dégourdir dans la neige. Quelques éleveurs servent de temps en temps dans la cour le fourrage au troupeau de moutons.

Si les brebis peuvent supporter sans dommage un climat froid et sec, elles ne sont pas à leur aise dans une bergerie humide et sale. Ces mauvaises conditions hygiéniques sont souvent causes de maladies. La propreté recommendable pour les autres animaux de la ferme, l'est aussi pour les moutons. Un bon moyen de prévenir les parasites externes et internes du mouton, les rhumes de cerveau et le mal de pattes, c'est de tenir la bergerie propre et d'en chasser l'excès d'humidité par une ventilation appropriée ou par certaines corrections dans le système de construction.

L'ALIMENTATION

La paille n'est pas le fourrage le plus riche pour la race ovine; les tiges trop mûres de foin de mil n'ont pas elles aussi une valeur inestimable pour les brebis en hivernement.

Avant d'aller plus loin examinons la situation de ce troupeau en plein stage de production: les brebis sont en gestation et en plus vent pourvoir à leur propre subsis- de nourrir leur foetus, elles doitance et former une toison lourde et de bonne qualité. Pour qu'elles réussissent à développer dans leur sein un agneau vigoureux, pour demeurer en bon état de chair ni trop maigres, ni trop grasses, pour subvenir aux nombreux besoins de leur vie, digestion, respiration, production de chaleur, dépense d'énergie, etc., et enfin pour donner une laine dense, serrée, pesante, les brebis doivent trouver dans leur nourriture quotidienne une part suffisante de protéines pour bâtir

(Suite à la page 21)

Ces trois magnifiques moutons, s'ils pouvaient parler, diraient qu'ils n'ont pas été ainsi maintenus en forme après avoir passé l'hiver sous le carcan, à l'abri de deux planches, et nourris au foin mêlé. Ils ont eu de "bons soins". L'article ci-contre de M. Blanchet décrit quelques bons soins à donner au troupeau ovin.

Moulées mélangées pour porc à bacon

Deux des nombreuses expériences dans l'alimentation des porcs effectuées récemment par la Division de la zootechnie du Service des Fermes expérimentales fédérales, portaient sur les mélanges appropriés de moulées, donnés dans des trémies automatiques pour la production du bacon. L'un de ces essais a servi à établir la comparaison entre une moulée riche en orge et en avoine donnée à la trémie et l'effet obtenu, en donnant ces deux céréales l'une après l'autre, sur le développement et le finissage des porcs. Un lot de porcs a reçu une ration riche en orge pendant les deux périodes; un deuxième lot a reçu une ration riche en orge pendant leur période de développement jusqu'à ce qu'ils atteignent le poids de 100 livres; un troisième lot a reçu une ration riche en avoine suivie par une ration riche en orge; et enfin un quatrième lot a reçu une ration riche en avoine pendant les deux périodes.

On a noté que la croissance a été stimulée dans les deux lots lorsqu'on passait de la ration riche en orge à la ration riche en avoine et, vice versa, de la ration riche en avoine à la ration riche en orge. Toutefois, il n'y eut à peu près aucune différence dans la valeur des diverses rations mesurées par la quantité d'aliments consommée par 100 livres de gain de poids, ou 100 livres de gain de carcasse. Les diverses rations n'ont donné que de légères différences en ce qui concerne la qualité de la carcasse, les meilleures carcasses provenant du régime de la ration riche en avoine suivie par la ration riche en orge. Ces carcasses l'emportaient légèrement sur les autres du point de vue de la longueur, de la qualité du ventre, et du dos.

Pour la deuxième expérience, les porcs ont été nourris à la trémie et reçurent le même mélange de grain du commencement à la fin. Dans les trois lots, l'avoine représentait 30, 40, 50 p. 100 des grains respectivement; le blé a été maintenu à 20 p. 100 et l'orge a comblé la différence. Les deux lots qui reçurent le plus fort pourcentage d'avoine ont engraissé plus rapidement tout en consommant un peu moins de nourriture que le lot de porcs qui ne recevaient que 30 p. 100 d'avoine. Les porcs recevant une ration riche en avoine ont également produit de meilleures carcasses, surtout ceux qui reçurent une ration de 50 p. 100 d'avoine; ces derniers avaient un meilleur fini et une meilleure proportion de maigre par rapport au gras.

L'entretien des machines coûte quelque chose, mais est profitable

Nos cultivateurs profiteront grandement des soins et de l'attention qu'ils donneront à leurs instruments agricoles. Bien que ces instruments soient d'accès plus facile aujourd'hui qu'en temps de guerre, plusieurs parties du mécanisme sont encore sujets à la rareté. En raison de ce fait et aussi en raison du coût élevé des instruments aratoires, il est nécessaire que chaque pièce d'outillage fournisse son plein rendement et que chaque heure de travail ait son profit. Voilà ce que disait M. B. F. Tinney, à la ferme expérimentale de Charlottetown, I.P.E.

La première condition pour maintenir en ordre parfait la machine agricole, c'est la remise. Il faut que les instruments soient à l'abri des intempéries de la saison. Aucune pièce de machine ne peut fonctionner à plein rendement si elle n'est pas suffisamment protégée. La remise est nécessaire, même si elle n'est pas coûteuse.

Dès que le cultivateur possède une nouvelle machine agricole, il lui faut immédiatement vérifier si toutes les parties sont en parfait ordre et correspondent bien les unes aux autres. Les chaines d'engrenage doivent tout particulièrement attirer son attention. L'huile doit aussi entrer en jeu. La lubrication de l'instrument aratoire est l'une des principales sources de bon rendement et ne doit pas être négligée La bonne huile et la graisse demande de l'argent, mais il est encore préférable de dépenser quelques dollars pour maintenir en parfait ordre la machine que d'être forcé de réparer des pièces d'outillage ou de les remplacer.

Au cours de la saison estivale, il est utile de noter, chaque jour, les parties qui demandent certaines attentions ou qui exigent certaines réparations. La revision annuelle de toutes les parties de l'instrument aratoire doit être faite le plus tôt possible après que la saison des récoltes est terminée. Les problèmes causés par le mécanisme sont alors plus frais en mémoire et seront plus sûrement résolus.

Combien d'assurance-vie devriez-vous avoir?

Voilà une question plutôt difficile car elle soulève immédiatement plusieurs autres questions:

Quelles sont vos obligations de famille? Toucherez-vous un revenu de retraite? Quel est votre âge? Quel est votre revenu à l'heure actuelle?

Voilà, entre autres, des facteurs dont vous devez tenir compte. Et vous avez réellement besoin des directives d'un spécialiste pour arriver à une sage décision.

Vous pouvez obtenir ces conseils de votre agent d'assurance-vie. Il a reçu la formation nécessaire pour analyser tous les faits qui vous concernent. Après avoir étudié votre cas avec soin, il saura vous suggérer un plan approprié à vos besoins financiers.

N'hésitez pas à appeler votre agent aujourd'hui même. Il vous aidera volontiers.

Un message des compagnies d'assurance-vie et de leurs agents au Canada.

Tout bon citoyen possède de

L'ASSURANCE-VIE

LF-447F

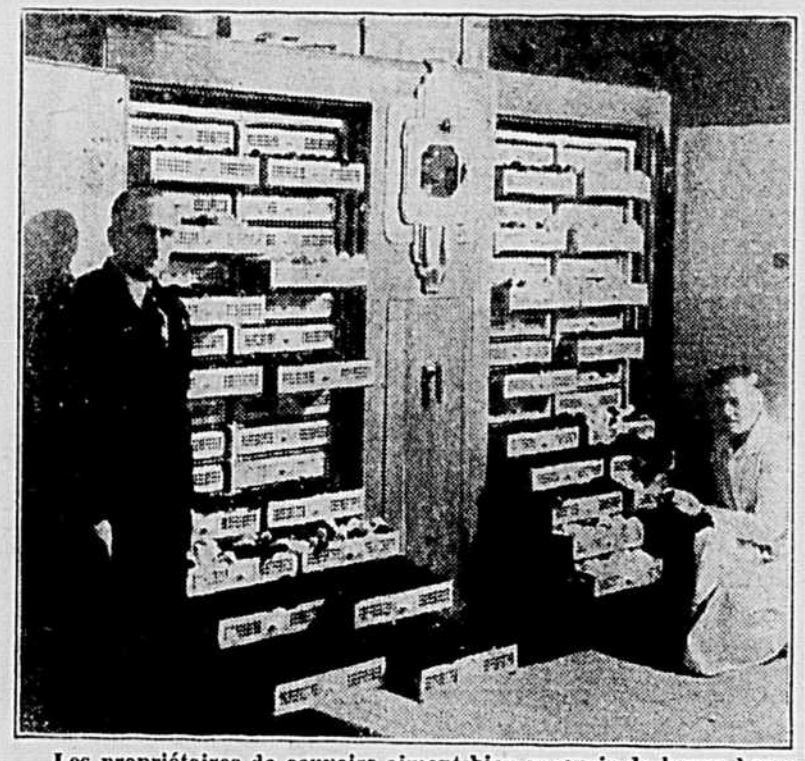
Où ai-je lu?...

Que la nouvelle Ecole d'Agriculture de Sherbrooke était dénommée Ecole Noé-Ponton? ... Qu'il était facile de lire un compteur d'électricité, selon les principes très simples de son fonctionnement? ... Que le climat du Québec nous réserve des difficultés économiques, bien qu'il soit sain et varié? ... Que l'oie est une digne rivale du cygne? ... Etc., etc.

Vous avez lu ça dans

Le Foyer Rural (515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.)

La seule revue mensuelle agricole qui appartienne aux cultivateurs, et dont l'abonnement ne coûte que $1.00 par année.



Les propriétaires de couvoirs aiment bien recevoir de bonne heure les commandes de poussins, afin de dresser à l'avance le calendrier des éclosions. Ils agissent ainsi dans l'intérêt de l'aviculteur. Car les poulettes hâtives sont les plus rémunératrices. (Photographie prise au couvoir coopératif de Saint-Raymond, comté de Portneuf.)

1948 sera une année de production intéressante pour les aviculteurs

Situation améliorée par la conclusion des accords Anglo-canadiens. — On doit commander les poussins dès le mois de janvier. — Avantages de la production d'oeufs de septembre à février. — Les profits avicoles sont loin d'être exhorbitants.

Avec l'autorisation de la Société Radio-Canada, nous résumons l'entrevue qu'elle a accordée à M. J.-B. Roy, agronome, au Réveil-Rural. M. Roy est chef de la Section de la Presse, au ministère de l'Agriculture, et rédacteur de la revue "L'Aviculteur Québecois". Cette entrevue portait sur les prévisions avicoles de 1948.

REVUE DE 1947

Une revue rétrospective de l'année 1947 nous permettra en quelque sorte de faire le point et d'établir nos pronostics. Commencée dans un enthousiasme communicatif, 1947 s'est terminée sur une note pessimiste. Et pour deux causes principales. La première : l'augmentation alarmante du coût de production créée par les hausses successives des prix des grains et des moulées, sans accroissement correspondant dans le prix de vente des oeufs et de la volaille. La seconde : la perte du marché anglais pour notre chair de volaille et la shute des prix qui s'en est suivie sur le marché local. Pris pour ainsi dire de panique, un certain nombre d'éleveurs ont liquidé leurs troupeaux ; les plus avisés cependant ont tenu le coup, au prix de certains sacrifices, avouons-le, mais ce sont ceux qui sont actuellement en meilleure posture pour la saison qui s'annonce. Leurs basses-cours n'ayant pas été désorganisées, ils sont en état d'entreprendre un élevage assez rémunérateur.

Au total, l'aviculture s'est maintenue, en 1947, aux paliers où elle s'était hissée durant l'année record 1946. Québec a produit 9,600,000 poussins et la vente des produits avicoles, oeufs et volailles, a dû rapporter quelque 35 millions de dollars.

SITUATION AMELIOREE

La prochaine saison d'incubation sera meilleure qu'on s'y attendait au moment où les accords anglo-canadiens étaient en suspens. D'incertaine qu'elle était, la situation est devenu stable et encourageante, car on est assuré d'un marché pour ses oeufs, à un prix intéressant. Au printemps, les prix seront de 5 sous plus élevés qu'en 1947, soit 47½ sous la douzaine. A l'automne, ils seront de 3½ sous plus élevés qu'en 1947 pour s'établir à 54½ sous la douzaine à partir de septembre.

PRODUCTION D'AUTOMNE

C'est donc au cours de la période s'étendant de septembre à février que les oeufs se vendent le plus cher ; par conséquent, les aviculteurs ont intérêt à avoir des troupeaux en pleine production durant ces mois. Mais pour avoir des poules qui seront en production en septembre ou octobre, il faut elever des poussins éclos de bonne heure, cest-à-dire en février, mars ou avril.

En commandant ses poussins à bonne heure, soit en janvier, l'aviculteur peut être assuré de les recevoir à la date désirée. Si le fournisseur est dans l'impossibilité de servir son client vers le temps fixé, il l'en avertira immédiatement et l'acheteur pourra s'organiser en conséquence. Pour les couvoirs, les commandes hâtives ont aussi un grand avantage. Elles leurs permettent de dresser à l'avance le calendrier de leurs éclosions et de ne mettre en incubation que le nombre d'oeufs correspondant à la quantité de poussins vendus. Du fait, les surplus de poussins qui désorganisent le marché et font tomber les prix sont éliminés dans une large mesure.

Et pour l'éleveur, produire en automne est le sommet de son art. Il lui faut se procurer des poussins éclos de bonne heure, parce qu'ils sont plus viables, se développent mieux, pondent plus d'oeufs, et ces oeufs arrivent sur le marché à une saison où les prix sont alléchants. L'éclosion hâtive, de plus, régularise la production. Car, l'aviculteur avisé organise son exploitation pour vendre des oeufs douze mois par année et s'assure de cette manière des revenus tout le long de l'année. Or, quand vient l'automne, les poules adultes sont épuisées. Elles préparent leur mue et diminuent leur ponte. Pour compenser ses pertes, l'aviculteur se réjouira d'avoir des poulettes hâtives qui enterront en production à ce moment-là, comblant ainsi la baisse inévitable chez les poules adultes.

(Suite à la page 19)

Pensons à placer, dès ce mois-ci, nos commandes de poussins. L'année avicole 1948 sera bonne pour ceux qui élèveront des poulettes hâtives.

Le rat commun ou surmulot, ennemi des hommes et des animaux de ferme

Il se multiplie d'une façon prodigieuse. — Ses moeurs. — Ils font perdre $7,000,000 par année aux cultivateurs de la province. — Moyens de répression.

par Maurice FERRON, zoologiste,
Bureau de la Protection des Plantes, ministère de l'Agriculture, Québec

Le monde connait plusieurs espèces de rats. Entre autres, nous avons les rats d'hôtel, les rats d'église, les rats de cave, etc. Mais vous avez compris que ce ne sont pas nos plus dangereux et nos plus nuisibles.

Ce mammifère rongeur dont on veut parler ici est connu sous plusieurs noms différents: rat commun, rat de Norvège, rat brun, rat de grange, rat gris, rat de quai, rat de bateau, rat de rivière et que sais-je encore! Ce "surmulot" comme on le désigne encore a une longue histoire. Après avoir parcouru une partie du vieux monde, il a réussi à traverser les océans pour atteindre les Etats-Unis vers 1775 et le Canada quelque 50 ans plus tard. Depuis ce temps, le rat a continué à se multiplier, et partout il fait le désespoir de l'homme.

Ce mammifère de la famille des rongeurs est le plus redoutable dans le groupe des petits quadrupèdes. Quoique naturellement fouisseur, l'habitation de l'homme est souvent sa demeure. On le rencontre partout, de la cave au grenier, dans les granges, les étables, les châteaux comme les chaumières n'en sont pas exempts. Il est également présent dans les égouts, sur les quais, dans les bateaux, en un mot à tous les endroits où il peut trouver un abri assuré et une nourriture abondante.

REPRODUCTION

Le rat se multiplie d'une façon prodigieuse. La femelle commence à se reproduire à l'âge de trois mois. Sa période de gestation varie entre 21 et 26 jours selon la température et les réserves de nourriture. Le nombre de petits par portée est en moyenne de 6 à 10 individus. Mais il peut être plus élevé. Au cours de l'été un cultivateur m'affirmait qu'il avait trouvé chez lui une portée de 18 — Petits —

MOEURS

Le surmulot est un rongeur vivant habituellement dans des trous souterrains creusés dans les caves, autour des bâtiments ou sous des amoncellements de bois. Son nid est fait de foin, de déchêts de papier, de guenille ou de toute autre matière qu'il juge convenable à son gîte. Le rat est aussi un excellent grimpeur, c'est pourquoi on le rencontre parfois dans les greniers ou les étages supérieurs d'une maison où, au cours de la soirée, il se promène à la recherche de nourriture. Dans le jour, il se retire dans sa cachette en attendant de reprendre ses courses nocturnes.

Comme il est bon nageur, il n'hésitera pas un instant à se jeter à l'eau pour éviter la poursuite d'un ennemi.

On a remarqué dans la vie du rat un mouvement de va et vient bien marqué. Au printemps, le rat quitte sa demeure hivernale en l'occurrence, les bâtiments de ferme, pour aller vivre aux champs, sur le bord d'un cours d'eau. Cet exode se fait généralement au mois de mai. Après avoir erré l'été durant, ils reviennent aux premières fortes gelées d'automne, réintégrer leurs demeures d'autrefois.

Il est très difficile d'éliminer les rats des établissements car ce sont les endroits où ils peuvent s'approvisionner le plus facilement. Etant omnivores, ils s'alimentent à même les denrées de l'homme et des animaux, ce qui explique pourquoi ils s'adaptent si facilement à ces milieux.

NOURRITURE ET DEGATS

Le rat se nourrit de toutes substances alimentaires. Etant granivore à son origine, il est devenu omnivore et même carnassier.

Il s'attaque aux animaux vivants ou morts, aux matières en putréfaction les plus repoussantes et même aux ordures. Il se nourrit également de cuir, de grains d'écorce d'arbres, d'oeufs, de lait, de fruits, de légumes. Ce qu'il ne mange pas, il le ronge.

Sur la ferme, en plus de s'attaquer aux aliments, aux moulées ou à tout autre produit, les rats font la guerre aux poussins, aux poules et parfois même aux jeunes porcs.

On attribue souvent aux oiseaux de proie ou à d'autres mammifères certains ravages dont seuls les rats sont responsables.

En plus de se gaver de nourriture, les rats font fréquemment de grands torts à la propriété, grugeant les murs des bâtiments, les tuyaux de plomb, les coffres et sacs à grains; détériorant les ameublements et les livres. Ils minent les fondations des établissements et souvent, rongeant les fils électriques, ils établissent des courts-circuits et deviennent une cause première des incendies.

Dans les villes et les villages, la majorité de ces mammifères vivent de déchets, de rebuts et d'ordures déposés à l'arrière des magasins, des restaurants et des résidences ou de matière organique qu'ils dénichent dans les dépotoirs. Dans les entrepôts, magasins ou grainetiers, les rats grugent les contenants et soullant la marchandise sont passibles de ravages considérables. Dans les épiceries, ils abiment les céréales, le pain, les bonbons ou autres produits paquetés dans le bois, le carton ou le papier. Dans les boucheries, si, les quartiers de viande, les jambons ou les charcuteries sont endommagés par les rats, ces denrées ne peuvent être vendues, et il y a parfois perte considérable. Certains articles tels que le savon, le cuir et la peinture ne sont pas exempts des dents acérées de ces maraudeurs. Les marchandises sèches sont aussi exposées à leur attaque puisqu'ils utilisent ce matériel pour construire leurs nids.

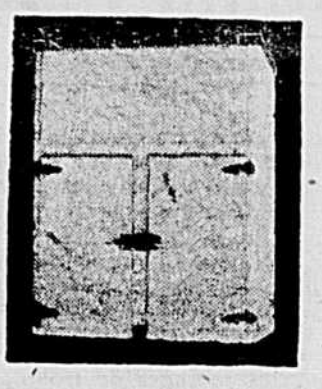
Aux Etats-Unis, on prétend que les rats coûtent aux cultivateurs annuellement $63,000,000.00, soit une moyenne de $10.00 à $80.00 par ferme. En outre les villes et les villages ne sont pas exempts des dépradations dues aux rats car, on les tient responsables pour un dommage de $200,000,000.

Ici dans la province de Québec, nous avons quelques chiffres pour orienter nos opinions sur les dommages causés par les rats. Une enquête faite au cours de l'été dans 60 paroisses et sur 490 cultivateurs choisis au hasard nous révèlent des dommages à la nourriture et à la propriété pour $24,786.00 annuellement. Ce qui donne un dommage moyen par ferme pour les cultivateurs visités de $50.57 par année. Les marchands vus subissent en moyenne pour $131.35 de

(Suite à la page 19)

REFRIGERATION
COMMERCIALE

LIVRAISON IMMEDIATE
à travers
TOUTE LA PROVINCE



REFRIGERATEUR 23 pi. cubes à deux températures. Aussi même appareil à capacité supérieure, tel que 28, 43, 47 et 62 pi. cubes.

VENTE, INSTALLATION
et SERVICE

de tous genres d'appareils frigorifiques pour:

- LAITERIES
- BEURRERIES
- FROMAGERIES
- BOUCHERIES
- RESTAURANTS
- HOTELS
- ENTREPOTS
- etc., etc....

renseignements gratuits

20 ANS D'EXPERIENCE

Ecrivez Venez · Téléphonez

FRIGO

1290 Jean-Talon E. TA. 7236
MONTREAL

Il est peut être plus facile d'échapper à la mort qu'à la méchanceté. Celle-ci est plus rapide que celle-là. (Platon)

FAITES DE L'ARGENT
DANS VOS
HEURES DE LOISIRS

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans, autrefois de Toronto. Commandez dès maintenant.

6324, rue Louis-Hébert, Dépt. T, Montréal
Auto Knitters & Hosiery Ltd.

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS
PARADOL
DANS LEUR SAC A MAIN

DR CHASE
Paradol
POUR MAL DE TETE
ET AUTRES DOULEURS

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

L'artisanat

Une gloire pour l'artisanat

Je suis à lire un livre qu'il faudrait voir entre les mains de toutes les mères et de toutes les artisanes: "Histoire d'une famille", Le foyer où s'épanouit sainte Thérèse de Lisieux, par le R. P. Stéphane Joseph Piat, o.f.n. Vous pouvez l'acheter au Centre Famalial", 3425, rue St-Denis, Montréal. C'est la magnifique leçon de grandes âmes aux parents qui doivent gagner le pain quotidien et porter les inévitables croix qui s'offrent à ceux qui élèvent une nombreuse famille. Monsieur et Madame Martin, père et mère de la petite Thérèse de Lisieux, vivent cette vie d'épreuves, de travail et d'angoisses sur le plan surnaturel; ils ont une foi mébranlable dans la Providence et comprennent la valeur de la croix.

Mais ce qui nous intéresse, au point de vue artisanat, c'est que Madame Martin, qui habitait Alençon, se livra à l'art minutieux et extrêmement délicat de cette dentelle admirée et en vogue dans le monde entier: le point d'Alençon". Le parrainage historique du fameux Point d'Alençon reviendrait à la Bienheureuse Marguerite de Lorraine. Cette aieule d'Henri IV, fille par alliance du "Gentil Duc" qui fut le compagnon de Jeanne d'Arc, ne se contenta pas d'administrer vingt ans le Duché avec une sagesse et une condescendance qui lui valurent le nom de "mère de toute charité". Avant de finir Clarisse à Argentan, le 2 novembre 1521, elle enrichit églises et monastères de trésors de prix et notamment d'inestimables broderies oeuvrées par elle avec amour et qui en font la légitime ancêtre ae nos modernes dentellières. Le patronage technique appartient sans conteste à Colbert qui, vers 1664, fit venir de Venise trente ouvrières expertes à manier l'aiguille.

"La dentelle se travaille par bouts de quinze à vingt centimètres, sur un parchemin perforé suivant l edessin à reproduire et doublé de toile. On y emploie des fils de lin de très haute qualité et d'une extrême finesse. La "trace" une fois exécutée, le "morceau" passe de main en main, suivant le dessin à reproduire et comporte — il en existe neuf, qui constituent autant de spécialités — Il faut ensuite détacher chaque pièce, la débarrasser des liens inutiles, réparer les déchirures inévitables, puis procéder à l'assemblage: labeur délicat, s'il en fut, mené à l'aide d'aiguilles presque imperceptibles et de fils de plus en plus ténus. L'incroyable variété des procédés, la gammme nuancée des "remplis" et des "modes" ont fait du Point d'Alençon la parure sans rivale des vestiaires royaux. ....

"Zélie Guérin (qui deviendra Mme Martin) s'initia promptement à ce miracle de la dextérité féminine. On a conservé des "morceaux" exécutés par ses soins et qui sont de pures merveilles d'une agilité toute arachnéenne.

"Vers la fin de 1853, elle s'installa donc, ainsi que le comporteront désormais ses actes d'état civil, "fabricante de Point d'Alençon". Cela n'impliquait nullement ouverture d'un atelier. Le Point est un chef-d'oeuvre collectif, mais qui ne suppose pas la simultanéité du travail en équipe. Il veut seulement l'initiative diligente d'un entrepreneur de main-d'oeuvre qui traite avec la clientèle, groupe les commandes, procure aux ouvrières à domicile le matériel nécessaire à leur spécialité, veille au passage des morceaux de l'une à l'autre, coordonne et corrige le tout pour en assurer enfin l'écoulement lucratif.

"Zélie Guérin plaça son bureau dans la pièce du devant, à la maison familiale de la rue Saint-Blaise. Le jeudi, elle s'y tenait à la disposition des ouvrières, livrant, recevant et réglant la besogne. Elle se réservait en général la réparation du tulle, remédiait aux dégâts qui se produisaient infailliblement au cours des multiples manipulations et, au besoin, réalisait elle-même entre toutes les pièces l'invisible raccord, écueil et triomphe des virtuoses. Dans cette tâche de qualité qui exige coup d'oeil, adresse et goût affiné, il n'est pas exagéré de dire qu'elle excellait. C'est CON AMORE qu'elle s'y livrait, elle qui écrira un jour:

(Suite à la page 19)

"La fermière et le goret", tel est le titre qu'on pourrait donner à cette sculpture sur bois des frères Bourgault, de Saint-Jean-Port-Joli.

Education

Yolande serait-elle jalouse?

Encore une nouveau problème pour Thérèse et Paul! Avec leurs quatre filles et trois garçons, ils n'ont pas fini d'en voir. Mais pour aujourd'hui, il s'agit de Yolande, âgée de 13 ans et de Lucie, 11 ans. Le père et la mère remarquent depuis déjà longtemps que Yolande s'assombrit quand quelqu'un complimente Lucie et on a souvent raison de le faire car cette fillette est douée de belles qualités et avec cela que son physique attire les regards. Yolande est aussi bien partagée pour d'autres qualités que n'a pas Lucie et qui ne sont peut-être pas si apparentes. Thérèse et Paul s'examinent bien afin de se rendre compte qu'ils ne donnèrent pas raison à cette jalousie de Yolande mais en toute sincérité, ils ne croient pas avoir manqué à la justice envers l'aînée de leurs filles. Qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas?... C'est grave, car la jalousie entre soeurs conduit bien vite à la mort de l'affection.

Ces parents essaient de retracer, dans la vie familiale, pourtant très paisible, les erreurs envers Yolande; ils ne manquent pas d'implorer la lumière du Ciel. A l'heure des confidences du soir, Paul dit à sa femme: "Je crois avoir trouvé, Thérèse, le point de départ de la jalousie, car c'en est, il faut dire le mot et nous aurions tort de nous illusionner, de notre grande Yolande. As-tu remarqué que tante Jeanne, marraine de Lucie, et qui des caresses, des louanges, pour nous visite souvent a toujours sa filleule; quand il y a conflits entre les enfants, c'est toujours Lucie qui a raison et cela depuis que cette petite a connaissance. La chose passe indifférente aux cadets qui ne comprennent pas tout mais Yolande, plus âgée, intelligente et orgueilleuse a dû remarquer tout de suite les paroles et les actes de sa tante; elle ne discerna pas qu'une marraine puisse avoir une préférence pour sa filleule et la jalousie commença peut-être à germer depuis l'âge de trois ans, dans le coeur de la petite fille. Nous ne l'avons pas remarqué assez tôt mais je suis persuadé que là est la cause du mal."

Thérèse voit clair maintenant et elle demande à son mari: "Que ferons-nous?... Paul avertira discrètement sa soeur Jeanne de partager davantage ses attentions entre les enfants et ils verront à ce que Lucie apprécie la valeur réelle de son aînée et ne manque aucune occasion de le lui dire; ces attentions, de la part de sa prétendue rivale lui vaudront plus que tout pour la corriger. Enfin le papa et la maman prennent la résolution d'exprimer plus souvent à leur grande leur contentement pour ses succès en classe ou ses travaux à la maison. Il arrive, en effet, qu'on finit par ne plus tenir compte de la réussite d'un enfant qui a ordinairement du succès et cet enfant, s'il est d'une grande sensibilité, en souffre beaucoup; il croit que ses parents ou sont indifférents ou ne l'apprécient pas. Cette souffrance secrète conduit à la jalousie, à la froideur.

Paul et sa femme croient pouvoir résoudre, à bréve échéance, le problème de Yolande, mais ils savent bien qu'il s'en présentera d'autres avant longtemps. Cela ne les effraient pas cependant. C'est ce qui fait l'intérêt de l'éducation.

Jeanne L'archevêque-Duguay.

Maison d'amour

par MARIE RUISSEAU

"Mon père a fait bâtir Maison,
"Di gue di gue don,
"L'a fait bâtir à trois pignons,
"Di gue don. . ."

Et la maison, di gue don, s'est maintenue solide, d'âge en âge;

De décade en décade, elle a tenu plantée à même la terre;

Son même toit effilé dessine une pointe d'étoile dans le bleu du firmament.

Sa carrure lourde, trapue, respire l'abondance et sa silhouette est identique à l'image qui dort au coeur des ancêtres.

"Mon père a fait bâtir maison,
"Di gue don. . ."

La pensée créatrice de l'artisan a modelé le corps et l'âme de la maison.

Droite et forte comme le chêne, la maison se défend de toute molesse; elle est celle qui tient malgré les départs, les colères, les indifférences;

Elle sait dans son vieux coeur de maison honnête que la vie esta toujours la même, la terre immuable et fidèle, seuls les hommes flanchent, partent et ne reviennent pas toujours.

Les cantiques des femmes tissent autour de son coeur la mélodie monotone du vent, du vent qui court dans les aiguilles des pins, la maison écoute, compatissante et douce.

Protectrice et tendre comme le saule qui l'abrite, elle serre contre elle les âmes, les corps, les espoirs, les rêves, les trésors, les riens. . .

La maison, coquette et parfumée comme un pommier en fleurs, témoigne d'une jeunesse éternelle.

Maison qui est mienne, pour la joie de ma famille, pour l'enchantement de nos yeux et de nos coeurs, je te jure fidélité.

Maison de bois,
Maison de pierre,
Maison grise,
Maison blanche,
Maison de douceur,
Maison de sécurité,
Maison de calme,
Mais de paix,
Maison d'amour,

Je te voue mon coeur de femme rurale, je te consacre le service de mes mains, je te dédie les inspirations de mon génie de mère et d'épouse d'habitant.

(Le Foyer Rural)

garde propres les cabinets extérieurs!

• Ne vous éreintez pas à nettoyer les cabinets extérieurs ...videz simplement de la Gillett! Elle en détruit le contenu complètement.

La Gillett sert aussi à d'autres travaux répugnants... dégage les renvois obstrués, écure les ustensiles de cuisine, fait un excellent savon. Employez aussi la Gillett pour nettoyer les bâtiments et l'outillage de laiterie. Achetez-en plusieurs boîtes aujourd'hui!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

SEMENCES

GAGNEZ FACILEMENT DE L'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE EN VENDANT NOS SEMENCES EN PAQUETS DE COULEURS

Nous offrons la plus haute commission, soit 33 1/3 %

Nos paquets en couleurs naturelles sont les plus faciles à vendre. Directions en français, semences de haute qualité, il vous suffit de les montrer à vos parents et amis pour faire de nombreuses ventes.

AUCUN RISQUE — RIEN A DEBOURSER

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui même et nous vous mallerons notre catalogue et $7.50 de paquets. Vous les payez seulement après les avoir vendus.

LES SEMENCES Laval SONT SANS ÉGALES

8671 Henri Julien (TCN)
Montréal 10

LUMIÈRE PLUS ABONDANTE POUR MOINS D'ARGENT

Aladdin *

Lamps à Kérosène — à manchon

50 heures d'éclairage — lumière blanche et uniforme comme l'électricité, pour un gallon de kérosène. Consume 6% de kérosène et 94% d'air. Pas besoin de pomper, pas d'odeur, bruit ni fumée. Éclaire instantanément et inonde la pièce d'une lumière douce et blanche reposante à la vue. Sur le marché depuis plus de 40 ans!

*Breveté aux E.-U.

Lampes Électriques

La fameuse qualité Aladdin, le style et la valeur sous forme de jolies lampes électriques. Il y a, pour chaque pièce de votre foyer, une lampe avec abat-jour approprié Aladdin "Whip-O-Lite". Voyez ces lampes chez votre marchand Aladdin.

CONVERTISSEUR ÉLECTRIQUE

Change, en un instant, une lampe Aladdin à kérosène en lampe électrique. Facile à employer, peu coûteux et très efficace. Peut être enlevé facilement et la kérosène employée de nouveau si le pouvoir manque.

AKF4F47

THE MANTLE LAMP COMPANY OF AMERICA TORONTO, ONTARIO

Tout ce qu'il a de plus rural et de plus québecois! A la campagne, nos grand'mamans endossent le tablier à chaque jour. Leurs doigts encore agiles n'ont de repos que pour égrener un chapelet. Et notez cet intérieur bien caractéristique: la chaise rustique, l'armoire simple, l'eau courante à la pompe, l'essuie-main de toile, et la tapisserie. On n'a pas besoin de faire le tour de la maison: l'intérieur est propre et hospitalier.

Formation morale des membres de l'U.C.F.

Fierté de sa profession

Si l'Evangile nous en apprend des choses!... Ainsi dans cette page de saint Luc racontant le recouvrement au Temple, il est écrit: "Il retourna à Nazareth et il leur était soumis". Et durant trente ans, ce fut l'occupation d'un Dieu: obéir à Marie et Joseph et pratiquer le métier d'artisan.

Après cela, nous ôsons rougir de notre humble profession, tirer de l'arrière, croire que l'étude, l'association, n'est pas pour une femme d'habitant, mais uniquement pour les autres classes de la société? Il ne faudrait pas tomber dans l'exagération et se complaire dans un orgueil ridicule qui nous ferait considérer notre classe comme la seule méritant d'exister sur la terre. Une fermière de l'U.C.F., parce que plus éclairée, doit apprécier sa profession et reconnaître son humble mais réelle valeur matérielle et spirituelle. Elle en convaincra ses compagnes toujours prêtes à se dissimuler et à résigner leurs droits parce qu'elles ne sont que des artisanes...

Le Christ, pendant trente ans, un simple artisan! Voilà de quoi méditer pour les artisanes inquiètes de la valeur de leur position sociale.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

La semaine du dimanche

29 février au 7 mars

La Semaine annuelle du dimanche aura lieu cette année du 29 février au 7 mars. Elle a pour but de rappeler l'importance du précepte dominical et de mettre en garde contre ses transgressions les plus fréquentes. Prédication, articles de journaux et de revues, forum et causeries à la radio, attireront l'attention sur les obligations de ce précepte et les conséquences désastreuses de sa violation. On insistera cette année sur les directives données en septembre dernier par le Pape lors du grand rassemblement des catholiques d'Italie, en face de la basilique de Saint Pierre. Le Pape a surtout dénoncé les amusements malsains qui font du jour du Seigneur "le jour du péché". Il a déclaré qu'il devait être au contraire le "jour de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille". Tous les groupements catholiques sont invités à participer activement à cette Semaine en rappelant à leurs membres la grave obligation du précepte dominical et en leur indiquant les meilleurs moyens de l'accomplir.

Les activités de l'U. C. F.

Le temps des fêtes si ardemment préparé et attendu est déjà passé. Cette période d'agitation vouée tout entière aux réjouissances de famille, aux réunions d'amis etc. nous fait vivre en quelque sorte, en dehors de nos responsabilités habituelles. Pour peu que l'on écoute des bouts de conversations, on entend: "Nous aurons du plaisir." "Nous avons eu du plaisir." ou "Ce que tu as manqué, ma chère!" C'est beau le temps des fêtes, mais il ne peut pas durer toujours. Il est même à peu près fini. Ces semaines d'agitation passées, nous allons nous recueillir un peu et tâcher de concrétiser nos résolutions du premier de l'an.

Le bureau central de l'U.C.F. a résolu de vous servir de mieux en mieux. Il veut vous aider et vous assure de faire tout ce qu'il peut dans la mésure de ses possibilités. Peut-être qu'en lisant ces lignes vous direz: "C'est bien beau des paroles mais des actes c'est encore mieux ..." Vous avez raison. Cependant, il nous est impossible de vous tenir au courant par le menu détail de tout ce qui se fait. Voici, en résumé, le plus important travail accompli cet automne.

J'ai assisté à des journées d'études de secteur dans les diocèses de Mont-Laurier, Nicolet et St-Jean. Les sujets étudiés étaient préparés par le bureau diocésain et en conformité avec les besoins du milieu. Cela ne veut pas dire que ces besoins ne se rencontreront pas ailleurs. Non, mais ils sont plus urgents dans ces régions et demandent à être examinés immédiatement. Les femmes rurales de tous les diocèses et de toutes les paroisses qui ont décidé d'appartenir à l'Association professionnelle comprennent la nécessité de chercher la cause des malaise qui paralysent nos activités et travaillent à solutionner leurs problèmes.

A MONT-LAURIER

A Mont-Laurier, les journées de secteur avaient pour but de définir l'Association professionnelle, son but, sa nécessité et ses avantages. Les dames discutaient amicalement de la liberté que chacune possède d'appartenir ou de ne pas appartenir à l'Association Professionnelle; elles reconnaissent la nécessité de l'étude et, à la lumière de ces connaissances acquises, elles décident de travailler pour le bien de la classe rurale. Les aumôniers des paroisses représentées assistaient presque tous ayant avec eux l'infatigable aumônier diocésain, M. l'abbé Poissant.

A NICOLET

A Nicolet, les études ont toutes pour thème: la collaboration plus intime entre les parents et les institutrices. Nous ne pouvons devancer le temps afin de vous montrer des résultats pratiques mais nous espérons obtenir des expériences qui aideront toutes les mamans-éducatrices qui ont à coeur le bien moral et éducationnel de leurs enfants. Par centaine, les femmes se rendaient à l'endroit convenu et discutaient des moyens à trouver et à prendre pour aider la petite institutrice qui les remplace auprès de leurs enfants, pour rendre l'école du rang plus attrayante en la dotant des commodités les plus élémentaires, etc. M. l'abbé Pinard, aumônier diocésain, était présent à toutes ces réunions, assisté de Mme Omer Côté, la présidente diocésaine et de Mlle Cecilia Vigneault, l'âme dévouée de l'Association professionnelle de Nicolet. Là aussi, les aumôniers locaux assistaient aux équipes d'étude.

A ST-JEAN

A St-Jean, il fut question de la collaboration entre le cultivateur, sa femme et ses enfants. Les ma-

(Suite à la page 21)

Tribune libre

L'établissement des jeunes gens

Notre-Dame-des-Bois,
le 10 janvier 1948.

Nous, mamans, membres du Cercle de l'U.C.F., avons à coeur l'établissement de nos garçons. Pourquoi le gouvernement ne fait-il plus obtenir un octroi de trois cents dollars comme il avait l'habitude de faire? Est-ce parce que nous avons changé d'agronome et que celui-ci ne connaît peut-être pas les endroits?

Le gouvernement aide les colons, pourquoi n'aiderait-il pas les jeunes gens qui s'établissent sur des terres abandonnées ou tout est à recommencer? D'abord, il faut commencer à engraisser afin de récolter, et tout est si cher, et ces jeunes n'ont pas de bois pour leur soutien. Peuvent-ils être encouragés?

Si quelques articles de cette loi paraissaient sur ce journal, je suis sûre que tout le monde en profiterait, car ce journal est lu par tous.

Nous ne sommes pas au courant de ces lois, car nous sommes loin des agronomes, et surtout depuis que M. A. Poitier n'est plus en charge. Lui qui s'intéressait tant, il était pour nous une aide précieuse.

Les membres de l'U.C.F. de Notre-Dame-des-Bois.

DOUX
LAXATIF
ANTIACIDE
PRENEZ DU LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS' CE SOIR
RÉVEILLEZ VOUS FRAIS ET DISPOS
DEMANDEZ PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA

'Vieux à 40, 50, 60?'
— Pas Du Tout, Monsieur
Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse; cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Paquet d'essai, 50c *seulement*. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

CAHIER EN FRANCAIS TRICOTS pour bébés, garçonnets, fillettes, femmes, hommes. 75 modèles. 50 cts. Mme Françoise Gaudet-Smet, Saint-Sylvère, (Nicolet). P. Qué.

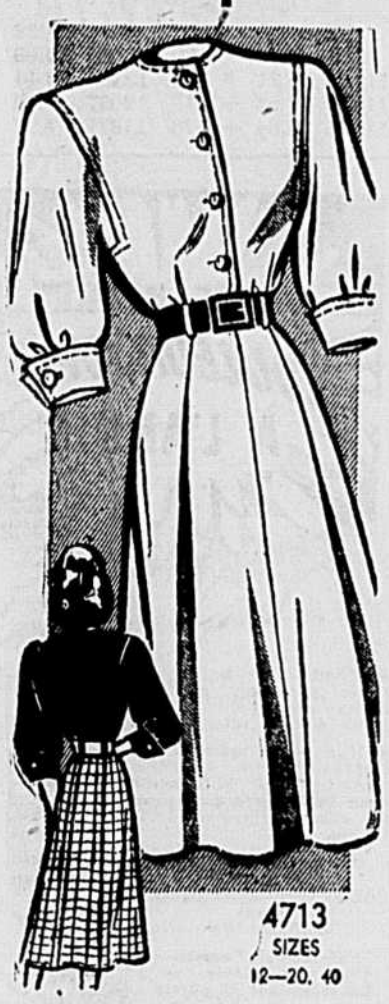
L'adresse de l'Union Catholique des Fermières est: 515, avenue Viger, Montréal 24, P.Q.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Modèle qui habille très bien...



PATRON No 4713

par Anne Adams

Si vous recherchez une petite robe, voici un modèle qui fera très nouveau. Remarquez les manches nouveau-genre, la jupe aux plis légers. Vous pouvez fabriquer cette robe en une seule couleur ou encore en utilisant des tissus contrastants. Ce patron est offert pour 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour la taille 40. S'il s'agit de la grandeur 16 ans, vous devrez vous procurer 3¾ verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Après la petite robe, la blouse!...

PATRON No 4623

par Anne Adams

Ce petit modèle de blouse, très réservé, plaira sûrement. Le joli petit collet, les manches longues et les épaulettes font de cette blouse un genre recherché. Vous pouvez-obtenir ce patron pour 12, 14, 16, 18 et 20 ans; aussi pour la taille 40. Si vous confectionnez une blouse pour la grandeur 16 ans, vous devrez utiliser 2¼ verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Connaissez-vous l'origine de la robe de mariée?

Saviez-vous que la robe blanche de mariée a été portée, pour la première fois en France, au XVIe siècle, par une Ecossaise, la reine Marie Stuart?

C'est le bibliophile Jean qui nous l'apprend dans son "Livre d'or des fiançailles et du mariage". A part quelques exceptions, comme le mariage de Marie Stuart, cette petite royne écossoise qui fut des plus simples et qui n'eut rien de remarquable, que le costume de la mariée qui "estoit blanc par fantoisie". Les noces des Princes et des Grandes sont l'occasion de fêtes éblouissantes."

Marie Stuart ne lança d'ailleurs pas la mode de la robe liliale pour cette cérémonie, car à l'époque les riches tissus de brocart et de velours, ornés de dentelles précieuses et point d'Alençon, d'Angleterre ou de Malines, faisaient fureur à la cour. Et il fallut des siècles pour qu'on la vit à nouveau sur les jeunes mariées.

Il y eut sous Louis XIV, le mariage de Marie-Adélaide de Savoie, duchesse de Bourgogne, qui "portait un habit de drap argent avec une parure de rubis et de perles."

Mais ce sont surtout des gravures de 1830 et 1850 qui montrent des mariées en robe blanche et la tête couronnée de roses et nimbée d'un voile.

Il semble que l'exemple de l'impératrice Eugénie de Montijo, en 1852, qui avait le jour de son mariage le front ceint d'un diadème de diamants et de saphirs, mêlés de fleurs d'oranger, ait été l'origine de la généralisation de la traditionnelle robe de mariée. Elle était vêtue d'une robe montante à queue en velours épinglé blanc, recouverte de point d'Angleterre.

Ainsi se perpétue de nos jours l'antique tradition: la robe blanche, image de candeur, dont le souvenir s'est perdu aux temps barbares fut remise en honneur par la reine Marie Stuart. Quant à la couronne d'oranger, symbole d'innocence, n'est-elle pas le souvenir d'un rite païen: la couronne de fleurs dont on ornait dans l'Antiquité la tête de l'épousée désormais vouée à Vénus?

(Le Devoir)

Quand chacun tire de son côté...

Un homme et sa femme avaient résolu de cultiver un carré inoccupé de leur potager. Le mari, voulant faire à sa femme une agréable surprise, sema secrètement des laitues. Le lendemain, l'épouse alla, avec le même secret, planter des fèves dans le même endroit, qu'elle ne croyait pas employé. Plus tard, l'homme et la femme continuèrent à visiter le carré pour enlever les mauvaises herbes. L'épouse croit que la laitue est une mauvais herbe et l'arrache, et le mari en fait autant avec les fèves; de sorte qu'à la fin, ils n'eurent ni fèves ni laitues. Et tous deux se trouvèrent surpris et désappointés.

Moralité: Ainsi en est-il des enfants quand leur mère veut ce que défend le père, ou que le père, en paroles ou par son exemple, détruit ce qu'enseigne la mère.

(Le Foyer Rural)

Journaux...

(Suite de la page 2)

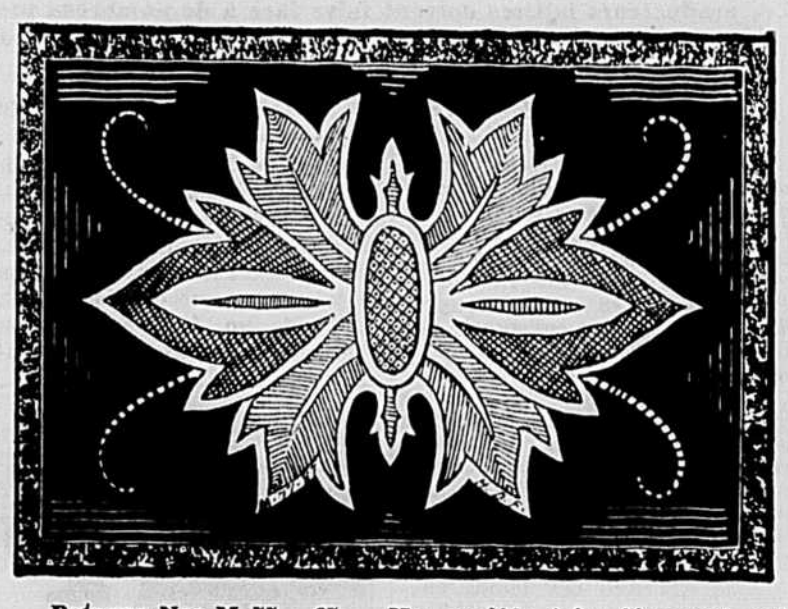
Pour réussir, une Caisse doit observer, rigidement la loi et les règlements. Faire le contraire, c'est être injuste envers cette coopérative: c'est faire d'elle un courtier quelconque, lui enlever tout caractère coopératif. Les Caisses Desjardins n'ont pas été créées pour le commerce du bois ou de pierre; pour prêter aux industriels. S'il y en a qui l'ont fait, elles sont sorties de leur rôle et elles en subiront toutes les conséquences néfastes. Elles doivent se contenter de prêter à des sociétaires honnêtes, et, en outre, capables de rembourser leurs emprunts, régulièrement.

Le Service des

Arts féminins

de la Terre de Chez Nous

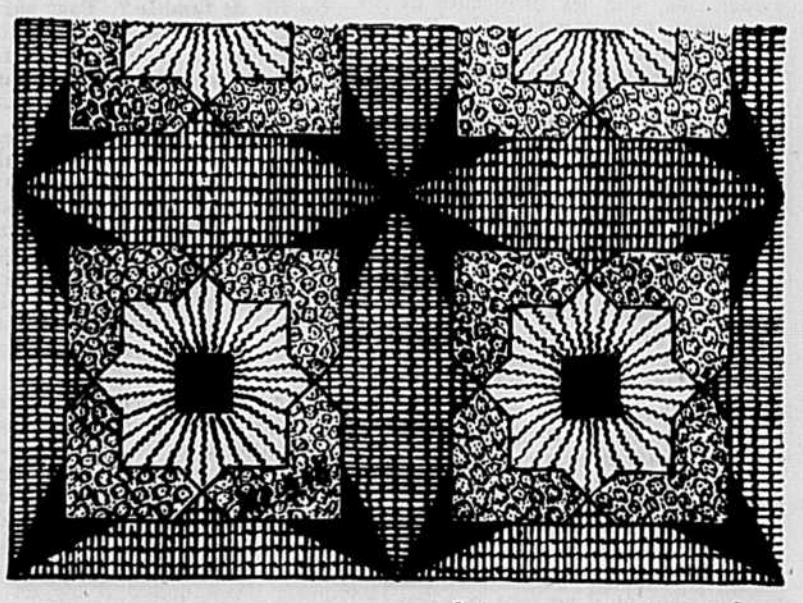
Voici deux suggestions qui ne manqueront sûrement pas de vous plaire



Patrons Nos M-77 - 87 — Un modèle très décoratif qui peut être crocheté, brodé ou travaillé sur cuir repoussé. Le No M-77 contient un patron dont la grandeur est de 12 par 15 pouces, pour couverture d'album ou coussin en toile domestique. Le deuxième patron, de grandeur 8 par 10 pouces, peut servir pour un sac à main en cuir repoussé, (initiales au centre), ou encore pour une couverture de livre. Prix du patron 25c. **La taxe est en sus. Pas de C.O.D.**

Patron No M-87. — Le même modèle pour tapis crocheté, 24 par 30 pouces, prix, 30c.

Spécial: les deux numéros (trois patrons) pour 45c, détails y compris. **Taxe en sus. Pas de C.O.D.**



Patron No MC-215. — Il vous est offert trois patrons différents pour couvre-pieds dont voici, illustré, l'un des modèles. Les deux autres motifs ne sont pas moins beaux. Ces trois patrons mesurent 10, 12 et 14 pouces respectivement. Prix spécial: 20c pour trois patrons différents, ou vous pouvez les obtenir **gratuitement avec chaque commande de $1.00. La taxe est en sus. Pas de C.O.D.**

Vous pouvez, en une seule fois, vous procurer 200 modèles illustrés de travaux domestiques. Il suffit de vous procurer le très populaire

RECUEIL DES ARTS FEMININS,
une brochure, grand format, 52 pages,
à un prix d'avant-guerre.

SOIT 75 sous, frais de poste inclus.

Demandez-le au Service de Librairie de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Adressez vos commandes

Au Service des Arts Féminins

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

1—Notre programme laitier: Pensons-y deux fois!

Les producteurs laitiers doivent faire face à de nombreux problèmes économiques. — Ils fortifieront leur position en travaillant à baisser leur coût de production. — D'abord, le choix d'un bon taureau.

Par J.-R. Pelletier, régisseur, Station Expérimentale, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

"La Terre de Chez Nous" publie aujourd'hui le premier de cinq articles sur l'élevage du troupeau laitier, préparés par M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Les deux congrès d'industrie laitière convoquée par l'U.C.C. en 1947 ont conduit à la même conclusion: le problème de l'économie laitière ne se résume pas à une simple question de prix absolu. Le coût de production est un des facteurs les plus importants, et c'est sur lui qu'il faut nous acharner plus que jamais pour rendre l'industrie laitière plus intéressante.

Avec l'arrivée des temps nouveaux et la venue de l'inflation dans une certaine mesure, les producteurs de lait doivent faire face à de nombreux problèmes économiques. Ceci veut dire qu'ils doivent fortifier leur position en travaillant à produire le lait plus économiquement. Le principal objectif qu'ils doivent avoir en vue, c'est de posséder un troupeau de vaches en santé, tout en étant de bonnes productrices qui soient bien adaptées à la capacité culturale de leurs fermes.

Sous notre ère des contrôles et de la concurrence, il devient tout aussi nécessaire pour les producteurs de lait d'évaluer leurs frais d'opération, que les dirigeants de toute entreprise commerciale. Une telle pratique a été trop fréquemment négligée dans le passé, et de fait, les cultivateurs en général, et les éleveurs en particulier, étant trop préoccupés de leurs travaux de ferme, n'élevaient la voix pour faire entendre leurs griefs que lorsqu'ils se trouvaient en détresse. Et ce qui est vrai pour la tenue de compte des frais d'opération en tant qu'hommes d'affaires, l'est aussi pour leur calcul des "records" de production de leurs animaux et de leur stratégie d'élevage en tant que zootechniciens.

A peu près quatre millions de vaches sont en production sur les fermes canadiennes chaque année. De ces vaches un peu moins d'un million de génisses sont élevées chaque année. De toutes ces génisses, approximativement le tiers, se montreront par la suite si peu productrices qu'il ne sera pas économique de les garder. Un autre tiers de ces sujets seront à peu près satisfaisants et la balance comprendra de très bonnes génisses qu'il faudra garder aussi longtemps que possible. C'est dire qu'il faut élever trois génisses jusqu'à l'âge de production, pour n'en obtenir finalement qu'une seule très bonne. Ceci constitue la plus grosse dépense dans tout programme d'élevage de bovins laitiers et elle doit être nécessairement incluse dans le coût de production du lait.

CHOISIR UN TAUREAU DE LIGNEE SUPERIEURE

Les troupeaux laitiers de demain devront être encore beaucoup plus efficace que les moins bons troupeaux d'aujourd'hui qui déjà laissent un profit. Et le type de taureau employé dans le troupeau en 1947, déterminera la valeur et le prestige des génisses qui donneront leur premier veau en 1950. L'éleveur ordinaire qui utilise un bon taureau, dont les filles donneront 350 livres de gras en 305 jours, sous une alimentation ordinaire, c'est-à-dire avec un maximum de pâturage, de fourrages grossiers et un minimum de moulée, fait un placement sage qui rapportera de gros dividendes.

Une fois en marche, le grand problème pour la majorité des éleveurs pour bien maintenir leur troupeau, est de choisir les taureaux qui continueront toujours l'amélioration. Les taureaux ordinaires généralement employés, sont responsables de plus d'insuccès dans les entreprises d'élevage, que tout autre facteur entrant dans un tel programme d'action. D'un autre côté, un très bon taureau d'élevage est le facteur qui contribue le plus au succès de telles opérations. Aussi toute race laitière ne progresse qu'en relation du nombre de ses taureaux éprouvés en service. Le taureau le plus recommandable à employer est donc celui qui a déjà établi ses caractères de haut producteur, tels que mesurés par la production contrôlée de ses filles, venant de vaches également contrôlées.

Un fils de famille? Pour sûr. Il remporte déjà les premiers prix, les championnats, mais surtout il promet d'être bien à sa place à la tête du troupeau laitier. Toute race laitière ne progresse qu'en fonction du nombre de taureaux éprouvés en service.

Un bon moyen de choisir efficacement un taureau d'élevage est de le prendre dans une famille où les filles produisent plus que leurs mères, et même plus que la moyenne du troupeau. Le taureau éprouvé est l'individu le plus désirable pour garantir l'amélioration d'un troupeau. Mais quand il n'y en a pas de disponible, il faut alors choisir un bon fils d'un tel taureau éprouvé, venant d'une vache de bonne famille, dont le père de cette dernière était lui aussi éprouvé. Si le taureau était choisi suivant les records d'une vache extraordinaire mais d'une famille inconnue, ce serait prendre un risque, parce qu'alors, il n'y aurait aucun moyen de dire si ce taureau transmettra les caractères désirables de sa propre mère ou les caractères indésirables des plus pauvres membres de la famille de sa mère.

L'INSEMINATION ARTIFICIELLE

Les bons taureaux éprouvés sont très rares, et ceux qui sont disponibles ne sont utilisés que pour une trop courte durée, et peut-être même pas assez intensément. Pour hâter l'amélioration de nos troupeaux laitiers enrégistrés, nous devrions à tout prix employer les taureaux éprouvés et leurs fils au maximum. L'insémination artificielle nous offre d'excellentes possibilités à ce point de vue, et nous devrions la populariser davantage. L'introduction d'un système quelconque, qui favoriserait l'emploi au maximum des taureaux éprouvés, contribuerait plus à réduire le coût de production du lait que toute autre politique d'élevage. La sélection et l'emploi de taureaux éprouvés représentent donc les initiatives les plus progressives que toute association d'éleveurs d'animaux de race puissent promouvoir. D'ailleurs, la popularité future de toute race dépend en grande partie du succès que l'on aura dans l'usage intensif des, dits taureaux éprouvés, puisqu'ils apportent des effets bienfaisants tant dans le domaine génétique que financier.

METHODES DE SELECTION

Des volumes ont été écrits sur la façon de sélectionner les taureaux éprouvés et des systèmes ont été développés dans certains pays pour en déterminer convenablement leur potentiel héréditaire en fait de production, type, etc. L'on peut avancer avec assez de précision que pas moins, peut-être même un peu plus de 85% de tous les bestiaux laitiers du pays, ont été engendrés par des jeunes taureaux non éprouvés. C'est dire qu'il est très urgent pour les éleveurs progressifs et les cultivateurs, en général, de s'appliquer à mieux évaluer ce qu'ils achètent. Il y a bien les papiers d'enregistrement qui disent que l'animal est d'origine aristocratique ou de parents eux-mêmes enregistrés. D'autre part, il y a les généalogies détaillées qui donnent une histoire complète des parents immédiats et médiats d'un animal en particulier.

Il y a d'abord la première génération (père et mère) qui est considérée par les génétistes aujourd'hui comme représentant plus de valeur génétique que la balance des sujets de tout un pedigree. Trop souvent un pedigree détaillé est évalué en raison d'un animal extraordinaire qui puisse se trouver à la troisième, quatrième ou même cinquième génération. Il est généralement admis aujourd'hui que l'influence des grands-parents est à peu près la moitié de celle des parents; d'autre part, les arrière-grands-parents ne semblent avoir que très peu d'influence directe sur le rendement en lait de leurs petites-filles.

Le système idéal pour sélectionner un jeune sujet mâle d'élevage, serait donc d'en prendre un qui ait des parents éprouvés des deux côtés, soit le père et la mère. La mère peut être éprouvée d'abord en raison des records des membres de sa famille; ensuite d'après sa propre production et son score au point de vue conformation. Ainsi, dans l'achat d'un jeune mâle, nous pourrions mettre notre jugement à l'essai en tentant de faire notre choix parmi les cinq taureaux suivants:

Valeur comparative de quelques taureaux connus et officiellement éprouvés

Taureaux	No. de paires	Combinaisons de mères et filles — Mères		Filles		Différence	Indice de production	
		Lait liv.	Gras %	Lait liv.	Gras %	Lait liv.	Lait liv.	Gras %
A	5	10519	4.38	9487	4.33	—1032	8455	4.28
B	8	9796	4.11	9976	4.34	+ 180	10053	4.69
C	10	11173	4.32	11824	4.21	+ 651	12103	4.14
D	7	10328	4.37	11538	4.52	+1210	12057	4.75
E	9	10331	4.42	11409	4.64	+1078	11871	4.97

Donc, de quel taureau devrions-nous choisir préférablement notre jeune veau? Le taureau A n'est pas intéressant, parce que les records de ses filles ont tombé lamentablement. Le taureau B est bon, mais il ne présente pas de valeur extraordinaire. Le C a bien fait considérant qu'il ait été accouplé à de très bonnes vaches, mais encore là il a diminué de quelque peu le pourcentage de gras. Les taureaux D et E sont extraordinaires, et un jeune veau d'un de ces deux fameux taureaux ferait l'affaire, pourvu toutefois qu'il vienne d'une vache de la meilleure famille qui soit dans ce troupeau.

Mais dans l'achat de ce jeune veau, l'évaluation généalogique du père lui-même ne représente que 50% des points dans notre échelle d'évaluation. Un autre 35% d'attention doit être donnée à la mère elle-même, soit ce qui touche à ses records de production, reproduction, conformation, âge, etc. Et si l'on est satisfait de la mère également, il faut ensuite voir ses propres filles et même ses propres soeurs dans le troupeau, afin de savoir si elles sont toutes aussi bonnes qu'elle-même. Alors si nous sommes satisfaits du père et de la mère, il ne nous reste qu'une marge de 15% d'attention, ou des points, à allouer pour le prix de vente du jeune veau. C'est là une transaction fort conséquente qui nous causera des inquiétudes, n'est-ce pas? Procédons-nous toujours ainsi? Peut-être que non! Alors il faudrait bien y penser deux fois!

• L'herbe tendre de vos riches pâturages de juin donne cette belle couleur jaune doré à votre beurre.

• Une petite quantité de COLORANT A BEURRE "DANDELION" lui donnera cette belle teinte dorée, que vos clients recherchent, toute l'année.

833 ouest, rue King, Toronto
COLORANT A BEURRE
Marque
DANDELION

Fabriqué au Canada. Conforme à toutes les lois régissant la pureté des aliments.

COLORANT À BEURRE
MARQUE
DANDELION

GRATIS
COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE donné gratuitement avec l'achat d'un instrument GUITARE OU VIOLON
Complet avec étui et cours gratis ____ Spécial, $29.50
Termes faciles si désirés
Ecoutez CKAC tous les dimanches à 1.35 P.M.
P. Marrazza Inc.
308, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Pour un soulagement plus rapide des
RHUMES DE POITRINE
MUSCLES DOULOUREUX
PIEDS FATIGUES
BRULANTS
FRICTIONNEZ BIEN
AVEC DU
liniment à action pénétrante plus rapide
BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

L'U.C.C. a été, dans bien des paroisses, à l'origine de la caisse populaire, de la coopérative ou d'une autre oeuvre économique ou sociale. Il ne faut pas l'oublier.

GARÇONS ET FILLES GAGNEZ GRATIS
DE TRES BELLES PRIMES À VOTRE CHOIX
CAMERA, SET À TOILETTE, VERRERIE, MISSEL, ETC.
POUR LA VENTE DE 76 PAQUETS DE GRAINES DE JARDIN À 10¢
Vendez des graines pendant vos loisirs. Gagnez de très beaux cadeaux, facilement et gratuitement. N'envoyez pas d'argent. Demandez nous un assortiment de 76 paquets de graines, et notre catalogue de beaux cadeaux gratis. Vous nous enverrez l'argent seulement lorsque vous avez fini votre vente et nous vous retournons ensuite la prime que vous choisissez. Ecrivez immédiatement.
ÉCRIVEZ À PRIMES DE LUXE Enr. NEUVILLE P.Q.UE

Capacité 132,000 — Approuvé — Certifié — Réaction 0%
IL EST TEMPS DE PLACER VOTRE COMMANDE DE
Poussins
RACES à votre choix: Aussi Poulettes de 2 ou 4 semaines
Plymouth Rock barrée
New Hampshire rouge
Light Sussex
Hybrides N-H x P.R.B.
COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE
Demandez nos liste de prix et circulaires
15 années de service — Qualité supérieure à prix régulier

Succès...

(Suite de la 1ère page)

bé Bouchard de bien vouloir soumettre le texte de sa causerie à la propagande qui se chargerait de l'éditer pour le bénifice de tous les membres dirigeants des Fédérations.

LES ASSURANCES

Au cours de l'après-midi, MM. Adrien Demers et Roger Brisson de la Société Mutuelle Générale entretinrent les congressistes des bienfaits qu'apportent aux cultivateurs les sociétés mutuelles d'assurances incendie et automobiles.

A titre de conclusion, M. Abel Marion précisa que "selon le Saturday Evening Post, plus de 30% des accidents sont causés par 5% des assurés qui sont enclins aux accidents. L'assurance est l'une des plus belles formules de protection et de garantie sur tous ses biens matériels."

Le tableau de l'Assurance-Vie fut alors brossé sur tous ses aspects par M. P. E. Proulx, secrétaire de la Mutuelle-Vie. Il fut alors grandement question, dans les discussions qui suivirent, de projeter l'étude sur la "question d'hospitalisation pour cas de maternité, d'établir des services spéciaux d'infirmières et d'assurance-maladie. Mais aucune décision en ce sens ne fut prise.

L'U.C.C.

"L'organisation de l'U.C.C." tel fut le sujet traité par M. Belzile secrétaire général de l'U.C.C. le 15 janvier, dans la matinée. M. Belzile donna un magnifique travail et une vue d'ensemble sur l'importance du rouage de l'organisme de l'union agricole. "Aujourd'hui si l'on compte 19 fédérations groupant plus de 750 syndicats actifs paroissiaux, ce qui constitue déjà un grand succès, nous devons tous emboîter le pas pour continuer le bel élan donné."

LA COMPTABILITE

Deux conférences furent données au cours de l'après-midi. La première avait pour objet: "La comptabilité au service du cultivateur et de la classe agricole". M. Jean-Marie Couët, propagandiste de la fédération du Saguenay, agronome et licencié aux Hautes Etudes Commerciales, stimula au sein des congressistes l'élan donné depuis plusieurs années vers la comptabilité de la ferme.

A ce sujet, M. Rolland Gastonguay, agronome de Dorchester, précisa qu'"il était urgent qu'un service soit établi pour venir en aide aux cultivateurs. Lorsque ce dernier vient nous demander conseil ou que nous désirons faire des réclamations agricoles, il est de toute première nécessité de produire des chiffres. Je crois que la difficulté vient de la fermeture des livres. Un office ou bureau pourrait fournir des gens compétents dans la matière". La encore, le sujet est demeuré à l'étude.

NOS JEUNES

Le second sujet traité fut "L'établissement des jeunes." M. Belzile, secrétaire général de l'U.C.C. établit définitivement le rôle que devait jouer l'U.C.C. dans la classe agricole." Il va de soi que l'établissement des enfants est la fonction propre de la famille; mais si la famille n'y peut suffire, il lui appartient de décider à qui elle demandera assistance : à l'association professionnelle ou à l'Etat."

M. Belzile a défini le rôle du syndicat et de la Fédération : entr'aide et collaboration étroites avec la famille.

A ce sujet, le Père LeBel, s.j., déclara: "J'ai l'impression que nos syndicats ne donnent pas tout leur rendement, parce que tout le travail est centralisé au bureau de direction. Il y aurait certes de grands avantages à distribué le travail parmi les membres, à diviser les responsabilités et à former des comités." A titre de suggestions, le Père LeBel appuya tout particulièrement sur l'importance d'un comité d'établissement : Parce que le plus important et le plus beau fruit de la ferme, c'est l'enfant. Il y aurait de plus, pour résoudre le problème de l'établissement, à promouvoir l'économie par la caisse populaire, à former des comités de délassements, de propagande, de bibliothèque, afin de conserver nos jeunes chez-nous par l'attrait que fournirait alors le village ou la campagne."

NOS BUCHERONS

Afin de permettre à tous les congressistes d'assister à toutes les conférences, on avait remis à l'après-midi du mercredi, la conférence de M. Jean-Marie Couët sur le service forestier de l'U.C.C. et sur les réalisations et les possibilités des Chantiers coopératifs."

M. Adrien Vachon, qui s'occupe tout particulièrement de la formation de ces chantiers coopératifs, déclara que 'le travail d'équipe était le plus profitable parce qu'il rendait le travail plus humain et sauvegardait la morale des camps. Par le chantier coopératif, le blasphème et la critique sont enlevées, le rendement est meilleur, l'esprit de la coopération se répand, l'étude des problèmes devint plus facile, et les principes religieux sont mieux observés."

"Le gérant de l'International à Clova m'a affirmé que le meilleur rendement en forêt était fourni par le chantier coopératif."

CONVENTION

Vendredi, le 16 janvier, M. Roger Cloutier, B.S.A., propagandiste de l'U.C.C. de Nicolet, entretenait les congressistes sur "les conventions collectives". Il cita la parole du Rév. Père Bouvier, s.j.: "Les conventions collectives sont nécessaires pour établir des relations plus humaines entre les différentes classes d'individus composant la société. Et comme telles, les conventions doivent être imprégnées d'un esprit de justice et de charité chrétienne et non pas d'un désir de domination, de droits et d'irresponsabilités."

M. Cloutier donna un excellent exposé de la doctrine syndicale et de son rouage en général. Les discussions portèrent sur la possibilité d'établir de ces syndicats dans la classe agricole. Toute fois, selon l'avis des compétences en la matière, il semble bien que ce projet ne pourra devenir réalité que lorsque le gouvernement aura produit et voté des lois en conséquence autorisant l'établissement de syndicats agricoles.

CHAINE FRIGORIFIQUE

Présenté par M. Belzile, M. J.-Bte Lanctôt, agronome, chef du service de l'Agriculture, aux Chemins de fer Nationaux, prononça une causerie sur le but et le fonctionnement de la chaîne frigorifique. Cette conférence souleva plusieurs discussions, car le sujet et son objet sont du domaine de l'avenir et peuvent certes amener de grandes améliorations dans notr classe agricole. La chaîne frigorifique tend à aider tout autant le producteur que le consommateur, par la conservation et la vente d'aliments congelés, dans des établissements d'un type spécial.

CONCLUSION

Voilà donc esquissé très sommairement l'aspect général la dernière semaine d'étude tenue à Sherbrooke. Nos lecteurs ne sauraient être satisfaits de ce compte-rendu imparfait et partiel. C'est pourquoi nous avons bien l'intention de produire la semaine prochaine des articles donnant des travaux particuliers sur chaque conférence. Nous savons que tous les membres de l'Union des Cultivateurs tiennent à se tenir au courant des activités du monde agricole et tout particulièrement de ces assises qui furent couronnées peut-être plus que les précédentes, de francs succès.

Au dire de tous les congressistes, les assises furent des plus intéressantes et même l'on aurait désiré que le temps ne fut pas si court afin de pouvoir prolongé les discussions. Il va de soi que chaque syndicat saura maintenant tirer profit des enseignements et renseignements puisés par leur fédération à cette semaine d'étude.

Rôle...

(Suite de la page 5)

les jeunes s'en vont travailler dans les villes où les heures de travail sont plus courtes et les congés plus nombreux. Une enquête menée dans la région de St-Hyacinthe et de Nicolet portait ces conclusions. Voilà un autre fait reconnu."

"On reconnait aussi qu'un grand nombre de jeunes touchent des revenus considérables dans les chantiers, dans les travaux de voirie etc., mais ne songent pas à s'établir parce qu'ils ne voient pas un établissement disponible dans leur milieu. D'autres constatent que les perspectives prochaines du revenu agricole ne sont pas assez alléchantes pour encourager les établissements à crédit. Enfin l'on semble croire en 1948 que pour les fils de cultivateurs, il n'y a que deux modes de vie dignes de ses origines: le sacerdoce et l'agriculture et un mode de vie de pis-aller: le métier de journalier."

"Est-ce à dire qu'on doive se croiser les bras et attendre les événements? Ceci serait certes une solution de désespoir."

LES SOLUTIONS PRATIQUES

"Comme la famille, la première responsable, est impuissante à résoudre le problème de l'établissement des jeunes, l'association professionnelle doit nécessairement lui venir en aide en éclairant les chefs de familles et les jeunes sur leurs responsabilités. Ici le syndicat peut jouer un rôle de premier ordre. Il pourrait stimuler l'étude en commun de la valeur de l'instruction, des possibilités actuelles et futures d'établissement dans la paroisse et dans le voisinage, des ressources financières requises à chaque genre d'établissement, etc. Dans certains cas, il y aurait avantage à ce que le syndicat collabore étroitement avec la chambre de commerce locale à l'élaboration d'un plan d'activité économique conforme aux ressources du milieu et aux besoins du milieu. La petite industrie, greffée sur la production agricole locale, peut souvent utiliser à temps partiel une partie au moins de la main-d'oeuvre agricole de même la petite industrie locale peut s'adapter à des besoins locaux."

"L'association professionnelle se doit aussi de renseigner les jeunes désireux de s'établir ou les familles disposées à émigrer, sur les possibilités d'établissement à l'extérieur de la paroisse, dans la région au loin dans la province et même en dehors de la province. Ici encore le syndicat devrait établir et tenir à date un recensement complet des individus ou des familles disposées à émigrer, de leurs ressources financières, de leurs goûts et de leurs aptitudes. Il devrait tenir compte des établissements disponibles, des terres à vendre, des lots à occuper, des boutiques ou ateliers à ouvrir ou à occuper, du milieu moral, social et économique où se trouvent ces établissements et des ressources de toutes sortes requises pour une exploitation convenable de ces établissements. La Fédération devrait alors diriger le travail des syndicats, faciliter les établissements dans la région et collaborer avec le secrétariat général en établissant une compensation entre les renseignements obtenus de part et d'autre. Le secrétariat général pourrait ainsi préparer le plan de travail complet et collaborer à son exécution avec l'aide des fédérations."

"Enfin l'un des points les plus particuliers et sur lesquels l'on ne porte pas assez d'attention, c'est l'attrait de la vie à la campagne. L'Association professionnelle doit tenter par tous les moyens de rendre cette vie la plus attrayante possible aux points de vue économique, intellectuel et même mondain (social). Des concours peu coûteux susciteraient sans doute une heureuse émulation pour les études, les méthodes de culture améliorées, la tenue de la comptabilité, moyens efficaces pour améliorer les revenus. Aux études spécialisées, on pourrait ajouter avec profit des études de portée générale, appuyées au besoin par des films documentaires ou d'imagination. Pour faire concurrence au restaurant du village, foyer d'abrutissement et de gaspillage, on devrait organiser dans tous les rangs des divertissements variées pour toutes les saisons. Il s'agit de faire apprécier et aimer la vie champêtre pour elle-même et non pas seulement pour sa sécurité morale."

NOTRE AVENIR

"En tout cela, il ne faut pas oublier que notre province est nettement destinée à un avenir industriel, ce qui peut nous amener à deux solutions opposées: soit la désertion des campagnes, si nos jeunes préfèrent la servilité à l'indépendance; soit l'évolution laborieuse main efficace, de notre économie rurale vers la satisfaction du marché domestique."

"Si nous optons résolument pour la deuxième solution, nous devrons envisager les genres suivants d'établissements: l'organisation et le développement des productions agricoles et industrielles capables de répondre aux besoins des marchés locaux et régionaux; l'orientation dans les régions qui s'y prêtent, vers les établissements à dou-

(Suite à la page 22)

"Mais l'aide principale doit venir de vous-mêmes ... Peut-être qu'alors du secteur de l'agriculture surgira l'assainissement de toute l'économie."

Qui parle ainsi? C'est le Souverain Pontife, l'illustre interprète de la doctrine sociale de l'Eglise.

A qui parle-t-il? Aux paysans d'Italie, à des agriculteurs comme nous, qui cherchent à s'unir pour relever leur profession et donner plus de bien-être à la famille rurale.

De quoi parle-t-il? De nos devoirs sociaux, de la solidarité que nous nous devons les uns aux autres, des bienfaits méconnus de la vie à la campagne.

ET ALORS à QUI CONVIENT-il, en tout premier lieu, D'ENTENDRE des PAROLES, DE LES CONNAITRE, D'EN FAIRE UNE REGLE DE VIE SINON AUX AGRICULTEURS CATHOLIQUES DE FAIT COMME DE NOM?

Le mémorable discours prononcé par le Souverain Pontife devant les agriculteurs d'Italie, en novembre 1946, a été édité par l'U.C.C. et forment une brochurette de quatre pleines pages de texte. Qui saurait, mieux que le pape, interpréter la doctrine sociale de l'Eglise?

Dans l'avant-propos de l'édition, M. Abel Marion, président général, et le R. P. Léon Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C., déclarent: **"En attendant que le Saint-siège donne à la classe agricole du monde entier la charte des travailleurs du sol, l'Union Catholique des Cultivateurs croit rendre service à ses membres en leur offrant l'occasion d'étudier le texte officiel du discours de Sa Sainteté; ils en tireront pour eux-mêmes et leurs familles de très utiles leçons d'ordre spirituel aussi bien que temporel".**

Dirigeants agricoles, syndicats ou équipes d'étude de l'U.C.C., groupe ruraux, il ne vous est pas possible d'ignorer ce document capital. Il faut puiser la doctrine à sa source même. Procurez-vous et répandez le discours du Souverain Pontife sur les choses de la terre. Demandez le "Discours DE SA SAINTETE PIE XII".

PRIX: 50 sous la douzaine, $3.00 le cent

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Le concours de coopération

Voici les statuts et règlements du concours d'études coopératives organisé par les coopératives du Madawaska:

1. Toute personne, à l'exception de celles faisant partie du Comité d'organisation peut prendre part au concours.

2. Le concours se poursuivra pendant 20 semaines consécutives. Les 20 leçons de coopération seront publiées, une à une, dans "La Terre de Chez Nous" et le journal local.

3. Les concurrents pourront se procurer les feuilles de concours pour répondre aux questions, soit à l'école, soit à l'église, ou dans les journaux.

4. Toute feuille, pour être acceptée, devra être accompagnée de la somme de 10 cents. Toutefois, on pourra payer d'avance la contribution entière de $2.00. Ces sommes accumulées défraieront les dépenses du concours et les prix d'une valeur globale de $1,000. L'excédent, s'il y en a un, servira à la diffusion gratuite de propagande coopérative aux concurrents.

5. La liste des gagnants sera publiée dans "La Terre de Chez Nous" et les journaux français de l'Acadie.

6. La décision des juges sera finale.

7. On doit adresser toute correspondance au

Concours d'études coopératives,
Baker-Brook,
Nouveau-Brunswick.

La comptabilité...

(Suite de la page 5)

QUALITES DE LA COMPTABILITE

"La comptabilité pour satisfaire aux exigences d'une bonne administration doit démontrer la situation spécifique (nature et spécification de l'avoir), la situation économique (les revenus) et la situation juridique (ce que l'on doit et ce que les autres nous doivent).

IMPORTANCE DE LA COMPTABILITE

"La comptabilité est importante pour le cultivateur parce qu'elle lui permet d'enregistrer les faits, de déterminer le revenu net, de déterminer l'avoir et, de connaitre les débiteurs et les créanciers, de préciser le revenu imposable, de constater le prix de revient de chaque culture et de donner l'habitude de l'ordre."

"La comptabilité permettra également à la classe agricole en général de bénéficier des enseignements qu'elle recevra des écoles d'agriculture et des techniciens ou agronomes qui sauront poser plus en réaliste devant les faits connus au moyens des chiffres; de recevoir plus facilement l'aide des offices de prêts et celle d'une politique tenant compte des conditions naturelles et du budget du cultivateur; de déterminer les prix à demander dans les négociations de conventions collectives avec les acheteurs; de défendre plus adéquatement ses intérêts auprès des pouvoirs publics et enfin de stimuler l'installation de la coopérative agricole et de la conserver comme bien propre aux cultivateurs."

LES OBSTACLES

"On rencontre deux obstacles particuliers à l'introduction de la comptabilité sur la ferme. Obstacles au point de vue objectif à cause de la nature spéciale des exploitations et obstacles subjectifs, manque de connaissance et mésestimation de l'importance de la comptabilité."

(Suite à la page 23)

La coopération

Concours d'études coopératives lancé par les coopératives du Madawaska

$1,000 en prix, 1er prix de $300. — La doctrine coopérative exposée en 20 leçons. — Tirage au mois de juin, lors de la réunion du chapitre des Caisses populaires du comté de Madawaska.

Les coopératives du Madawaska, au Nouveau-Brunswick, lancent présentement un grand concours d'études coopératives. Le but de ce concours est de mettre la doctrine coopérative à la portée du plus grand nombre possible de gens.

Le mouvement coopératif prend actuellement une ampleur remarquable. Comme l'éducation doit se faire au fur et à mesure des développements, nos lecteurs comprendront que cec oncours vient en son temps. Il est ouvert à tous sans exception. On lira ailleurs dans cette page les règlements du concours.

La doctrine coopérative sera exposée en 20 leçons, suivies chacune d'un questionnaire auquel il faudra répondre pour participer au concours. Les questions et réponses seront très simples. Il sera facile de découvrir la réponse exacte, puisqu'elle sera contenue dans la leçon précédant chaque questionnaire.

Une contribution de 10 sous est demandée pour chaque leçon. L'argent ainsi recueilli servira à défrayer les dépenses du concours et à payer les prix qui seront d'une valeur de $1,000.00. Si les recettes l'emportaient sur les dépenses à la fin du concours, elles serviront à distribuer de la propagande coopérative gratuitement à ceux qui auront participé aux 20 leçons.

Le tirage se fera très probablement lors de la réunion du Chapitre des Caisses Populaires du Comté de Madawaska, au mois de juin. Toute personne désirant de plus amples renseignements n'a qu'à s'adresser au directeur du Concours d'études coopératives, Baker Brook, N.-B. On enverra par la poste les feuilles du concours à ceux qui les demanderont.

On ne perdra pas un cheveu à s'inscrire au concours d'études coopératives. Les réponses seront des plus faciles.

Nouvel appareil utilisé au C.N.R.

Une machine géante pour fondre la neige, la première du genre au Canada, vien d'être livrée au Canadien National à Montréal. D'une pesanteur de quelque 100 tonnes, cette machine qui sera affectée au déneigement des voies au terminus de Montréal diminuera considérablement le coût de l'enlèvement de la neige au Réseau national. Des dents en spirale placées à l'avant de la machine happent la neige et la déposent sur deux courroies qui la versent ensuite dans une immense citerne d'une capacité de 16,000 gallons placée à l'arrière. Il peut être fondu dans cette citerne l'équivalent de 32 wagons-plate-formes chargés de neige. Lorsqu'elle est remplie, cette citerne peut-être vidée en quelques minutes par deux soupapes de 14 pouces.

Le magasin coopératif de Rogersville est en excellente position financière

Rapport de l'assemblée annuelle. — Aucun compte payable ou recevable, au 30 décembre. — Chiffre d'affaires de $110,622 et surplus net de $9,253.62.

L'assemblée annuelle du magasin coopératif de Rogersville, Nouveau-Brunswick, a eu lieu dans la salle paroissiale de l'endroit le 30 décembre dernier. M. Bélonie Caissie présidait cette réunion. On remarquait la présence du Révérend Père Richard, o.c.r., et de M. François Blanchard, technicien-aviseur des Coopératives pour la section française de la province.

Le gérant, M. Edmond Aucoin, présenta le bilan de la Coopérative pour l'année se terminant le 31 octobre. Il a révélé que le chiffre des ventes s'élevait à $110,632.75 avec un surplus total net de $9,253.62. On remarque un actif total de $27,177.90. Une ristourne totale de $5,400.00 a été versée par les "Central Maritime Co-operative Services". Le magasin possède en plus des parts-actions à cette Centrale pour $125.00.

Le plus remarquable, c'est qu'il n'y avait aucun compte payable ni recevable. Le bilan montre le montant de $100.00 sur un compte recevable, mais il s'agit d'un chèque retourné. C'est donc dire que le gérant possède les qualités d'un homme d'affaires: sens des affaires, esprit de coopération, habileté administrative, droiture d'esprit et le jugement. Les directeurs de cette Coopérative secondent leur gérant et s'assemblent souvent pour se tenir au courant des affaires de la Coopérative et ils ont le support de tous les membres.

Un exemple de leur coopération: l'assemblée a décrété que tout le surplus serait transféré aux parts-actions qui représentent actuellement le montant de $14,313.51, ce qui fera un grand total de $22,993.16 en parts-actions.

Le magasin coopératif de Rogersville est le plus fort de la province du Nouveau-Brunswick au point de vue financier et d'administration. L'accroissement du chiffre d'affaires au cours des douze derniers mois permet la distribution aux membres d'une ristourne de sept pour cent.

"Son inventaire montre que cette Coopérative s'occupe surtout de procurer à ses membres les principaux articles d'utilité professionnelle en plus de tenir épicerie, ferronnerie, engrais chimiques, grains de semence, insecticides, ficelle d'engerbage, enfin tout ce dont le fermier a besoin. Etant une entreprise qui existe pour le service et non pour le profit, elle réalise cependant des trop-perçus appréciables. Le trop-perçu de cette société laissé au fonds commun de la Coopérative, assurera une plus grande solidité financière et favorisera le développement normal de l'entreprise." Voilà ce que rappela M. François Blanchard en s'adressant à l'assemblée pour féliciter le gérant M. Aucoin, ses directeurs et les membres." Les causes du succès", a-t-il ajouté, "sont attribuables à l'esprit de compréhension, à la loyauté et à l'intérêt des membres.

(Suite à la page 23)

Saveur Délicieuse
—Scellée à Vide

CAFÉ "SALADA"

■ *Les libéraux donnent aux étrangers;*
DUPLESSIS donne à sa province.

DUPLESSIS a octroyé pour construction de chemins de mines

$3,031,068.55

depuis 1944

Pour une période correspondante de temps, de 1939 à 1944, les libéraux n'ont donné que **$1,081,050.81** pour la construction des chemins de mines.

Sous l'Union nationale :

- **164 milles de chemins de mines en 4 ans**
- **développement intenstif des régions minières**
- **nouvelles sources de revenus pour le peuple.**

DUPLESSIS donne à toutes les classes de la société et il s'occupe de toutes les sphères de l'activité humaine. Les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale

Le vingt-deuxième Cours à Domicile de l'U.C.C.

Comment rendre une exploitation agricole plus profitable

Treizième leçon — La technique et les méthodes de culture du sol et de production des récoltes— (suite).

Par Albert Gosselin, économiste à l'emploi du Ministère de l'Agriculture.

Dans la dernière leçon nous avons étudié la composition des mélanges de graines fourragères employés par Elliot ainsi que ceux recommandés par le Conseil des semences pour la province de Québec. Nous avons fait remarquer que, dans ces mélanges, nous faisons une trop large place au mil et que nous trouverions profit, dans bien des cas et sous maints rapports, à substituer le dactyle au mil, non pas complètement, mais dans une bonne proportion. Dans l'Est du Canada, nous avons à peu près les mêmes raisons de cultiver le dactyle au lieu du mil que les cultivateurs d'Angleterre ont de cultiver le dactyle au lieu du ray-grass. Ceci a été amplement démontré par Elliot, vers 1900, et beaucoup d'agriculteurs et de spécialistes anglais en la matière le reconnaissent maintenant.

Nous ne ferons que mentionner quelques-unes des graminées autres que le dactyle, et de légumineuses peu connues faisant partie des mélanges utilisés par Elliot et maintenant recommandées par Sir George Stapledon, la plus grande autorité en plantes fourragères, en Angleterre ainsi que d'autres agriculteurs.

Parmi les graminées que Elliot associait au dactyle il y a la fétuque des prés (Tall fescue), le fromental (Tall oat grass), le pâturin commun (Rough-stalked meadow grass) et la fétuque durette (Hard fescue).

Parmi les légumineuses peu connues au Canada, il y a le trèfle jaune des sables (Kidney vetch) et le sainfoin. Toutes ces plantes fourragères possèdent des qualités diverses pour les sols médiocres et les climats secs. De plus, lorsqu'elles sont cultivées en mélange, chacune d'elles possèdent des qualités et des avantages spéciaux pour former un bon gazon et produire une bonne quantité de fourrage à l'acre. Nous étudierons, toutefois, un peu plus longuement les plantes à racines profondes qui ont contribué à rendre les mélanges Elliot très efficaces, notamment la chicorée sauvage, l'achillée mille-feuille (yarrow) et la pimprenelle (burnet), généralement qualifiées de mauvaises herbes quand elles poussent dans une récolte quelconque. En fait, elles devraient être classées comme mauvaises herbes seulement lorsqu'elles poussent avec d'autres plantes cultivées, telles les céréales et les plantes sarclées, ou encore dans les récoltes qu'on veut cultiver à l'état pur, parce qu'alors elles ne sont pas à leur place.

CHICOREE SAUVAGE

Pour démontrer l'utilité de la chicorée dans un mélange de graines fourragères, plante qu'on a toujours considérée comme une mauvaise herbe, et qu'on n'aime pas à trouver dans le foin au moment de la récolte, parce qu'elle est difficile à faner et à sécher, je crois que le meilleur moyen, c'est de rapporter les passages suivants du livre d'Elliot. C'est du moins ce qui nous a fait changer d'opinion à l'égard de la chicorée.

Elliot rapporte qu'en avril 1895, il avait ensemencé un champ de terre forte et profonde avec l'un de ses mélanges contenant, en plus des autres graminées et légumineuses, 3 lbs de chicorée, 8 lbs de pimprenelle (burnet), 2 lbs de trèfle jaune des sables (kidney vatch) et ½ lb d'herbe à mille-feuilles, à l'acre, avec un léger semis d'avoine. En dépit d'une saison assez sèche, il récolta 2½ tonnes de foin à l'acre sur ce champ, en 1896, et eut un bon regain pour pâturage. "On creusa deux tranchées de trois pieds dans ce champ," dit-il "et le 11 septembre 1896, accompagné de mon ami le Dr. Voelcker (agronome de Rothamsted), j'examinai attentivement le terrain afin d'estimer la profondeur à laquelle les racines de quelques plantes avaient pénétré. Les résultats furent particulièrement intéressants en ce qui concerne la chicorée, laquelle parut ne pas être affectée par une couche de terre durcie (hard pan) qui se trouvait à une profondeur de 14 pouces et qui avait une douzaine de pouces d'épaisseur. Cette couche de terre était si dure qu'un bon homme armé d'une brèche tranchante dut employer toute sa force pour dégager les racines de chicorée dont on voulait suivre la trace et qui avait passé à travers cette couche de terre très dure sans s'arrêter. Comme le semis avais été fait seulement en avril 1895 (18 mois auparavant), il fut intéressant de constater que les racines avaient pu, en un temps aussi court, passer au travers d'une couche de terre aussi dure pour atteindre une couche inférieure plus molle de sable argileux. On remarqua de plus que, en traversant cette couche de terre durcie, les racines de ces plantes, notamment la chicorée, avait réussi à désagréger cette couche de terre apparemment impénétrable. Nous estimâmes, qu'en tout, les racines avaient pénétré le sol à une profondeur de 30 pouces. La pimprenelle et le trèfle jaune des sables avaient pénétré à environ 20 pouces et la luzerne à 8 ou 10 pouces". (p. 83).

Elliot dit un peu plus loin: "En septembre 1897, à la fin de la plus longue sécheresse que nous avions eue, le Dr. Voelcker inspecta de nouveau ce champ dont une partie était de terre glaise très forte; il en coupa, avec son couteau de poche, plusieurs sections dans lesquelles se trouvaient des plantes de chicorée et attira mon attention sur le fait que le sol en contact avec ces racines était meuble et friable. Il avait été maintenu dans cette condition par les puissantes racines de chicorée, et aussi sans doute parce que les racines de cette plante avaient puisé et ramené à la surface l'humidité qui était dans le sous-sol et où les effets de la sécheresse ne s'étaient pas fait sentir". (p. 85)

Elliot appuie longuement sur la valeur de la chicorée et la pimprenelle (burnet) comme moyen d'ameublir, d'ouvrir, d'aérer et de drainer la couche durcie du sous-sol (hard pan). Il rapporte qu'en 1904, il découpa un bloc de terre et enleva avec attention deux plantes de chicorée et de burnet provenant d'une lizière d'un champ ensemencé en graines fourragère en 1897. "La chicorée, dit-il, était en fleur et la plante avait 5 pieds 2 pouces de hauteur tandis que la racine mesurait 4 pieds cinq pouces. La racine avait poussé croche, sur une profondeur d'environ un pied, mais ensuite elle avait poussé droit au travers d'une couche de terre glaise très dure, d'une épaisseur de 9 pouces; de là, elle avait traversé une autre couche de glaise pour atteindre un lit de gravier sous la glaise. La couche de "hard pan" et de glaise ensemble avaient 32 pouces d'épaisseur. A la surface du sol, la racine avait 4½ pouces de circonférence et 1½ pouce à une profondeur de 1 pied (p. 187)."

Une plante de pimprenelle (burnet) arrachée en même temps avait une racine pivotante qui avait passé droit au travers de cette terre glaise dure et avait pénétré à une profondeur de 2 pieds 2 pouces. La racine avait un pouce de tour au ras du sol et ¾ de pouce à un pied de profondeur.

OPINION DE SIR JOHN LAWES SUR LA CONDITION PHYSIQUE DU SOL

Tel que nous l'avons déjà noté, à maintes reprises, le principal mérite d'Elliot, c'est d'avoir compris le rôle des plantes à grosses racines profondes dans l'amélioration du sol. Voici ce qu'il dit à ce sujet (p. 22): "L'un des points les plus importants à considérer dans tout le sujet de l'établissement d'une prairie ou d'un pâturage est de désagréger le sol et d'y incorporer une proportion suffisante de matière végétale, afin que ce sol fournisse un bon "nid" pour la plante; car, ainsi que le faisait bien remarquer sir John Lawes (fondateur de la Ferme Expérimentale de Rothamsted), la condition physique du sol, sa perméabilité aux racines, son pouvoir d'absorption de la chaleur radiante et de l'humidité a plus d'importance, strictement parlant, que sa composition chimique. Ceci est une sentence, je dois le dire hautement, que tout agriculteur devrait apprendre par coeur, et avoir continuellement à l'esprit, et spécialement quand il s'agit d'établir des herbages. Car, c'est pour avoir négligé ce que sir John a si bien indiqué, que s'ensuivent d'aussi fréquents insuccès. Le pouvoir d'absorption et de retention de l'humidité auquel il fait allusion est de suprême importance, car tout abondants que les éléments nutritifs puissent être, il faut se rappeler qu'ils ne peuvent servir aux plantes que par l'intermédiaire de l'eau. Il est tout à fait regrettable que tous nos manuels agricoles aient donné relativement trop d'importance à la chimie agricole. On devrait retenir attentivement à l'esprit que ce sujet (la chimie) est seulement une branche et, en aucune manière, la plus importante du problème agricole aux aspects si divers. On doit toujours se rappeler qu'un sol peut être riche du point de vue chimique et cependant être tout à fait inférieur en capacité de production à un sol chimiquement beaucoup plus pauvre."

Au risque d'appuyer trop longuement et de scandaliser quelques agriculteurs en essayant de démontrer que la chicorée sauvage — mauvaise herbe — peut, en temps et lieu, jouer un rôle plus important en agriculture que beaucoup de plantes considérées comme excellentes, ou du moins qu'on cultive généralement à l'exclusion des autres, nous allons rapporter ce que dit Elliot au sujet de la valeur alimentaire de la chicorée pour compléter ce qu'il dit sur l'importance de la désagrégation du sol et de l'amélioration de sa condition physique.

VALEUR ALIMENTAIRE DE LA CHICOREE, DE LA PIMPRENELLE ET DE LA MILLE-FEUILLE

Si ces plantes à racines profondes — chicorée, pimprenelle et mille-feuille — ne faisaient pas un bon fourrage pour le bétail, leurs qualités comme plantes améliorantes du sol seraient peut-être pas suffisantes pour justifier leur emploi dans les mélanges de graines fourragères soit pour la production du foin, de l'ensilage ou du pacage. Heureusement, d'après ce qu'en disent les agriculteurs qui les ont cultivées, ces plantes peuvent fournir un excellent fourrage, quand elles sont coupées avant d'atteindre un stage de croissance trop avancé, c'est-à-dire avant de devenir trop fibreuses. C'est pourquoi, lorsqu'elles sont associées à d'autres plantes hâtives, telles le dactyle, certaines fétuques, le trèfle rouge moyen, le trèfle d'odeur et même la luzerne, on peut les couper pour le foin assez tôt. C'est d'ailleurs ce qu'on conseille de faire, en général, car les plantes fourragères coupées au commencement de la floraison contiennent une plus forte proportion de protéine et moins de fibre que lorsqu'on attend qu'elles aient formé leur graine ou qu'elles soient mûres.

Elliot dit que la chicorée fut introduite de France en Angleterre et cultivée en premier par Arthur Young, en 1787. De toutes les plantes forragères, dit Young, la chicorée est peut-être celle qui pousse le plus universellement, si on sait comment s'y prendre. Elle vient bien dans tous les terrains, même les plus pauvres. C'est une des plantes les plus résistantes à la sécheresse et tous les animaux même les porcs la mangent avec appétit, soit comme herbe dans les pâturages, soit comme foin quand elle est coupée assez tôt. Le principal défaut de la chicorée est de rendre le fanage et le sèchage du foin difficiles. Sous ce rapport, étant donné, qu'aujourd'hui, l'ensilage des fourrages verts prend de la vogue, et se généralise, cet inconvénient n'est pas aussi grand que du temps de Young et Elliot.

Si nous connaissons tous la chicorée sauvage et le mille-feuille, il n'en est peut-être pas ainsi de la pimprenelle. Toutefois, Young et Elliot, ainsi que d'autres, en disent beaucoup de bien surtout comme plante à pâturage. Bien qu'elle ne soit pas aussi efficace que la chicorée comme plante à racines profondes pour l'ameublissement du sous-sol, c'est une plante qui pousse très tôt au printemps et continue de pousser jusque tard l'automne. "Cette plante, dit Young, est très belle et très appropriée à ce genre de sols (sols médiocres) et ceux qui l'ont remarqué reconnaissent sa valeur pour les sols durs, secs et superficiels". (p. 188) Elle est aimée de la plupart des animaux et elle possède des propriétés médicinales, particulièrement pour la clavelée ou piétin du mouton.

La mille-feuille est aussi très résistante à la sécheresse et convient mieux pour les pacages permanents que pour le fourrage. Elle possède certaines propriétés médicinales contre la diarrhée et c'est aussi un fébrifuge qu'on emploie sous forme de tisane pour les humains.

On est tellement habitué d'entendre toujours répéter que la luzerne, les trèfles et le mil sont les meilleures plantes fourragères tant pour l'amélioration du sol que pour l'alimentation du bétail qu'il est reposant et utile d'apprendre qu'il

(Suite à la page 18)

Le temps est venu . .

- *Le temps est venu de renouveler les cotisations et alors il faut acquitter cette dette, si c'en est une, et faire ce sacrifice, si c'en est un. . .*
- *Plusieurs cercles ont déjà payé leurs contributions et accru le nombre de leurs membres. Le vôtre l'a-t-il fait?*
- *Si vous êtes un membre convaincu de l'U.C.C., payez votre cotisation de vous-même et n'attendez pas que le secrétaire la réclame dix fois. . .*
- *Nous comptons sur les dirigeants du cercle pour que les membres se mettent en règle vis-à-vis du bureau central. Donner vite, c'est donner deux fois. Faire son devoir au bon moment, c'est vraiment l'accomplir.*
- *Les membres isolés de l'U.C.C. et les abonnés à la "Terre de Chez Nous" peuvent nous rendre le service de payer leur cotisation ou leur abonnement sans recevoir d'avis.*
- *Pourquoi ne pas faire dès maintenant ce qu'on peut oublier demain? . . .*
- *Montrons qu'il n'y a ni négligents ni retardataires parmi nous.*

D. B.

St-Antonin

(Rivière-du-Loup)

Le 8 décembre dernier se tenait à St-Antonin, l'assemblée générale des membres de l'U.C.C. de l'endroit. Une requête signée par tous les cultivateurs de la paroisse fut présentée à cette réunion invitant les directeurs de notre syndicat à protester auprès du gouvernement contre l'introduction au pays de l'oléo-margarine. Ce produit aurait pour effet de nuire considérablement à notre industrie laitière.

Joseph Massé, secrétaire.

Notre-Dame-de-la-Paix

(Papineau)

Plus de 25 membres de l'U.C.C. de Notre-Dame de la Paix assistaient le 16 décembre dernier à l'assemblée du syndicat. Plusieurs propositions furent adoptées au cours de cette réunion. Une demande sera faite auprès du député M. Maurice Lalonde, afin qu'il presse le gouvernement d'établir un prix plus avantageux sur la vente du porc. Un forum fut également tenu sur les "possibilités de construire un entrepôt à patates et les avantages qu'un tel entrepôt procurerait aux cultivateurs de la paroisse et des environs."

Ernest Côté, secrétaire.

Roberval

(Chicoutimi)

L'Union catholique des cultivateurs de Roberval, réunie le 24 novembre dernier, a envisagé la situation agricole sous tous ses angles. Les semences de l'an prochain ont particulièrement intéressé les membres.

Plusieurs facteurs contribuent à créer des difficultés au sujet de l'approvisionnement de bon grain pour les prochaines semences; nommons plus particulièrement: le printemps tardif, la sécheresse et la gelée hâtive.

C'est pourquoi l'U.C.C. de Roberval, demande au gouvernement provincial de bien vouloir considérer cette situation désavantageuse et d'avoir la prévoyance nécessaire pour acheter et accumuler en réserve immédiatement tout le grain de semence et graine de prairie nécessaires pour les prochaines semences. L'U. C. C. a fait également demande que ces grains soient revendus au prix coûtant à tous les cultivateurs de la province.

Cette résolution fut remise au Conseil du Comté de Roberval ainsi qu'à la Chambre de Commerce locale afin que ces deux organismes collaborent à la demande des fermiers locaux.

Armand DION, secrétaire.

Ste-Barbe

(Huntingdon)

Plus de 40 membres du syndicat de l'U.C.C. de Ste-Barbe assistaient à l'assemblée annuelle tenue sous la présidence de M. Roméo Girard. Les discussions portèrent sur les grains de semences et sur le congrès de l'industrie laitière. L'on procéda ensuite aux élections qui donnèrent le résultat suivant: M. Ulric Joly, président; M. Albert Brisson, vice-président; MM. Emilien Trudel, Ernest Trudel, Hervé St-Onge, Emile Vallée et Henri Lalonde, directeurs. M. l'abbé Paul Gendron demeure l'aumônier dévoué du cercle.

Actuellement le syndicat de Ste-Barbe compte 60 membres actifs. Les syndicalistes tiennent à remercier l'ancien bureau de direction de leur union et à assurer les nouveaux directeurs de leur appui complet.

Gérard Brisson, secrétaire

St-André

(Matapédia)

"Le rôle du capital social dans une coopérative", tel fut le sujet discuté lors de l'assemblée générale de l'U. C. C. à St-André de Matapédia le 15 décembre dernier. L'on protesta également contre la hausse du coût du grain et des moulées.

A cette assemblée, M. André Cyr fut élu président et M. Antoine Parent, vice-président pour le cercle.

Lionel LEBLANC, secrétaire.

Perkins

(Papineau)

L'assemblée de l'U.C.C. en date du 18 décembre dernier et tenue à Perkins fut rehaussée par la présence de M. le curé J.-V. Croteau, nommé récemment par Mgr Vachon, aumônier diocésain de l'U. C.C.

A cette occasion, M. l'abbé Croteau fut vivement félicité par tous les membres de sa nouvelle nomination. A son tour, il promit plein et entier dévouement à la cause commune.

Au cours de la réunion, la discussion porta sur "la propagande pour augmenter le nombre des membres," "la coopération et les services qu'elle peut rendre", "le projet d'une école d'agriculture dans la région" et " le choix du collège St-Alexandre comme site de cette nouvelle école". (A date le collège St-Alexandre offre plusieurs avantages; son sol est riche et varié, sa sucrerie et son moulin à scie sont des modèles du genre, et l'on compte des essences de bois d'une grande valeur sur son terrain.)

Alexandre Trudel, secrétaire.

Convocations

DIMANCHE, le 25 janvier

Cléricy, (Abitibi),
La Sarre, (Abitibi),
Mont Saint-Michel, (Labelle),
Saint-François d'Assise.

LUNDI, le 26 janvier

Saint-Sixte, (Papineau).

MARDI, le 27 janvier

Martinville, (Compton),
Papineauville, (Papineau).

MERCREDI, le 28 janvier

Saint-Lin, (L'Assomption).

St-Liboire

(Bagot)

Les nouveaux officiers de l'U. C. C., de St-Liboire, furent choisis lors de la dernière réunion générale tenue le 11 décembre. Furent choisis comme président et délégué du cercle au Congrès des laitiers qui a eu lieu à Québec les 16 et 17 décembre derniers: M. Albert Beauregard; comme vice-président; M. Roland Dupont; et comme directeurs, MM. Gabriel Blanchette, R. Blanchette, Aimé Dufresne, Wilfrid Lambert et Maurice Robert. M. l'abbé J.-O. Beauregard agit toujours comme aumônier.

Henri BACHAND, secrétaire.

Weedon

(Wolfe)

Le syndicat de l'U.C.C. de Weedon a adopté dernièrement une résolution demandant l'établissement d'une coopérative provinciale pour la production des engrais chimiques. Cette résolution se lit comme suit:

"Attendu que les cultivateurs et membres de l'U.C.C. approuvent entièrement le bureau central de l'U.C.C. dans la résolution adoptée au congrès général de 1947 au sujet des engrais chimiques;

"Attendu que les prix des engrais chimiques, laissés à la discrétion des trusts, sont devenus trop élevés pour l'usage de la classe agricole moyenne ou pauvre.

"Il est proposé par M. Omer Palardy, secondé par M. Romulus Fontaine, adopté à l'unanimité des 35 membres présents, que le bureau central ou l'administration de l'U.C.C. étudie, au cours de l'hiver 1947-48, l'organisation et la construction d'une coopérative provinciale d'engrais chimiques, afin de venir en aide aux cultivateurs québecois et leur donner plus de confiance dans leur association professionnelle."

Comment rendre... (Suite de la page 17)

existe d'autres plantes qui peuvent jouer un rôle important en agriculture dans l'Est du Canada particulièrement dans les terres pauvres.

Questionnaire

1. *Quels avantages y aurait-il à inclure, dans nos mélanges de graines fourragères une plus grande variété de plantes graminées, légumineuses et plantes à racines profondes peu connues?*
2. *Quelles sont ces plantes et quelles sont leurs principales caractéristiques?*
3. *Qu'est-ce qu'Elliot et d'autres agriculteurs anglais disaient de ces plantes?*
4. *Quel rôle important les plantes à racines profondes — la chicorée sauvage, la pimprenelle et la famille-feuille jouent-elles dans l'amélioration du sol, et comment?*
5. *Donnez un exemple.*
6. *Quelle était l'opinion de Sir John Lawes et d'Elliot sur l'importance relative de la condition physique et la composition chimique du sol?*
7. *Quelle est la valeur alimentaire de la chicorée sauvage, de la pimprenelle et de la mille-feuille?*

St-Jean-Vianney

(Frontenac)

Mercredi, le 17 décembre dernier, lors d'une réunion régulière du syndicat de l'U.C.C. de St-Jean Vianney, M. l'aumônier prononça une causerie intéressante sur "le recrutement des membres de l'U. C.C. et les possibilités de fonder des coopératives."

M. Wilfrid Duquette, président du syndicat, commenta son voyage à l'assemblée diocésaine de Sherbrooke puis stimula un forum sur "les moyens à prendre pour abaisser le coût de production".

Rosario Lapointe, secrétaire.

St-Sylvestre

(Lotbinière)

Les membres du bureau de direction de l'U.C.C. de St-Sylvestre pour 1948, furent élus le 18 décembre dernier. J. Joseph-E. Létourneau se vit attribuer la charge de président. M. Wilfrid Turcotte, vice-président, et comme directeurs les membres ont choisi: MM. Edouard Cotter, Marcel Lachance; Ulric Morin, Emile Côté, Alonzo Parent.

Il fut aussi question lors de cette assemblée de l'achat en coopération d'un "Bulldozer".

Antoine Drouin, secrétaire.

Ste-Séraphine

(Arthabaska)

A la salle paroissiale de Ste-Séraphine, avait lieu le 27 novembre dernier l'assemblée régulière du syndicat de l'U.C.C. L'on procéda à cette occasion aux élections qui donnèrent le résultat suivant: M. Arthur Giguère fut réélu président, M. Antoni Descoteaux, fut élu vice-président, et MM. Lucien Jutras, Viateur Lupien, Raoul Bourgeoys, Bruno Allard et Henri Lampron, directeurs.

A cette même assemblée M. l'agronome Béliveau guida un forum des plus intéressants sur l'industrie laitière qui doit faire toute la richesse des cultivateurs de notre région étant donné que notre sol est des plus propices à cette spécialisation.

Au sujet de l'élevage des porcs, comme les prix du marché sont instables et que les grains et moulées sont à la hausse, il nous fut conseillé de ne pas continuer l'élevage des porcs, du moins sur une grande échelle. Il y aurait pour tous les cultivateurs de la région plus d'opportunité de se consacrer entièrement à l'élevage des troupeaux laitiers. "De toute façon, avoua M. l'agronome Béliveau, ce qui compte aujourd'hui pour le progrès de la ferme c'est la spécialisation."

En terminant, M. Béliveau engagea "tous les cultivateurs à ne pas envier le sort des autres classes de la société". Il précisa que "si actuellement les cultivateurs devaient résoudre plusieurs problèmes, il en était de même pour toute les autres classes de la société. Le grand problème de l'humanité c'est de gagner le pain quotidien. Et c'est encore sur son coin de terre qu'on vit le mieux puisque la terre est pourvoyeuse de pain et de santé."

M. l'agronome Joyal porta aussi la parole. Il encouragea les membres du cercle à bien considérer leur position comme l'une des plus belles fonctions de la terre. "La vie n'est pas seulement une course vers l'argent. Le bonheur compte pour beaucoup."

M. le curé félicita ensuite tous ceux qui prenaient part à cette réunion. "Dans toutes nos difficultés, dans toutes nos misères, a-t-il dit, il faut toujours revenir vers la confiance en la Providence." M. le curé parla quelque peu du programme de réhabilitation de la paroisse, des veillées d'équipes et des séances d'études. Il affirma que "le gouvernement entendait bien aider tous les cultivateurs en autant que ces derniers s'aident eux-mêmes."

Emile Vincent, secrétaire

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Nécrologie

L'Union catholique des cultivateurs et les cercles paroissiaux recommandent aux prières de leurs membres le repos de l'âme de

M. Alexandre Marquis, époux de Claudia Lévesque, décédé le 18 décembre dernier à l'âge de 49 ans. Le défunt était secrétaire du cercle de l'U.C.C. de Sainte-Félicité et membre de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

M. Harry McCaughry, décédé le 5 novembre 1947, à l'âge de 68 ans et 2 mois. Le défunt était l'époux de feu Lumina Roy. M. McCaughry était l'un des membres-fondateurs du cercle de l'U.C.C. de Sainte-Germaine et se dévouait à la Coopération.

MM. Ephrem et Louis-Philippe Ouellet, décédés à Saint-Simon. Les défunts étaient le père et le frère de M. Armand Ouellet, organisateur de l'U.C.C. de Saint-Simon et membre de l'Association professionnelle.

A ces familles éplorées, les membres de l'U.C.C. et "La Terre de Chez Nous" offrent leurs plus sincères sympathies.

Remerciements à saint Isidore

Voici d'autres preuves que saint Isidore ne refuse pas son aide à ceux qui l'invoquent: Mme H. Frappier, de Saint-Paulin, Maskinongé, remercie le Patron de la classe agricole pour avoir obtenu la guérison de deux chevaux; une albertaine est aussi reconnaissante à ce grand Saint pour la guérison d'une vache et un abonné remercie également saint Isidore pour faveur obtenue par son intercession.

St-Charles-Garnier

(Rimouski)

Voici le conseil d'administration élu pour l'année 1948 à St-Charles-Garnier: Antonio Guy, président; Placide Roy, vice-président; MM. Polydore Berger, F.-X. Raymond, Alfred Desrosiers, Léopold Proulx et Louis Gagnon, directeurs.

J. André Briand, secrétaire.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

Une gloire...

(suite de la page 11)

"Je ne me plais guère qu'assise à ma fenêtre à assembler mon Point-d'Alençon". Les bandes sorties de ses mains seront bientôt classées parmi les plus belles et vendues à haut prix, assurant le crédit et la prospérité de sa maison".

Mademoiselle Guérin, devenue Madame Martin continua son entreprise afin d'aider son époux, horloger renommé mais qui ne pouvvait suffire à pourvoir, par l'exercice de sa profession, au soutien de sa famille qui augmentait à un rythme continu. Et l'auteur de "Histoire d'une Famille" note: "Madame Martin, de son côté, mène rondement son affaire de Point d'Alençon. Il s'agit là, tant pour elle que pour ses ouvrières qui, chaque jeudi, apportent leur "morceau" d'une industrie à domicile, parfaitement compatible avec les obligations de famille. Elle ne l'eût point accepté autrement, estimant que la place de la mère est toujours au foyer et que, la maman envolée, il n'est plus de nid, plus d'oiseaux".

Et qui sait si les longues méditations de la jeune fille et de la mère, tandis que les doigts de fée travaillaient le Point d'Alençon, ne préparaient pas l'essor spirituel que la maman insufflera à l'âme de sa petite Thérèse, en lui donnant la vie de la chair? Tout permet de le supposer. Travailler à la beauté élève la pensée et l'âme, c'est une des voies qui conduisent à la Beauté infinie.

Madame Martin, dentellière, glorifie l'artisanat et ce modèle de la fabricante, de l'épouse et de la mère doit nous encourager à manier avec fierté: rouet, métier, aiguille, tous les instruments merveilleux des arts féminins.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Le rat...

(Suite de la page 10)

dommages par les rats; les Coopératives agricoles pour $123.33; les Meuneries Coopératives pour $166.-66; et les Boulangeries pour $67.08.

Certains cultivateurs enregistrent des dommages atteignant $300.00 par année; chez les marchands et les Coopératives, on a constaté des pertes de $400.00 et $500.00 respectivement.

En tenant compte des chiffres cités précédemment, il faudrait évaluer les pertes occasionnées aux cultivateurs pour environ $7,000,-000 par année. Ce chiffre ne représente qu'une partie des dégâts faits par ces maraudeurs car nous tenons nullement compte des dommages aux coopératives agricoles et aux marchands ruraux et nous ignorons totalement les cités et villages.

De plus il n'y a aucun doute que les rats jouent un rôle extrêmement important dans la dissémination des maladies et des autres parasites. Vivant autant dans la malpropreté que sur les aliments, fréquentant alternativement les égouts et les épicieries, les toilettes et les garde-manger, ils transportent avec leurs pattes ou dans leur fourrure les bactéries contagieuses à l'homme et aux animaux.

Pour ces raisons, le surmulot est très à craindre et il faut à tout prix lui faire une guerre sans merci si nous voulons protéger nos biens et conserver notre patrimoine familiale.

REPRESSION

Pour réprimer ces maraudeurs, nous disposons de trois grands moyens: les poisons, les pièges et les gaz asphyxiants.

Pour ne dire qu'un mot des poisons, les plus usités sont: la scille rouge, le carbonate de baryum, le phosphore, l'arsenic, le bichlorure de mercure.

De tous les poisons, la scille rouge présente le plus d'avantages dans la lutte contre les rats. Cette poudre n'offre aucun danger pour l'homme et les animaux, excepté le porc, quoiqu'elle soit très néfaste pour les rats. On peut l'employer avec un appât à raison de 10% du mélange. Ce mélange peut être composé de poisson, de viande, de céréales ou de toute autre substance à notre disposition.

Sauf le carbonate de baryum, tous les autres produits ont des défauts graves: ce sont, même à faible dose, des poisons mortels pour l'homme et les animaux; quelques-uns sont de maniement dangereux tel le phosphore; en outre leur action étant très rapide, l'animal intoxiqué souvent meurt sur place et présente tous les inconvénients de la putréfaction.

Dans la lutte contre ces rongeurs, les chats, les chiens, les oiseaux de proie et les maladies aident beaucoup à diminuer leur population. Prenons soin de ces animaux utiles qui nous sont une aide précieuse. Sans eux, l'homme serait impuissant à les combattre d'une façon efficace.

En plus, des auxiliaires et des poisons, il y a aussi les moyens préventifs qui ont leur importance dans la lutte contre ces saccageurs.

La propreté autour des maisons et des bâtiments, la centralisation des dépotoirs, l'utilisation de poubelles de métal fermant hermétiquement, l'emploi de contenants métalliques pour la conservation des denrées, la construction, en béton, des planchers et des solages de nos établissements, enfin la suppression de tout ce que le rat peut manger, sont les principales méthodes préventives que l'on doit utiliser si l'on veut diminuer la population des rats qui nous entourent.

Pour éliminer ce fléau, il faut coopérer entre voisins et coordonner tous les efforts vers un but unique: "Détruire ces pilleurs et ces semeurs de mort".

Pour de plus amples renseignements sur la répression des rats, vous pouvez vous adresser au Ministère de l'Agriculture: Bureau de la Protection des Plantes, Division de Zoologie.

Une recrue de la Ligue de Quilles de l'U.C.C. au moment psychologique où la boule prend le départ sur l'allée victorieuse...

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Pour une U.C.C. encore plus forte

Sainte-Angèle, le 7 janvier 1948.
Monsieur le directeur,

Me permettriez-vous un peu d'espace dans l'"Opinion rurale"?...

Comme je suis un cultivateur fier de sa profession et qui a à coeur le succès de son Association professionnelle, l'U.C.C., je voudrais tout simplement attirer l'attention des cultivateurs sur l'importance que peut avoir pour nous la semaine d'étude provinciale de nos dirigeants. La plus importante discussion sera sans doute celle de la propagande.

Quel moyen prendra-t-on pour obtenir plus de finance et une force d'au moins cent mille membres et cela, le plus rapidement possible? Il faut admettre qu'un trop grand nombre de paroisses se contentent d'une assemblée annuelle afin de percevoir la cotisation; très peu de cultivateurs prennent le temps de lire ou de se grouper pour mieux discuter de leurs problèmes. Il me semble que la seule solution possible est de faire comme l'Université de Montréal et faire une campagne provinciale dès les premiers jours de l'été avec l'objectif d'au moins cent mille membres. C'est la masse des cultivateurs et des cotisations qui constituera notre force en dix-neuf cent quarante-huit. Il n'y a pas de doute que la "Terre de Chez Nous" se fera un plaisir de nous faire connaître de semaine en semaine les paroisses qui auront atteint leur objectif. Il n'y a rien de mieux que de mettre un peu de fierté entre paroisses et cultivateurs; et, à la porte de chaque église un tableau fera connaître le nom de tous les membres en règle ainsi que les activités syndicales. Des milliers de cultivateurs se souviendront longtemps des sales tours que leur a joués le gouvernement fédéral, les salaisons et les spéculateurs de grains et ne demandent pas mieux que de donner un peu de leur temps pour le succès d'une telle campagne.

Les problèmes agricoles deviennent de plus en plus difficiles à résoudre, c'est pourquoi une plus étroite coopération est nécessaire entre coopératives et caisses populaires et l'U.C.C. Que chacune d'elles verse un montant selon ses moyens à la fédération de l'U.C.C. comme dette de reconnaissance et fin d'éducation.

Ce qui est le plus malheureux, c'est que les cultivateurs ne se connaissent pas assez d'une paroisse à l'autre. Il faut espérer qu'un jour, il sera possible de diviser chaque fédération en secteurs de six ou huit paroisses et que les dirigeants de ces dites paroisses se réuniront tous les trois mois pour améliorer leur sort.

C'est le voeu que je formule pour la nouvelle année. Que tous les cultivateurs s'unissent pour mettre leurs exploiteurs à la raison.

Votre tout dévoué,

Rosaire Clément,
Sainte-Angèle.

1948 sera...

(Suite de la page 16)

Il est vrai qu'il est un peu plus coûteux d'élever des poussins en février et mars que quelques semaines plus tard; cela prend plus de combustible, une alimentation plus forte, mais cela est compensé par le revenu additionnel que l'on peut escompter de la vente des oeufs d'automne, alors que le cours du marché est plus élevé que durant le printemps et l'été.

PREVISIONS

Il n'est pas à conseiller d'augmenter démesurément l'élevage, car la situation actuelle se prête mal à la spéculation. Peupler la basse-cour du nombre de sujets qu'elle peut raisonnablement et économiquement abriter, voilà le but qu'on ne devrait pas dépasser. D'ailleurs, l'agriculture dans l'ensemble se prête mal à toute spéculation. On risque toujours d'inonder le marché avec sa production trop accrue au moment où les prix sont à la baisse. L'aviculture est un excellent "cash crop" sur la ferme dont la valeur doit être déterminée sur la moyenne de plusieurs années. On ne doit pas s'y entrainer seulement pour les années de gros profits. Le bon aviculteur est celui qui s'efforce de maintenir une basse-cour bien organisée et peuplée de bonnes pondeuses, à rendement annuel de 150 oeufs et plus par poule. Il s'emploiera plutôt à abaisser son coût de production pour élargir sa marge de profit.

POUR LE CONSOMMATEUR

Les prévisions avicoles sont moins intéressantes pour le consommateur, il va de soi. Mais qu'il ne se hâte pas de jeter la pierre au producteur, et même de crier au "profitable". L'augmentation des prix des oeufs était indispensable pour compenser au moins partiellement la hausse excessive enregistrée dans le prix des grains et des moulées que les aviculteurs doivent acheter. Voici quelques chiffres: une poule qui pond 160 oeufs par année — la moyenne est de 122 pour la province — a besoin d'environ 6 livres de grains et de moulées pour fabriquer une douzaine d'oeufs. A 4 sous en moyenne la livre, ça fait 24 sous de frais alimentaires qui représentent 65% des frais totaux. Une douzaine d'oeufs coûte donc 37 sous. Déduction faite des frais de transport et autres, lorsque les oeufs se détaillent 50 sous, le producteur touche de 40 à 45 sous pour une douzaine d'oeufs qui lui en coûte 37. Le profit est loin d'être exorbitant.

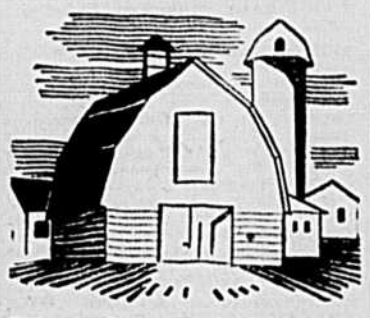
Incendie...

(Suite de la page 24)

la bâtisse. A l'arrivée des pompiers, tout le sous-sol était en flammes. Bientôt l'incendie se propagea dans la bâtisse et les flammes montèrent jusqu'au troisième étage.

Les pompiers demeurèrent six heures sur les lieux de l'incendie et ils durent installer près de dix jets d'eau. Aucun estimé officiel n'a été donné relativement aux dommages causés par ce gros incendie, mais ils s'élèveront à plusieurs milliers de dollars.

TÔLE



Tôle gaufrée à couverture et à tambris. Feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de longueur. Unie gaufrée ou ondulée. Estimés envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.

PAPIER IMITATION DE BRIQUE
en rouleau
"ALGO-BRIQUE"

Couleur: rouge, vert, chamois avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu. Clous à planche en aluminium 2½" et 3"

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.
CHARETTE Co. St-Maurice
Tél.: 23

SERVEZ-VOUS D'UN
SPRAMOTOR

Pensez à votre prochaine récolte et préparez-vous à obtenir de meilleurs bénéfices.
Le "SPRAMOTOR" a tous les dispositifs modernes, il est efficace et fiable.
Demandez immédiatement le catalogue gratis.
Représentants canadiens pour "TIFA", Lofstrand et les wagons de ferme Spramotor.

SPRAMOTOR LTD.
1105 York St., London, Ont.

Voulez-vous gagner de l'ARGENT?

Les Laboratoires Dr. Lorrain demandent des représentants, travailliants, débrouillards, connaissant les animaux pour vendre chez les marchands, leurs remèdes vétérinaires et renseigner les cultivateurs. Revenu avantageux

203 Place Youville
Montréal

AVICULTEURS ATTENTION

Nous sommes en mesure de vous fournir des poussins d'un jour, à votre choix dans les races suivantes:

Plymouth Rock barrée, Leghorn blanches, New-Hampshire, Hybrides et dindonneaux.

Aussi poulettes de quatre semaines et plus.

Aucun réacteur dans nos troupeaux. Incubateurs des plus modernes, capacité 132,000. Première éclosion, le 16 février 1948. Demandez notre liste de prix et placez vos commandes au plus tôt.

Service et qualité

Le Couvoir Coopératif Certifié de
LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-RAYMOND, CO. PORTNEUF
Tél: 16 **B. P. 246**

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger. Montréal, P. Q.

Les petites annonces

Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

AIGUISAGE

AIGUISAGE garanti de lames de tondeuses, de clippers toutes sortes, sur machine nouveau genre à l'huile et au carborundum. Coupe très durable comme neuve, réparations têtes lames neuves. Prix 75c la paire. S'adresser à **LA Cie D'AIGUISAGE, St-Ours sur Richelieu, P.Q.**

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 35c est sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile. 75c set. Garantie pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames Envoyez par poste, Rasoir, ciseau, moulins à viande, 25c. Essayez-nous. REPARONS — Têtes, tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire clippeur à manivelle clippeur électrique. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenades, travail. Consultez-nous. LAVEUSES "AIGUISERIE". Satisfaction, service garanti. **L'USINE WILFRID FONTAINE & FILS, Pierreville, P.Q.**

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs $8.95. Plus récents modèles $11.95 Williams, Raymond ou Estons avec tête tombante, à 2 tiroirs, $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs, $20.95 Singer droites, $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longue au choix $32.95 Très récents $39.00, $42.00, $50.00 Machines à pièces pour cordonniers, $38.00, $42.00. Machines de tailleurs Singer, $26.95, $32.95 Emballage en plus $1.00 Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5.00 à compte, le solde payable sur livraison. **CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.**

SIX CHIENS St-Bernard enregistrés et âgés de 7 semaines, prêts à livrer. S'adresser à **J.-B. GAUTHIER, Ste-Anne des Plaines, Co. Terrebonne. Tél: 604-5-2.**

COUVOIRS "Jimsway", capacité 2,900 chacun, à vendre, en parfait ordre. S'adresser à **M. LEONIDAS GUAY, St-Jérôme, R.R. No 1, Co. Terrebonne, Qué. Tél: 92-J-3.**

ATTELAGE DOUBLE monté sur bouges jaunes, sarcleur double neuf, engin stationnaire 3 forces "International". S'adresser à **M. EDMOND BRILLON, Beloeil Village, P.Q.**

MACHINERIES et accessoires de moulin à scie, planeurs, machines à bardeaux, complet. Terres à vendre, 100 acres, partie culture, reste bois, avantages de primes, octrois. S'adresser à **ELPHEGE BOISCLAIR, Macamic, Abitibi, Qué.**

UN POULAILLER neuf d'une capacité de 100 poules, aussi poulailler d'élevage pour 2000 poussins. Un incubateur neuf 2940 et les éleveuses et accessoires. S'adresser à **EDGAR OUELLETTE, St-Alban, Co. Portneuf, P.Q.**

250 CHASSIS de couche tout neufs, créosotés et vitrés, prêts à servir, ainsi que 1,000 lbs de vitre pour châsais de couche. S'adresser à **M. HUBERT SAUVE, R.R. No 1, Rang du milieu, Valleyfield, P.Q.**

BEURRE BARATTE à beurre pour fabrique, à vendre. Cause de vente: trop petite pour notre production. S'adresser à **LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE, Ste-Hélène, Co. Kamouraska, P.Q.**

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, SERVIETTES, SOUS-VETEMENTS — 500,000 lbs toujours en mains. Retailles pour tapis en soie — 22 lbs pour $1. Demandez notre liste. **ASSOCIATED CONVERTERS, 4084, rue St-Laurent, Montréal.**

INSTRUMENTS DE MUSIQUE à vendre à prix d'aubaines! Tous énumérés dans notre gros catalogue mailé gratuitement sur demande. Feuille de musique, livres d'instructions, recueils de chansons, accessoires de musique sont tous inclus. QUELQUE CHOSE POUR CHACUN — tout ce qu'il faut pour le musicien! Demandez aujourd'hui même notre copie gratuite. Ecrivez à **RAY HAMERTON LTD., Dept. "L", Winnipeg, Manitoba, Canada.**

AUBAINE. Quantité limitée de moteur 4 cylindres Gipsy Major de 125 chevaux-vapeur refroidis à l'air et étant très légers, ils sont adaptables sur autos-neige et sur yatchs. **GARAGE SAINT-EUSTACHE, P.Q. Tél. 33.**

ANIMAUX A VENDRE

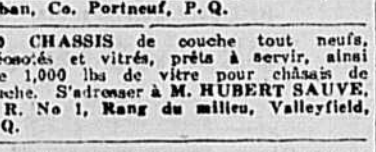
JERSEY, troupeau accrédité. Quelques sujets à vendre: vaches, taures, veaux, 1 taureau 1½ an, tous venant d'ancêtres bien qualifiés. Pour plus de détails, adressez-vous à **M. ROSAIRE BEDARD, Charlesbourg, P.Q.**

ANIMAUX à vendre: Verrats Yorkshire enregistrés et cassés XXX âgés de 5 mois et plus. S'adresser à **GEORGES RICARD, St-Michel, Co. Napierreville, P.Q.**

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES
LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, mites et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C.O.D. Pas de timbre Ecrivez: **AGENCE NERVITAL, case postale Station Delorimier, Montréal.**

EMAIL et Blanc Mat garanti $4.00 le gallon, transport payé. Adressez toute commande à **TIP TOP PAINT CO., 1283, rue Wolfe, Montréal.**



ATTENTION TRAPPEURS! — Merveilleuse méthode infaillible pour capturer les renards au collet, garantie 5 à 10 fois plus chanceuse qu'un piège. Ecrivez à: **LOUIS ROY, Escourt Québec**

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs, bien tissés $4.99 — Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 $7.99 — **ROBES D'INTERIEUR** en chenille, grandeurs: petites, moyennes et grandes, d'une tissure serrée, dans les couleurs suivantes: bleu, rose et American Beauty $5.59. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiés C.O.D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à **MANDICRAFT DISTRIBUTORS, 264 ouest, [illegible] Montréal.**

DIVERS

TRAPPEURS CULTIVATEURS, prenez 25 à 50 renards mensuellement, résultats immédiats. Secrets, drogues, colleta, s'obtiennent gratuitement chez **L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS, La Baie Yamaska, Qué.** 4 sets de tendage expédiés sur demande. Incluez 0.10 pour dépenses.

ATTENTION CULTIVATEURS
A VENDRE, pneus de tracteurs en caoutchouc pour boulonner aux roues d'acier. $15 chacun, pour roues arrière. $7.50 chacun pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue en commandant. **NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave. Toronto.**

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: $2.00. Expédié C.O.D si désiré **RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.**

WELDERS:: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an Idéal pour la ferme. **MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.**

PANTALONS — HOMMES ET GARÇONS. Pantalon brun foncé ou clair tout laine pour hommes, avec ou sans pli, au choix et "zipper" — toutes grandeurs $4.75 franc de port. Argent avec commande ou $1 comptant, solde C.O.D. Pantalons de garçons $3. **FEDERAL PANTS CO., 5107, boulevard St-Laurent, Montréal.**

BELLES PRIMES GRATIS OU DE L'ARGENT 30%. Vous pouvez gagner un Missel, un set de toilette, plume et crayons, portefeuille, drap, finette, serviettes, rideaux, etc. VENDEZ DES GRAINES DE JARDIN PENDANT VOS LOISIRS. Demandez 100 paquets et notre catalogue de cadeaux à: **ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.**

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCES — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, St-Hyacinthe, P.Q.**

TISSAGE A LA MAISON. Beau fil de chaine blanc 2/10, fil de lin, laine filée blanche, lisières et retailles jersey soie, blanches et couleurs, sacs vides sucre et farine en coton. Ecrivez à **BOITE M, Bureau Bernatchez, Co. Montmagny, P.Q.**

HOMMES DEMANDES

FAITES entre $35 à $60 par semaine dans votre propre commerce. VENDEZ A DOMICILE 250 nécessités garanties et assurez-vous des commandes répétées en visitant chaque famille une fois par mois. COMMISSION AVANTAGEUSE. Nos nombreux avantages vous font triompher de n'importe quelle compétition. DETAILS ET CATALOGUE GRATIS. **FAMILEX 1600, rue Delorimier, Montréal.**

MARECHAL FERRANT demandé pour ouvrage général à St-Eustache. S'adresser à **F.-X. LADOUCEUR, sec., St-Eustache, Co. Deux-Montagnes, P.Q.**

HOMMES DE FERME D'EXPERIENCE, trente ou quarante ans, célibataire ou seul, propre, actif, sobre et d'habitudes tranquilles; de préférence avec connaissances en jardinages, conduite des chevaux, pour "SUN VALLEY FARM". Val Morin, centre de tourisme des Laurentides, 50 milles de Montréal sur ligne C.P.R. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salarie avec perspectives d'augmentation pour l'homme voulu, désireux d'avoir une place stable l'hiver comme l'été. Immédiatement. Références exigées. Ecrire **R. CLOUTHIER, Chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir après 7 h. à Montréal, ATlantic 3973.**

MACHINES AGRICOLES

ECREMEUSES "VIKING"
QUE VOUS AYEZ besoin de pièces de rechange, d'un dispositif électrique ou d'une écrémeuse neuve, vous pouvez vous les procurer chez votre agent local "VIKING". Nous fournissons une poulie à friction avec chaque dispositif et un pied bas avec chaque écrémeuse électrique. Renseignez-vous aujourd'hui même chez votre Agent ou écrivez-nous. **SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED, 720-722 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.**

MACHINERIE DE FERME "John Deere". Placez vos commandes maintenant pour livraison au printemps, de tracteurs, épandeurs, machines pour les foins, etc. **DAVID-W. ARMSTRONG, 129, Van Horne Avenue, Montréal, Tél: DO. 3500.**

MACHINES

de l'agent, nous accorderons un escompte à ceux qui donneront leur commande de suite pour livraison au printemps. Ecrivez pour renseignements et blancs de commande. Comme le matériel n'est pas encore disponible en quantité, les premières commandes auront priorité. **GRANBY WELDING REG'D., 92a, rue Drummond, Granby, P.Q. Tél: 4134.**

NOUS FABRIQUONS pelles mécaniques et lames niveleuses s'adaptant au tracteur FORD, aussi charrue à levée de fossés. QUOIQUE NOS PRIX SONT BAS, étant donné qu'en achetant direct du manufacturier vous épargnez la commission

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuellement? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques empaquetés, savons et remèdes patentés, etc, ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante, profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'ambition de travailler. Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnant quelques renseignements sur votre personne, à **JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3, Canada.**

AURIONS BESOIN 3,000 piquets de cèdre rouge de 4 à 6 pouces dans la terre et 7 pieds de longueur. S'adresser à **EMILE BELANGER, 260 Bois Franc, St-Laurent, Co. Jacques Cartier, P.Q.**

AVONS MILLIERS de livres de coupons neufs sacrifiés à prix ridiculement bas pour la qualité. Lingerie et confection prix réduits. Machines à coudre à partir de $7 jusqu'à $75, remises à neuf. Demandez notre gros catalogue 1948 envoyé gratis à **J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.**

COUVOIR RICHELIEU certifié, spécialisé dans la production du dinde, aucun réacteur, type "Broadbrest". Demandez nos prix et commandez le plus tôt afin d'être servi à temps. **COUVOIR RICHELIEU, St-Blaise, Co. St-Jean, Qué.**

SI VOUS VOULEZ faire de l'argent dans l'élevage du dinde, il vous faut de bons sujets. J'ai encore quelques milliers de dindonneaux bronzés pour livraison au printemps. Commandez maintenant. **FERME WHEATLAND, Wickham, P.Q.**

PRESSE A FOIN à engin demandée. Dire marque, bois ou acier ainsi que prix. Veuillez communiquer avec **M. ALFRED CHAPUT, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.**

POUSSINS

POUSSINS d'un jour garantis de race, et venant d'un troupeau soumis à l'épreuve du sang. Rock mélangés $13, aussi Rock barrés - New Hampshire Hybrid mélangés $13 le cent. Aussi poulettes et cochets ainsi que 5 autres races, tous à des prix raisonnables. **GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ottawa, Ont.**

PLUS PROFITABLE
EN AUTOMNE, les oeufs sont toujours en grande demande. Si vous désirez une bonne production d'oeufs pour l'automne, il vous suffit de commander vos poussins à bonne heure. C'est l'opinion des experts de marchés du Département de l'Agriculture du Dominion, basée sur le fait que le prix des oeufs l'été et l'automne derniers fut le plus haut de l'année. Les prix les plus hauts furent atteints non seulement sur les oeufs mais sur la qualité et la croissance des poulettes, variant de 10 à 16 cents et diminuant d'autant sur l'augmentation de prix des grains. Ceux qui désirent gagner une belle prime et ceux qui veulent avoir une production de gros oeufs n'ont qu'à commander leurs poussins en janvier-février. Visez les plus hauts prix durant cette année, débutez avec de bons poussins précoces qui auront une croissance rapide, se développeront vite et vous permettront de donner une production de gros oeufs. Les poussins BRAY sont de bons poussins. Depuis au delà de 25 ans, notre organisation s'est efforcée d'améliorer sa production, sa croissance et sa durée. Sur demande nous vous donnerons toutes les informations nécessaires sur la méthode de réussir, nos prix, races et races croisées. Aucune obligation de votre part. Ecrivez à **FRED W. BRAY LIMITED, 122 John St. North, Hamilton, Ont.**

IL PAIE D'ACHETER la bonne sorte de poussins qui vivra, croîtra et paiera. Vous pouvez avoir les meilleurs résultats et faire de l'argent pourvu que vous débutiez avec de bons poussins pleins de santé, vigoureux et de race capable de profiter vite et bien pondre. Les bons poussins sont la base du succès. Depuis 24 ans, TWEDDLE CHICK HATCHERIES ont consacré tous leurs efforts dans l'élevage de poussins vigoureux et en faire de réels producteurs de croissance rapide. Les faits disent plus que les mots. Demandez notre liste de prix 1948 et lisez les résultats des fermiers comme vous-mêmes avez eus avec les Poussins TWEDDLE, et 1948 vous sera particulièrement prospère dans l'élevage des poussins. **TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.**

POUSSINS.

ACHETEURS DE POUSSINS, assurez-vous de commander le nombre habituel de poussins pour la prochaine saison. Les producteurs qui sauront bien acheter seront certains de faire de gros profits de cette industrie. **MONKTON POULTRY FARM** est une ferme approuvée par le Gouvernement. Prenez avantage de notre escompte en plaçant votre commande à bonne heure. Demandez notre liste de prix 1048, notre catalogue en français ainsi qu'un livret de 40 pages gratis intitulé "Comment élever de meilleures volailles". **MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.**

VOUS SAVEZ MAINTENANT
Maintenant que vous savez que le prix des oeufs montera en 1948, pourquoi ne pas songer à faire un marché prospère? Débutez avec de bons poussins précoces — visez les plus hauts prix et primes hautes. Du mois d'août à décembre dernier, le prix des oeufs a varié de 10 à 16 sous la douzaine, compensant la hausse des grains. Commencez avec de bons poussins. Les poussins BRAY sont bons, soigneusement sélectionnés depuis au delà de 25 ans. Des centaines de lettres nous parviennent chaque saison, d'éleveurs satisfaits nous informant comment les poussins BRAY dépassent leurs espérances en fait de longévité, de croissance rapide et de producteurs d'oeufs. L'un d'eux nous dit: Très satisfait, mes poulettes pondent beaucoup. Signé: Joseph-Louis Lavallée, Ste-Elisabeth, Qué. "L'envie de mon voisinage", rapporte Mme Albert Tremblay, Val-Racine. "La moindre chose est un succès", dit Léo Corbeil, Labelle. Ce ne sont que quelques exemples d'aviculteurs satisfaits. Suivez leurs conseils. Que l'année 1948 soit l'une des plus profitables en aviculture. Atteignez les plus hauts prix des marchés avec des oeufs supérieurs. Décidez-vous maintenant, écrivez-nous tout de suite pour plus amples informations. Postez une carte et inscrivez-y votre nom et adresse à **FRED-W. BRAY LIMITED, 121 John Street North, Hamilton, Ont.,** ou aux branches du Québec, soit **Sherbrooke, St-Félix de Valois et 60, rue Crémazie, Montréal.**

UNE GROSSE ANNEE s'annonce pour les aviculteurs. Les poussin précoces seront en demande dans les meilleurs marchés. Si vous êtes installés, nous pouvons vous faire une prompte livraison de poussins naissants et en croissance. Si vous préférez une livraison plus tardive, demandez notre liste de prix et donnez votre commande maintenant ayant l'encombrement. Communiquez avec notre couvoir le plus près, l'agent ou **BRAY HATCHERY, 122 John St. N., Hamilton, Ont.**

NE PRENEZ PAS LA CHANCE de gaspiller de la nourriture pour de pauvres poussins cette année. Faites attention aux poussins que vous achèterez. Achetez les pousseins Top Notch. Ayez des poussins qui vivront, grossiront vite, parviendront à maturité rapidement. Vous avez à choisir parmi les races suivantes: Leghorns blanches, Anconas, Minorcas noires, Leghorns brunes, Rocks barrées, Rocks blanches, New Hampshires, Rhode Island rouges, Wyandottes blanches, Light Sussex, Australorps noires, Jersey géantes blanches. Aussi 12 races croisées. Demandez notre catalogue gratis 1948. Tous nos poussins sont approuvés par le Gouvernement et soumis au teste de la pullorose. **TOP NOTCH CHICK HATCHERIES, Guelph, Ont.**

LES BONS POUSSINS coûtent moins cher.... Les poussins de bonne qualité, sélectionnés et provenant d'un troupeau choisi, paient des dividendes. Nous vous assurons d'avoir une production d'oeufs jointe à la vitalité. Vous ne serez pas désappointés si vous commandez nos poussins. Pour les acheteurs de poussins en croissance, nous faisons couver 20,000 poulettes de 4 semaines mensuellement. Aubaine sur cochets à votre disposition. Garantissons une satisfaction de 3 semaines. Sussex X Hamp, Hamp X Rock, New Hampshire, Rock Barrés, Leghorn, Rock X Leghorn, Hamp X Leghorn, Sussex, poussins approuvés par le Gouvernement, reproducteurs soumis au double teste contre la pullorose, disponibles. Catalogue gratis. **KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.**

POUSSINS — POULETTES

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE. Achetez les poussins de qualité Schummer, 10,000 reproducteurs soumis au teste et approuvés par le Gouvernement pour votre protection. R.O.P. de race, Leghorns blancs et aussi Rock Barrés, New Hampshires, Sussex et races croisées, avec garantie de vie de 21 jours, au prix le plus bas et plus pour votre argent. Un escompte sera accordé sur commandes placées à bonne heure. Catalogue et liste de prix gratis. **SCHUMMER'S QUALITY HATCHERY, Linwood, Ontario.**

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorns blancs et Light Sussex. **COUVOIR CERTIFIE "BOIRE & FRERE", Wickham, Co. Drummond, P.Q.**

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ou impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacun. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. **STUDIO RAPIDE, Dept. "C.N." Station "E" Montréal.**

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.**

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 à 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement; impression 3c chacun, commande payable d'avance, ajoutez 2c frais postaux ainsi que la taxe. **R. SYLVAIN, C.P. 157, Station R. Montréal, 10.**

REMEDES

ACCES DE BILE, constipation foie engorgé causent fatigues maux de tête, douleurs aux côtés, rhumatisme, insomnie. Débarrassez-vous de ces troubles en prenant les pilules VELAX. Satisfaction ou argent remis. Par la poste 0.50 cts. **Agence NERVITAL enrg., Station Delorimier, case 3 Montréal 34, P.Q.**

ETES-VOUS CREVE? Nouveau lève-poids patentés, tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements **RAND-LOCK PRODUCTS, 146 King St. East, Kitchener Ont.**

MERVEILLEUSE TISANE, préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin du foie, de la peau. $1.25 la boîte **MONASTERES DES PERES CISTERCIENS, Rougemont Que.**

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Une méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.**

REMEDES

VER SOLITAIRE. Les vers intestinaux sont souvent la cause de mauvaise santé chez les humains à tout âge. Personne en est immunisé. Pourquoi ne pas savoir si vous n'en souffrez pas? Détails intéressants gratis! Ecrivez à **MULVENEY'S REMEDIES, Dept. LT, Spécialistes, Toronto 3, Ont.**

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Ths-La GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.**

TISANE FAMILIALE, tonique merveilleux, aide la digestion, augmente l'appétit, favorise grandement la santé à toute personne qui en fait usage. 75c la bouteille, 3 pour $2. **SPECIAL NOVELTY MAIL DEALERS, St-Zacharie, Qué.**

CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez $2, en mandat-poste au **Dr JOS. COMTOIS, A.B., St-Barthélemi, P.Q.**

TERRES A VENDRE

BONNES TERRES à vendre à Ste-Lina, Alberta. Cultivateurs avec grosse famille y vivent s'établir facilement. Paroisse catholique et française. Ecole du village dirigée par les soeurs Ste-Croix. Pour plus amples détails, s'adresser au **Curé E. H. DELISLE, Ste-Lina, Alberta.**

TERRE DEMANDEES

PETITE FERME DEMANDEE près Montréal, dans ou près village, bien bâtie et bien organisée, électricité et eau courante. S'adresser à **CASIER 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.**

Extrait du...

(Suite de la page 8)

subsides nécessaires à la continuation et au perfectionnement de cette politique progressive.

Le succès de nos pêcheries maritimes, le maintien de marchés avanageux pour nos pêcheurs et l'ouverture de nouveaux marchés reçoivent la meilleure attention du gouvernement.

Le gouvernement connait l'importance de nos pêcheries sportives qui sont un des nombreux attraits de notre province. Il fera en sorte d'en assurer la permanence.

A l'ombre du clocher

Nouvelle inédite

Par Claude Déry

(Tous droits réservés)

Pierre suspendit ses pas, s'accouda aux pagées de la clôture et laissa sa vue errer un peu à l'aventure dans le paysage qui s'épandait devant lui. Nonchalamment, il promena son grand mouchoir à carreaux sur son front ruisselant de sueurs, puis autour de son cou que le soleil ardent du jour avait rougi. Un soupir jaillit de sa poitrine et ce fut avec un certain accent de joie qu'il murmura:

—La journée est finie!

Pour lui, comme pour la plupart des jeunes campagnards, la nature devenait une fée attirante et Pierre suivait sa magie qui se promenait dans le firmament intensément bleu. Machinalement, il suivait les petits tampons de nuées blanches toutes cristalisées sous le reflet d'un soleil vermeil. Devant le jour qui agonisait en bordure de l'Occident, le coeur du jeune paysan se prenait d'extase. Il n'avait jamais connu l'ennui sur la terre. Le ciel ne marchandait jamais ses atours et renouvelait chaque jour sa toilette neuve. Les couchers de soleil l'attiraient tout particulièrement: ce brasier qui enflammait le ciel en entier et poussait ses flammes jusqu'aux confins de l'univers, ces nuages qui se chamaraient de velours sanglant, cette marée d'ombres qui remplissait toute la vallée, avaient don de le griser et de le perdre dans quelques méditations profondes sur la grandeur de la paix campagnarde et la bonté de l'Eternel qui prodiguait avec autant de largesse sa puissance et sa majesté.

Alors, comme une bohémienne, la lune fusait dans le décor sombre de l'Orient et se baladait telle une lampe mystique au-dessus du clocher fin et luisant. Autour d'elle, des farandolles d'étoiles semaient leurs scintillements lumineux et semblaient verser dans l'immensité du parvis céleste, avec leur clarté blonde et blafarde, un peu de joie et beaucoup de paix.

Et Pierre soupirait: "Ce qu'on est bien ici..."

Oui, comme il lui était bon de découvrir tous les trésors que la nature recelait dans les secrets bleus de son ciel. Pierre demeurait ainsi, silencieux, rêveur, immobile, le regard attaché au firmament. Mais bientôt son esprit lui ramenait une figure toute jeunesse, toute fraicheur, et dès lors son regard quittait l'azur pour descendre dans la vallée, au pied de la colline. Ses yeux suivaient la route grise qui serpentait la plaine chargée d'avoine, de seigle ou de sarrasins neigeux, suivaient les pentes rocheuses de quelques côteaux où le gris mât des pierres contrastait avec l'émeraude des pâturages gras et abondants, puis glissait plus loin, vers le village, jusqu'à la clôture.

Là, sous le couvert d'un bosquet d'érables, une maisonnette rayonnait de blancheur, une maisonnette à cadres verts, portant sur ces flancs une longue cheminée rouge et devant un parterre de fleurs: des roses qui grimpaient en spirale autour d'un tronc de chêne, roses parfumées, nectar de volupté, des tulipes au calice multicolore, des pensées sombres, des touffes de fougères, quelques cailloux blanchis à la chaux, un carré d'herbe verte et taillée dans l'ombre des érables séculaires... et, sur l'herbe, la plus belle des fleurs... Denise!

Un sourire erra sur les lèvres du jeune homme. Denise! C'était pour lui le plus beau nom de l'univers. Denise, c'était l'incarnation vivante de la bonté, du sacrifice, de la souffrance et de la beauté. Denise: c'était sa raison de travailler, de peiner, d'endurer les ardeurs d'un soleil tropical ou la flagellation d'une pluie diluvienne. Denise: c'était sa joie, c'était son coeur qui battait d'un rythme nouveau, le tison qui enflammait son courage et attisait ses espérances.

Pierre la revoyait dans les plis de son imagination, grande et blonde comme les blés, front blanc et pur comme les plantations de sarrasins, joues rosées comme les lueurs tremblantes et incertaines du couchant. Il la revoyait dans sa jupe simple, ample et fleurie, dans sa blouse modeste et jolie. Et Pierre souriait.

Mais son sourire ne persistait pas, car Denise incarnait aussi la petite martyre, la petite infirme ... Perclue pour toute la vie, elle ne marchait plus. Elle ne marchait plus depuis le tragique accident qui lui avait paralysé les jambes. Cependant, malgré la perspective de couler tous les jours de l'existence dans l'immobilité la plus complète, la jeune fille ne désespérait pas. Ses lèvres conservaient toujours la gamme joyeuse d'un rire clair et limpide. Son sourire venait toujours accueillant et réconfortant. Elle aussi rêvait d'étoiles et de nuits lactées et violettes.

Denise ne lui voilait rien. Elle lui parlait des joies passées, de ses courses dans le soleil, de ses gambades dans la petite rivière ...

Comme la veille, comme tous les soirs qui avaient précédé, Pierre irait la retrouver et lui causer de mille choses, de mille rien qui plaisent et peuplent l'infini de la solitude. Il irait, car il avait promis.

Pierre connaissait tout de la vie de la petite infirme. Elle lui avait ouvert toutes grandes les portes de son coeur d'adolescente. Le passé, Pierre le connaissait. Tous les deux, ils avaient grandi si près l'un de l'autre, qu'ils ne se voilaient aucun secret. Le partage des joies et des chagrins devenait mutuel. Et tout doucement, ils avaient appris à se connaître et à s'aimer. Ce soir-là, devant le couchant, tel était le songe de Pierre. Tout le passé de la jeune fille mêlé au sien revenait doucement devant l'imagination du jeune agriculteur, ce passé si près de lui qu'il touchait presqu'au présent.

Denise lui avait tout raconté, un soir.

Il était descendu comme il descendait ce soir; elle lui avait dit avec une note de tristesse, en jetant les yeux sur ses jambes qui ne bougeaient plus:

—"Ce que je donnerais moi, pour revenir en arrière, dans le passé. Tu te souviens? Parfois quand je suis toute seule, j'pense à tout celà. Je regrette un peu."

—"Oh! Tu regrettes?" lui avait demandé Pierre quelque peu surpris.

—"Oui, je regrette les joies passées. Aujourd'hui, je comprends tout, parce que je suis infirme. Je me rappelle les soirs où je descendais le long du sentier jusqu'à la rivière avec un bouquet de marguerites entre les mains. Moi, j'ai toujours aimé rêver. Et puis, l'on fait de si jolis rêves dans la plaine. J'aime regarder la nuit qua s'avance et le jour qui tombe. Je me souviens que mes petits frères gambardaient autour de la maison alors que moi, je m'adossais à l'érable, celui-là, et passais des heures entières à sonder la lumière des étoiles. Les étoiles semblaient me sourire. Les étoiles parlent parfois. Elles sourient toujours. Elles ouvrent leurs paupières dans ce bleu, puis penchent leur front pour se mirer dans l'eau de la rivière. Regarde le ciel. Tu les vois toutes. Et là-bas, dans le creux de la vallée, notre petite rivière semble toute lumineuse. Oh! comme c'est beau. Et puis devant toutes ses étoiles qui viennent vers moi, je me sens tellement riche. Je fais des rêves. Je voudrais des perles faites d'étoiles. Comme celles qui brillent là-haut. Il me semble même que toutes les étoiles sont à moi, qu'elles ne brillent que pour moi. J'aime mon ciel, le ciel de ma campagne, de mon village... parce que je n'ai plus que lui."

—"Et moi?" s'enquit Pierre en relevant de grands yeux interrogateurs sur Denise qui abaissait les siens. Avant de formuler sa réponse Denise garda un bref silense puis saisit, dans un élan spontané, la main du jeune homme et murmura:

—"Oh! toi. Si tu savais combien je te remercie."

Et lui, Pierre, se trouvait tout heureux de communier ainsi à la douleur de la jeune infirme. Il savait tout de sa vie, des habitudes de jeunesse, de son dévouement, de ses joies et de ses craintes. Il savait tout. Elle lui avait tout dévoilé.

Et devant l'imagination de Pierre, le fil du passé reprenait son "dévidoi".

Denise adolescente.

Le soir dans la brunante, un rêve de cheveux blonds sur le front du firmament chargé de constellations; une voix douce qui entonne quelques refrains du pays avec les roucoulades des rossignols et des goglus. Des yeux qui s'attachent aux étoiles étincelantes. Denise! Pierre l'avait vu grandir doucement.

Elle lui avait tout raconté. Plus d'un soir, elle allait s'appuyer à des nuits qui souriait toujours tandis que la brise de la plaine lui apportait la saveur de la forêt et la fraicheur de la petite rivière. Il lui semblait alors voir l'argent courir sur la dentelle des nuages, rouler sur les toits galvanisés des maisons du village, sur l'écume de l'onde qui suivait le ruban sombre d'une nappe d'eau paisible, sur le clocher qui montait svelte et fier au-dessus des érables qui l'enserraient. Oh! le clocher paroissial! Denise ne parvenait pas à comprendre l'attrait qu'exerçait sur elle la flèche argentée du clocher. Cette croix qui ouvrait ses bras dans le firmament de nuit pour embrasser et bénir, supplier et pardonner, prier et appeler ... cette croix qui semblait être le coeur battant de la paroisse. Mais pour l'adolescente, cette croix perchée là-haut dans les nuées blanches et ouateuses, lui inspirait encore davantage: c'était sous son égide qu'elle avait fait ses premiers pas dans le giron de l'Eglise, dans la grande famille religieuse de la chrétienté, c'était en la regardant qu'elle avait appris à comprendre, à toucher et à palper cette vie mystique et surnaturelle.

A l'ombre du clocher, le village reposait si calme, si paisible, si silencieux.

Et remplie de cette griserie nocturne, Denise revenait vers son lit, s'y allongeait, feryait les yeux, les ouvrait, secouait sa chevelure qui s'étallait mollement sur l'oreiller blanche, jetait un dernier regard à la lune, puis s'enlisait dans le sommeil sous l'averse des constellations étoilées.

Elle lui avait tout raconté. Pierre se souvenait. Il se rappelait aussi sa jeunesse à lui. Il avait toujours savouré pleinement la joie de vivre et dans cette joie qui le serrait de toute part, il oubliait la peine et le chagrin qui torturaient souvent le coeur des voisins.

Pierre avait grandi avec cette insouciance, heureux de son bonheur et de la paix qui baignait le toit familial. Oh! il savait ce qu'il en coûtait de sueurs et de fatigues pour ouvrir la glèbe, verser le grain, entretenir les plants, couper les foins, l'orge, le seigle, le sarrasin, récolter et engranger. Pierre savait et donnait à plein collier dans l'ouvrage. Il ne reculait jamais devant la besogne. D'ailleurs les Destreilles étaient reconnus comme d'ardents travailleurs. Il fallait faire honneur au nom qu'il portait. Et puis, "la terre paye", lui répétait souvent son père. Pierre avait grandi ainsi, sur le coin de terre, vaquant chaque jour aux travaux de la ferme. Et les saisons passaient, coulaient et lui grandissait.

Mais un soir, alors qu'il causait tout bonnement avec Denise, Pierre comprit tout-à-coup la vie, la vraie vie, celle dont le bonheur s'achète à coups de souffrance, d'énergie et de persévérance.

Denise ne lui voilait rien. Elle lui parlait des joies passées, de ses courses dans le soleil, de ses gambades dans la petite rivière, des randonnées dans le foin ou les herbages de la rive, mais elle ne pouvait oublier les chagrins, les misères et les déceptions qui entraient trop souvent sous le toit familial. Elle parlait des étés torrides qui rougissaient toutes les récoltes ou des pluies incessantes qui noyaient toutes les espérances, ou des hivers glacials qui plongeaient toute la famille dans la maladie. Les jours passaient ainsi incertains, inquiétants et menaçants. Mais elle avait toujours su conserver son sourire. Souvent elle avait surpris une larme sur la joue maternelle ou des sueurs froides sur le front de son père. Alors d'un geste de tendre affection, d'une phrase toute remplie d'amour filial, elle remanait la sérénité dans le coeur de ses parents.

C'était la première fois que Pierre entendait parler de la vie sous cet angle-là. Il avait compris. Et Denise avait ajouté en regardant bien haut dans le firmament:

—"La vie est belle, tu sais."

Tout ce passé qui revenait. Pierre secoua la tête, écarta la clôture du pré, la referma derrière lui, traversa la cour puis sur la margelle du puits, s'arrêta, et murmura tout haut:

—"La vie est belle ... elle a dit ça avec deux larmes au coin des yeux. Elle a dit ça malgré ses deux jambes qui refusaient de la porter. Elle a dit ça avec une lueur de foi dans le coeur, avec un sourire sur les lèvres. La vie est belle!"

(à suivre)

Les activités...

(Suite de la page 12)

mans veulent garder leurs filles à la maison et cherchent les moyens de leur procurer la facilité de vendre les travaux qu'elles exécutent dans leurs loisirs. On veut savoir si les besoins de la femme rurale sont aussi impérieux qu'ils étaient, si sa responsabilité est moindre ou de peu d'importance, si le travail de la fermière requiert plus ou moins qu'autrefois ses services, etc. Le bureau diocésain était représenté par M. l'abbé Ménard, aumônier diocésain, Mme Ant. Robert, présidente, et Mlle M.-O. Pigeon, secrétaire.

D'autres diocèses préparent actuellement en collaboration avec le bureau central, des journées semblables. Les aumôniers diocésains organisent, pour le printemps, des retraites de formation religieuse et sociale afin de préparer des chefs. Ces retraites sont, j'oserais dire, indispensables; elles mettent à la base de l'Association professionnelle, le pilier le plus solide: une foi retrempée; une arme invincible: la charité fraternelle; et sa solidarité est guarantie par le don de soi aux autres.

Voilà un très bref aperçu d'une partie du travail de l'U.C.F. A mon avis, ces contacts nécessaires sont très prometteurs. Ils stimulent les énergies, font toucher du doigt les divers problèmes du milieu rural féminin et nous font reconnaître sans efforts que nos Evêques ne se trompaient pas en nous recommandant l'Association professionnelle.

En terminant, permettez-moi de vous dire combien je fus édifiée d'entendre nos femmes défendre leurs intérêts avec coeur, où le bien commun et non la question de "sous et d'octroi" était la plus importante. Les fermières n'ont pas que le plaisir d'être près de la nature et d'en vivre, non: elles souffrent intensément, croyez-moi, de l'abandon du sol par leurs fils, faute de pouvoir les établir convenablement; elles ont l'âme inquiète et le regard interrogateur quand leurs filles partent pour les villes ou les manufactures. Toujours la maman ressent ces peines morales doublées des misères physiques jamais allégées par le support qu'elles comptaient obtenir de leurs enfants.

Nous savons souffrir, c'est vrai, mais savons-nous assez accepter? savons-nous assez prier, assez avoir confiance? Malheureusement non. Alors, pendant qu'il et temps, resaisissons-nous. Nous pouvons toujours essayer. Pascal disait: "L'effort est vain s'il n'est pas soutenu." Efforçons-nous constamment, travaillons les unes pour les autres, et le succès nous sourira dans la mesure de notre loyauté et de notre sincérité.

MARIE DUPUIS.
Secrétaire générale

A la bergerie...

(Suite de la page 9

les tissus du corps et remplacer ceux qui sont usés, de matières minérales pour former les os du jeune animal qu'elles portent et des matières vitaminées pour prévenir tous les malaises qui peuvent être causés par une déficience en vitamine A B et D.

A) Il va sans dire que les fourrages de légumineuses sont les meilleurs pour les moutons. Les foins de trèfle et de luzerne riches en azotes contiennent de la protéine, des matières minérales et des vitamines. Ces fourrages sont surtout recommandés pour les brebis laitières, les agneaux en croissance et en engraissement. Et les expériences entreprises démontrent que rien ne peut remplacer la haute valeur nutritive des légumineuses dans l'alimentation des moutons.

Mais on ne trouve pas ces fourrages sur toutes les fermes. Et les cultivateurs qui les récoltent aiment mieux les garder pour les troupeaux laitiers qui, estiment-ils, en tirent un meilleur profit. C'est pourquoi la plupart donnent aux moutons un foin mêlé comme plat de résistance. Les foins mêlés de bonne qualité ont une valeur nutritive plus élevée que celle du foin de mil seul ou celle de la paille, mais ils doivent être servis en combinaison avec une moulée appropriée pour que la ration soit assez riche en protéines.

B) Les succulents sont très recommandés dans l'alimentation des brebis. Il faut toutefois les sup-

(Suite à la page 22)

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec.
Semaine finissant le 13 janv. 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC
Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947

No 1—	36½c
No 2—	36c
No 3—	35½c

BEURRE FRAIS
Semaine finissant le 12 janvier 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	68c
No 2 pasteurisé	67c
No 3 pasteurisé	66c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été hésitant et erratique.

Au cours des derniers jours, les prix ont subi une baisse en relation des prix maximum de vente en vigueur, à compter du 19 janvier 1948 et fixés par une récente ordonnance (A-2468) de l'Administrateur des Produits Alimentaires.

Les prix de remise aux producteurs pour le beurre no 1 pasteurisé en pain solide de 56 livres est fixé à 67c la livre, f.à.b. point de livraison.

FROMAGE

La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947 est permise sur notre marché domestique.

Les arrivages sont peu abondants et la demande est active au prix actuel.

VOLAILLES VIVANTES
Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES
Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules

L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFS
Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

Nous tenons à signaler qu'à compter du 28 janvier, les prix des oeufs destinés à l'exportation, selon l'entente conclue entre le Ministère Britannique des Vivres et le Gouvernement canadien, seront acceptés par l'Office des Produits Spéciaux à .03½c la douzaine de moins que les prix actuellement en cours.

LA Coopérative Fédérée de Québec,
par J.-E. LUSSIER.

Rôle...

(Suite de la page 15)

ble production, agriculture et forêt, agriculture et villégiature, etc. avec utilisation au besoin de la formule coopérative; l'orientation de l'instruction agricole, technique et commerciale avec la satisfaction des besoins locaux et régionaux même si une partie des diplômés doit aller s'établir dans les villes; et enfin l'organisation de groupes aussi homogènes que possible pour l'émigration vers les régions agricoles éloignées et vers les régions de colonisation. Les dangers au point de vue moral menacent toujours le point de vue économique. Il est donc très important de lancer nos jeunes dans des milieux qu'ils comprennent et connaissent."

Voilà très succinctement exposé le rôle de l'association professionnelle dans l'établissement des jeunes, tel que décrit par M. Belzile.

Le marché des animaux vivants

A—	28.50
B1—	28.10
B2—	27.85
B3—	27.50
C—	26.50
D—	26.25
Légers	26.60
Lourds	26.00
Extra lourds (196215 lbs)	23.50
Extra lourds (216 lbs et plus)	22.00
Blessés (à leur valeur)	
Demi castra	22.00
Truie	21.00
verrâts castrés en vie	11.00—12.00
verrâts castrés abattus	14.00—15.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 janvier 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	22.00
Bon	20.00—21.00
Moyen	18.00—19.00
Commun	13.50—14.00
Veaux d'herbe	10.00—11.50

Vaches

Choix (type à boucherie	11.50—12.00
Bonne	10.00—10.50
Moyenne	8.50— 9.00
Commune	7.00— 7.50
Très commune	6.00— 7.00

Moutons

Bons	8.00
Communs	4.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	15.50—16.00
Commun	12.00

Taures (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	14.00—14.50
Bonne	13.00—13.50
Moyenne	—12.50
Commune	8.50— 9.00

Taureaux (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie	11.00—11.50
Bon	10.00—10.50
Moyen	9.00— 9.50
Commun	8.00— 8.50

Bouvillons

Choix	15.50—16.00
Bon	14.50—15.00
Moyen	13.00—14.00
Commun	10.00—11.00

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (toutes couleurs)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	31½c
B—	29½c
C—	27½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	30½c
B—	28½c
C—	26½c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—5 lbs et plus	37c
B—5 lbs et plus	35c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	35c
B—5 lbs et plus	33c
C—5 lbs et plus	27c

A Montréal, 130 est rue St-Paul
Semaine finissant le 15 janvier 1948 inclusivement

PRIX NETS — F.A.B. — Montréal

Poules abattues

A—5 lbs et plus	28c
B—5 lbs et plus	26c
C—5 lbs et plus	21c

Poules vivantes Toutes races sauf Leghorn

A—	27½c
B—	25½c
C—	23½c

Race "Leghorn"

A—	18½c
B—	17c
C—	15½c

OIES ABATTUES

A—	32c
B—	30c
C—	27c

JEUNES DINDES ABATTUES Mâles

A—17 lbs et plus	40c
B—17 lbs et plus	38c
C—17 lbs et plus	35c

JEUNES DINDES ABATTUES Moins de 17 livres

Mâles		Femelles	
A—	44c	A—	44c
B—	42c	B—	42c
C—	36c	C—	37c

Jeunes dindes vivantes

Mâles		Femelles	
A—	35c	A—	35c
B—	33c	B—	33c
C—	31c	C—	31c

Coqs vivants	13c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	16c
Autres races, 5 lbs et plus	18c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	42c
A—Moyens	40c
B—	32½c
A—Poulettes	36c
C—	23c

...N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	42c
B—Moyens	40c
B—	30c
A—Poulettes	36c
C—	21½c

CHAPONS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	38c
B—5 lbs et plus	36c

POULETS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

Les oeufs à 53 — 34 Marché Champlain
Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest

Semaine finissant le 15 janvier 1948 inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie sur pesanteur et classification après l'abattage

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Poulets abattus "sélectionnés"

A—5 lbs et plus	34c
B—5 lbs et plus	31c
C—5 lbs et plus	27c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	26c
B—5 lbs et plus	24c
C—5 lbs et plus	20c

Vieux coqs abattus

A—5 lbs et plus	18c
B—5 lbs et plus	16c
C—5 lbs et plus	11c

Jeunes dindes abattues

A—	42c
B—	40c
C—	35c

Dindes abattues

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	38c	A—	37c
B—	36c	B—	35c
C—	31c	C—	29c

CHAPONS ABATTUS "Sélectionnés"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

OIES ABATTUES

A—	26c
B—	24c
C—	19c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	21c

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS

Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 15 janv. 1948

Pesanteur chaude	Prix net
A —140 à 170 lbs	28.75
B-1—135 à 175 lbs	28.35
B-2—125 à 134 lbs	28.10
B-3—130 à 185 lbs	27.75
C —	26.75
D —120 à 185 lbs	26.50
Légers—119 lbs et moins	26.85
Lourds—186 à 195 lbs	26.25
Extra lourds 1— 196 à 215 livres	23.75
Extra lourds 2— 215 livres et plus	20.75
Semi-castrats	21.50
Truies	20.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraissés au lait entier

Choix—80 lbs et plus	30c
Moyens	26c à 28c
Engraissés au lait écrémé	
Bons	23c
"De champ"	17c à 20c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

(Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	32c

BELIERS

Choix—32 lbs à 55 lbs	30c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

10c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers"—Choix 450 lbs et plus	28c
Taures—Choix 450 lbs et plus	26c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	23c
Vaches moyennes	19c à 21c
Vaches communes	16c
choix 500 lbs et plus	20c à 23c
Taureaux de champ — bons, 450 lbs et plus	18c à 20c

A la bergerie...

(Suite de la page 21)

primer 15 jours avant l'agnelage. Les racines, telles que les betteraves, les navets et les choux de Siam, sont rafraichissantes, aiguisent l'appétit des moutons et maintiennent leurs intestins libres. Dix livres de racines ont à peu près la même valeur nutritive qu'une livre de grain.

C) Un des meilleurs mélanges de concentrés pour les moutons nourris au foin mêlé se compose comme suit:

Six parties d'avoine	600
Trois parties de son	300
Une partie de foin de lin	100
	1000 lbs

Les grains sont servis ronds et, comme pour l'alimentation des vaches laitières, il faut éviter ici la mouture trop fine des grains. Ceci nuit à leur saveur et à leur digestibilité.

UNE RATION

Pour une brebis en hivernement, les rations peuvent varier suivant la qualité des fourrages dont on dispose et de la quantité de racines ou d'ensilage qu'on possède sur la ferme. Quoiqu'il en soit voici un exemple d'une ration qu'on peut servir à une brebis pour entretenir sa vie et pour lui permettre de nourrir son petit et de produire de la laine:

1—Les fourrages, servis au ratelier pour ne pas les éparpiller partout dans la bergerie et salir les toisons, seront donnés à la discrétion de l'éleveur qui connait ses animaux et remarque leur état de chair: en moyenne on conseille environ 3 livres de foin par brebis.

2—Si on a des racines ou de l'ensilage, il n'est pas recommendable d'en donner plus que 4 livres par tête, par jour.

3—La brebis bénéficierait d'une livre de concentrés par jour.

Il ne faut pas oublier non plus que ces animaux de la bergerie ont besoin de leur quantité d'eau fraiche chaque jour et aiment aussi un peu de sel de temps en temps.

TEMPERATURE

Les rapports concis que nous lisons dans les journaux, ou que nous fournissent les stations radiophoniques, sur le temps qu'il fera demain ou après-demain nous paraissent tout simples. On nous les donne en termes courants, un peu comme fait le médecin qui trouve un nom facile à comprendre pour une maladie qu'il a diagnostiquée et dont il connait le nom latin.

Derrière ces mots, cependant, il y a toute une série compliquée d'observations, d'expériences et de raisonnements fondés sur une science chèrement acquise. Un savant affirmait, mais avant l'invention du radar et des autres machines perfectionnées du même genre, qu'on n'arriverait jamais à prédire le comportement de la température avec une précision parfaite que pour plus d'une heure, même pour une partie d'une province. Le temps change avec une rapidité déconcertante, tellement nombreux sont les facteur qui interviennent. C'est pourquoi il ne faut pas trop en vouloir au météorologiste qui "oublie" une tempête de neige ou nous en prédit une qui n'aura jamais lieu.

Mais ces observations météorologiques peuvent rendre de grands service à l'agriculture . et . à . l'industrie forestière. Elles sont assez précises aujourd'hui pour nous aider à orienter nos travaux agricoles du jour, pour nous indiquer, en été, qu'il y a danger ou non de circuler en forêt, et le reste.

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 23 au 26 janvier, tempête de neige.
Les 27 et 28 janvier, grands vents.
Du 29 au 31 janvier, froid.

LE MONDE RURAL

Du 23 au 27 janvier, incertain.
Du 28 au 31 janvier, froids rigoureux.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 25 au 31 janvier, 7.27 heures a.m.
Coucher: du 25 au 31 janvier, 5.00 heures p.m.

Criblures...

(Suite de la page 37)

tendance". C'est, conclut-il, "un bon instrument de travail auquel je souhaite que l'on sache recourir". Du traité de M. Létourneau, M. Gérard Filion a écrit que c'était un travail de pionnier. On ne saurait mieux dire. En ses notes préliminaires, l'auteur lui-même écrit: "Fréquentons l'économie politique et emparons-nous de la richesse. Aujourd'hui plus que jamais, la question nationale est une question économique". Quiconque lira avec intelligence le "Cours d'Economie Politique" en deviendra incontestablement plus riche: ce sera en science si ce n'est immédiatement en espèces sonnantes.

D. B.

VISON

BELETTE
CASTOR
LOUTRE
RAT MUSQUE
et ECUREUIL!

La demande est très forte — Les prix sont beaucoup hauts!

Nous payons présentement:

VISON, jusqu'à	$70.00
BELETTE, jusqu'à	4.50
CASTOR, jusqu'à	70.00
LOUTRE, jusqu'à	60.00
RAT MUSQUE, jusqu'à	5.00
ECUREUIL, jusqu'à	.50

Expédiez immédiatement

Stock complet de pièges et d'outillage. Munitions (presque tous les calibres) et quantité limitée de carabines .22.

Demandez par écrit nos listes de prix et étiquettes d'expédition, etc.

A. SHUBERT CO.
DEPT. 50 Winnipeg, Man.

Bureau de réception des fourrures à Montréal.

Le rôle de la Coopérative canadienne du bétail dans la vente des animaux vivants

Par J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec est une organisation qui a pour objet la vente des animaux vivants pour le compte des cultivateurs. Elle a été instituée et maintenue jusqu'à aujourd'hui uniquement pour venir en aide aux producteurs et leur permettre d'obtenir la pleine valeur de leurs produits. C'est là sa raison d'être. Et plus on se rendra compte de la valeur des services qu'elle a rendus dans le passé et de l'importance de ceux qu'elle est appelée à rendre dans l'avenir, plus on la soutiendra afin qu'elle soit forte, influente et, partant, capable de mieux servir les intérêts de la classe agricole.

Bien que soumise aux mêmes restrictions et aux mêmes règlements que les maisons à commission opérant sur les marchés publics, la Coopérative Canadienne du Bétail vient cependant en contact plus intime avec le cultivateur, parce qu'elle vend directement pour son compte et parce qu'elle lui transmet un paiement qui reflète exactement les conditions de la vente. La Coopérative s'applique encore à entretenir des relations très étroites avec le producteur par les précieux renseignements qu'elle lui fournit chaque semaine sur les conditions du marché.

Les animaux consignés à notre organisation sont reçus par les employés des cours à bestiaux et placés par eux dans des enclos, suivant leur espèce. Dès qu'ils sont vendus, ils sont pesés par des peseurs experts à l'emploi des Montreal Stock Yards. Ces hommes ont subi un entraînement approprié et leur compétence est bien établie.

Les bêtes à cornes, les veaux, les agneaux et moutons sont classifiés et vendus suivant leur qualité, en tenant compte du poids, de la conformation et de l'état de chair.

Les ventes de la Coopérative Canadienne du Bétail sont toujours faites sur le marché public, le seul endroit où la concurrence puisse s'exercer librement. Ces ventes se font un peu comme à l'enchère, c'est-à-dire au plus haut enchérisseur, par des vendeurs avertis et possédant de longues années d'expérience dans le commerce des animaux vivants. Les intérêts du producteur sont donc protégés par des hommes compétents qui ont un pouvoir de marchandage aussi grand que les acheteurs des grandes maisons de salaison.

Voici ce que dit M. L.-A. Lamphere, propagandiste de la Coopérative Centrale en gros, de Superior, Wisconsin, sur le rôle des agences coopératives de vente, dans son article publié dans la revue américaine, "The Cooperative Shipper":

"Le but ultime de vente en coopération est de créer des agences possédées et contrôlées par les producteurs d'animaux vivants. Une pareille agence a vraiment à coeur les intérêts des cultivateurs. Il ne s'agit pas tant ici de connaître le taux de la commission de vente que le surplus que les animaux sont susceptibles de rapporter sur le marché. Une autre intention digne de mention est celle d'avoir en tout temps un service efficace de vente.

Une agence de vente en coopération est encore le meilleur palliatif contre la spéculation désordonnée, car elle cherche à enrayer cette spéculation dont un trop grand nombre de cultivateurs ont malheureusement été victimes dans le passé et le sont encore trop souvent de nos jours. Les producteurs peuvent donc maintenant expédier leurs animaux avec confiance à leur propre organisation de vente ,sachant que leurs sujets sont vendus au plus haut prix qu'il est possible d'obtenir sur le marché et qu'ils évitent par le fait même de payer des profits parfois mirobolants à des *spéculateurs* ou à des commerçants."

Il est à noter ici que la Coopérative du Bétail n'achète pas les animaux pour les revendre ensuite avec profit comme le font certains individus qui vont solliciter nos expéditeurs. Elle ne spécule donc pas avec les animaux des cultivateurs mais s'efforce tout simplement d'en réaliser la pleine valeur en les vendant au plus haut enchérisseur. Elle n'est pas non plus le représentant d'un ou de plusieurs acheteurs, pour diminuer ou même annuler la concurrence qui devrait normalement s'exercer entre eux et partant, influencer le marché à la baisse.

Un autre but qui est aussi très important, c'est d'encourager les expéditeurs à vendre leurs animaux à meilleur escient, en diffusant l'information de toute dernière heure sur les conditions du marché. Ces renseignements sont transmis, soit par la radio, soit par la voix des journaux, soit par des commentateurs spéciaux qui n'ont d'autre but que de tenir les cultivateurs au courant des tendances du marché afin qu'ils puissent effectuer leurs ventes en conformité des exigences du commerce.

Plus la Coopérative du Bétail reçoit d'animaux, plus elle est capable de protéger ses expéditeurs. De là vient la nécessité d'accroître les consignations qui lui sont faites afin qu'elle puisse exercer un contrôle plus grand sur la vente des animaux vivants et rendre un meilleur service à la classe agricole.

Les prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile-du-Prince-Edouard	$2.25 à $2.40
Blanches du Nouveau-Brunswick	$2.25 à $2.35
"Bliss Triumph" du Nouveau-Brunswick	$2.10 à $2.15
Blanches du Québec	$2.15 à $2.25

La comptabilité...

(Suite de la page 16)

ROLE DE L'U.C.C.

Devant ce problème, l'U.C.C. pourrrait envisager les possibilités de créer des offices spéciaux tels que ceux qui furent établis en Europe et et aux Etats-Unis, qui auraient pour fonctions d'aider les sociétaires formant une association, dans leurs travaux de comptabilité, de répandre l'usage de la comptabilité, de tenir des livres d'après les relevés hebdomadaires ou bi-mensuels et enfin de préparer les déclarations exigées par le département de l'Impôt. Cet office aura donc le caractère d'assistance comptable et le caractère de recherche. L'U.C.C. pourrait aussi envisager d'autres possibilités c'est-à-dire celles de créer un office de recherches économiques considérant la comptabilité comme une section de cet office. Alors, les méthodes de travail à sa disposition comprendraient la statistique agricole (établir dans chaque région les cultures spécialisées), l'enquête (pour se rendre compte de certains aspects de la culture), les monographies d'exploitation et de famille (genre d'étude économique et sociale sur la famille) et l'observation comptable."

CONCLUSION

"La comptabilité agricole —, conclua M. Couet, — reconnue comme facteur indispensable de la bonne administration, doit être répandue chez un plus grand nombre d'exploitations agricoles. La comptabilité agricole, considérée comme méthode de recherches donnant les résultats les plus approfondis et les plus sûrs, devrait être à la base de toutes recherches concernant les conditions économiques de l'agriculture."

Le magasin...

(Suite de la page 16)

qualités qui se manifestent par le véritable esprit coopératif, le souci du bien général et la bonne entente, ainsi que la compétence du gérant. Les directeurs possédant un esprit progressif sont aussi largement responsables du succès de la Coopérative." Il insista fortement enfin sur "un surplus de capital qui améliorerait les services existants et en développerait des nouveaux. Car les magasins coopératifs sont, proportionnellement à leur chiffre d'affaires, les coopératives qui exigent le plus de finance. Pour avoir de meilleurs prix, il faut d'ordinaire acheter en plus grande quantité. En augmentant la mise de fonds dans la mesure du développement de l'organisation, nous aurons des Coopératives en mesure de vivre et de progresser."

M. Philippe Bourgeois, agronome du district, a aussi adressé la parole.

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le service provincial de l'Horticulture de Québec, le 19 janvier 1948.

BETTERAVES — Moyennes, $1.60 à $1.75; grosses, $1.00 à $1.25 pour 50 livres
CAROTTES — lavées, $2.00 à $2.25; non lavées, $1.75 à $1.90 pour 50 livres.
CHOUX — $6.50 à $7.00 pour 50 livres.
NAVETS — lavés, $1.75 à $2.00; non lavés, $1.00 à $1.25 pour 50 livres.
OIGNONS — $3.00 à $3.25 pour 50 livres.
PANAIS — lavés, $2.25 à $2.50; non lavés, $2.00 le minot.
PERSIL — de serres, $1.50 la douzaine de paquets.
POIREAUX — gros, 75c; moyens, 50c; petits, 25c à 35c la doz.
TOMATES — de serres "Légaré" No 1, 30c; No 2, 15c la livre.

RADIO

L'agenda du Réveil-Rural (Radio-Canada, tous les jours à 12h.30 p.m.) annonce les causeries suivantes pour la semaine prochaine: samedi, le 24 janvier, "Tour de France", par M. le commandant Lucien Beaugé, professeur à l'Ecole Supérieure des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière; lundi, le 26, "Les Conseils agricoles de la semaine", par M. Georges Maheux, Service de l'Information; mercredi, le 28; présentation du Lauréat 1947 des Clubs 4-H; jeudi, le 26, interviou donnée par Mlle J. Gaudreau, institutrice de carrière, de Hull, sur l'école rurale; et enfin, samedi, le 31 janvier, une autre causerie de la série "Tour de France".

CHOC DES IDEES

Deux spécialistes de la climatologie et de l'écologie ont été invités à répondre à la question: "La climatologie: ce qu'il convient ou non d'espérer d'elle", à l'émission du "Choc des Idées" (Radio-Canada, lundi, le 26 janvier, à 7h.30 p.m.). Ce sont MM. G.-O. Villeneuve, Ph.D., directeur du Bureau Météorologique des Terres et Forêts, et Alain Gilles, ing. agr., diplômé de l'Institut agronomique de Paris et attaché à l'Université de Montréal.

ECHANTILLONS GRATUITS

ESTOMAC ACIDE INDIGESTION ET GAZ

dus à la suracidité gastrique

Soulagement rapide... Pas de diète sévère

Pourquoi souffrir ces terribles douleurs causées par la suracidité de l'estomac lorsque vous pouvez obtenir un prompt soulagement grâce aux COMPRIMES CANADIAN VON? Ce fameux traitement a été un bienfait incomparable pour des centaines de cas sérieux souffrant d'acidité d'estomac. Les COMPRIMES CANADIAN VON corrigent l'excès d'acidité et font disparaître cette sensation de gonflement tout en adoucissant l'irritation due aux acides.

Une diète pratique pour tous ceux qui prennent VON

. . . indiquant les aliments à éviter et ceux que l'on peut prendre. Rappelez-vous, les COMPRIMES CANADIAN VON ont soulagé des désordres dus à la suracidité de l'estomac, tels que gaz, gonflements, éructations, indigestions, excès d'acidité, brûlements d'estomac, douleurs après repas, estomacs sûrs, brûlures, perte d'appétit, perte de poids, manque de sommeil.

Voici une offre extraordinaire
Ne vous découragez pas!

Vous n'avez qu'à remplir et poster le coupon ci-dessous. Vous recevrez tout ce qui est nécessaire pour faire un essai convaincant des COMPRIMES CANADIAN VON. Des échantillons avec direction complète vous seront envoyés à nos frais. Ne retardez pas!

ECHANTILLONS GRATUITS — POSTEZ LE COUPON

CANADIAN VON COMPANY
Dépt 550-F, Windsor, Ontario, Canada.
Veuillez m'envoyer des échantillons GRATUITS de COMPRIMES CANADIAN VON avec renseignements complets.
NOM _____
B. P _____ R. R. _____
COMTE _____ PROV. _____

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES

BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville — MONTREAL

POUR SOULAGER LES SOUFFRANCES DE L'ENCHIFRENEMENT DU

RHUME DE CERVEAU DE SUITE!

Faites Ceci — Ne négligez jamais le rhume de cerveau — pas une minute! Mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, pour obtenir rapidement un soulagement efficace. Il calme l'irritation, aide à dissiper la congestion, et facilite la respiration. Vous en serez enchanté. Essayez-en ce soir!

VICKS VA-TRO-NOL

Le "magasin" joue un rôle important en forêt. On peut apercevoir ici un groupe d'hommes dans un des chantiers mobiles de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Limited, au nord de Forestville, qui viennent y faire des emplettes de chocolat, tabac, savon, etc.

Aux chantiers-école du Lac Granet

Pour la deuxième année consécutive, l'opération forestière du Chantier Ecole No 1, Lac Granet, Abitibi, bat son plein, et nous lui concédons pour la présente année une réussite certaine. La Canadian International Paper a accordé à cette entreprise un contrat de 500,000 pieds cubes. Plus de 42 membres se partagent les différentes tâches que nécessite une entreprise de cette envergure.

Les membres vivent dans les conditions les meilleures que peut offrir la vie en forêt. L'électricité et l'eau courante sont à leur disposition. "Une âme saine dans un corps sain". Cette devise, chacun s'efforce de la vivre en faisant régner la propreté sur soi et autour de soi.

Pour parvenir à ses fins, le Chantier Ecole tient régulièrement des assemblées d'étude pour discuter les méthodes et moyens les plus efficaces expérimentés précédemment dans les chantiers coopératifs. Nous sommes persuadés que sortiront de ce chantier des hommes dont l'initiation contribuera à la formation de chantiers paroissiaux capables de donner le maximum de confort matériel, moral, et financier qui, notablement, est le revenu de tous ceux qui mettent en pratique la devise "CHACUN POUR TOUS, TOUS POUR CHACUN".

L'appui moral et financier accordé par la Fédération Régionale des Chantiers Coopératifs de l'Ouest du Québec (F.R.C.C.O.Q.) est bienfaisante à cette entreprise qui en est encore à ses premiers pas. Le gérant, M. Odilon Boutin, fait profiter chacun de ses membres de ses sages conseils et de son expérience. Le personnel de la Canadian International Paper, en rapport constant avec la coopérative, collabore de façon adéquate et appréciable.

De cette mise en commun du capital et du travail, il en ressort un fait dont l'évidence ne laisse de place à aucun doute: c'est ainsi que les chantiers coopératifs en opération au lac Granet dans leur marche vers le succès, fournissent la matière première à la plus grande industrie du Québec: celle de la pulpe et du papier.

Ces renseignements nous ont été transmis par M. J.-L. Marcotte, commis.

Comment on a passé la Noël aux chantiers coopératifs écoles de Clova

La fête de Noël marqué par une messe de minuit, une communion générale, un débat oratoire et un succulent réveillon.

Il y avait beaucoup d'animation, le soir de Noël, dans le camp du chantier école de Rimouski établi dans les forêts de Clova, en Abitibi. En effet, les coopérateurs des chantiers écoles de Sherbrooke et de la Beauce s'étaient joints à ceux de Rimouski, pour la nuit de Noël.

Le grand événement a été la visite de M. l'abbé Jean-Baptiste Caron, aumônier de l'U.C.C. et missionnaire colonisateur pour la section ouest du diocèse de Rimouski. M. l'abbé Caron a célébré la messe de minuit, distribué la communion générale et prononcé le sermon de circonstances.

Après la messe, grande veillée, réveillon, et débat oratoire. Le sujet: "Est-il préférable de travailler dans un chantier coopératif ou de travailler pour un jobber?" MM. Antoine Harrison et Eliud Doucet défendaient la formule coopérative, tandis que MM. Alphonse Hallé et Louis-Philippe Filion avait pris fait et cause pour le jobber. Le débat était sous la présidence d'honneur de M. Adrien Vachon, le dévoué propagandiste du Service forestier de l'U.C.C., et M. Réal Thériault en était le président actif.

La discussion fut très animée, surtout parmi les bûcherons qui assistaient. En résumé, ceux qui soutenaient la thèse coopérative se sont appliqués à montrer les avantages moraux du système, tandis que l'opposition a développé le côté matériel du problème. M. Vachon précisa ensuite certains points restés dans l'ombre, et il souligna la facilité avec laquelle les doctrines subversives peuvent pénétrer dans les chantiers ordinaires.

Une partie récréative suivit le débat: chant, musique, anecdotes. Un vrai gala! disent nos correspondants.

A la fin... vers 4 heures du matin, M. Thériault décerna les étoiles aux orateurs: la première à M. Filion, la semonde à M. Doucet. Et comme il était plus embarrassant de décerner la troisième étoile, le président jugea bon de la donner à M. Adrien Vachon, juge du débat. Ce qui fut bien applaudi.

Les bûcherons des chantiers coopératifs écoles se rappelleront longtemps cette veillée fraternelle, "le plus beau Noël que nous ayions jamais passé au chantier". Ils témoignaient une reconnaissance toute spéciale au cuisinier, M. François Levesque, qui s'est donné beaucoup de trouble pour préparer un magnifique réveillon.

Huit jeunes gens tués à Parent

Dans la terrible collision de deux trains des C.N.R.

Il y a tout lieu de croire que des neufs victimes du tamponnement arrivé à Parent, Abitibi, la semaine dernière, sept étaient des jeunes bûcherons. Ce sont:

Robert Lafleur Burns, âgé de 19 ans, célibataire, de Vaudreuil-Village, comté de Vaudreuil, province de Québec.

Gérard Lafleur-Burns, âgé de 22 ans, célibataire, de Vaudreuil-Village.

Alphonse Guertin, âgé de 19 ans, célibataire, de l'Ilsle Dupas, comté de Berthier.

Roger Guertin, âgé de 21 ans, célibataire, du même endroit que le précédent.

Noël Valois, âgé de 19 ans, célibataire, du même endroit que le précédent.

Germain Valois, âgé de 25 ans, célibataire, également de l'Isle Dupas.

Roger Hébert, âge non connu, demeurant à 5033, rue Mentana, à Montréal.

Le Canadien National ne peut dire si les hommes portant le même nom sont des frères. Les victimes se trouvaient dans l'avant-dernier wagon du local heurté par le rapide. On sait que le wagon de queue, un wagon-dortoir, a été projeté sur l'avant-dernier wagon de première classe, qui a été écrasé sous son poids.

A St-Narcisse de Rimouski

Nouvelles du chantier coopératif formé dans cette paroisse. — Contrat de 1,350,000 pieds de bois.

M. Dorille Lepage, vice-président du Chantier coopératif de St-Narcisse, comté de Rimouski, nous communique quelques nouvelles au sujet de cette organisation qui en est à sa première saison d'opération.

L'idée d'un chantier coopératif a d'abord été lancée à St-Narcisse par M. l'abbé J.-Bte Caron, aumônier de l'U.C.C. et missionnaire-colonisateur, à l'occasion de l'assemblée générale du syndicat local de l'U.C.C., le 4 septembre 1947. Le projet fut étudié et accueilli de bonne grâce par les cultivateurs de l'endroit qui se préparaient à passer l'hiver dans le bois. M. Léopold Francoeur, agronome, propagandiste de l'U.C.C., se chargea d'en promouvoir la réalisation. Après des pourparlers avec la compagnie Price Brothers, un chantier coopératif était fondé, le 13 septembre. Le lendemain, la Cie Price Brothers lui accordait un contrat de 1,350,000 pieds de sapin, d'épinette et de cèdre mélangé, à un prix raisonnable. 39 hommes, membres du Chantier coopératif, sont présentement dans les bois. Au début de janvier, ils avaient coupé ehviron 995,550 pieds de bois. Un mesurage fait au 21 décembre rapportait une moyenne de 24.59 (mesure Roy).

Tous les membres sont satisfaits des conditions de vie au chantier coopératif et ont l'espérance de finir tôt la coupe du bois sous contrat.

Incendie aux Terres et Forêts

Un violent incendie a éclaté dans une section du ministère des Terres et Forêts, 53 Grande Allée, à Québec, et y a causé des dommages considérables. Trois alarmes consécutives ont été données. L'on croit que le feu a originé dans un laboratoire au sous-sol de

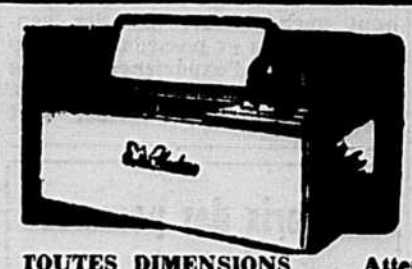
(Suite à la page 19)

"BUCHERONS"
COMMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE
scie à chaîne motorisée
PRECISION
pour un seul homme

La nouvelle scie "PRECISION" modèle 1948 a plusieurs améliorations. Nouveau carburateur fixe. Nouveau magneto à haute étincelle, démarrage rapide. Nouveau filtreur à air—élimine la sciure—l'eau et la neige. Nouvelle chaîne. Grande vitesse de coupe.
Six différents modèles sont fabriqués, tous utilisant le même moteur connu et fiable, marque "PRECISION" à 2 cycles, 3½ c.v. Refroidi à l'air. Tous les dispositifs sont interchangeables à peu de frais. Pesanteur variant de 44 à 52 lbs. selon la longueur de la barre guide. Plus de 5000 scies "PRECISION" sont actuellement en opération par tout le Canada et les Etats-Unis. Commandez votre scie modèle 1948 dès maintenant. Livraison immédiate.
DETAILS COMPLETS SUR DEMANDE
Precision Parts Limited
2023-2025 rue Aylmer, Montréal

Ecrivez immédiatement pour nous demander un assortiment de 76 paquets de graines et notre catalogue de beaux cadeaux gratuits. N'envoyez pas d'argent. Vous vendez vos graines et nous retournez ensuite l'argent. Nous vous envoyons alors la prime que vous désirez.
PRIMES DE LUXE INC
NOUVEAU PQ

Il y a plus beau, il y a plus riche, mais à la "Maison du Bûcheron", 319 rue Saint-Paul, à Québec, on est CHEZ SOI.



REFROIDISSEURS A LAIT
La machine la plus répandue dans la province
LIVRAISON IMMEDIATE
TOUTES DIMENSIONS
Ecrivez ou téléphonez à:
Attention spéciale aux installations dans les bassins de ciment
MAISON NADEAU
4831, PAPINEAU Tél. CH.3511
MONTREAL

L'HOIR INC. - LEVIS, P. Q.
Aluminium
et
Acier Inoxydable

Nous fabriquons et vendons directement aux consommateurs:

Chaudières en aluminium pour sève d'érable

2 gals. capacité — 49c pièce
1½ gal. capacité — 39c pièce

Nous avons aussi d'occasion des chaudières irrégulières (petites imperfections n'ayant pas de conséquences sur le bon usage)

2 gals. capacité — 35c pièce
1½ gal. capacité — 30c pièce
1¼ gal. capacité — 25c pièce

Les produits en aluminium et acier inoxydable L'HOIR Inc.
LEVIS, QUEBEC.